LE TEMPS QU'IL FERA
Vents frais et averses en certains milieux.
PAR COURTOISIE DE LA CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

22e ANNEE—No 160 TROIS-RIVIERES, MARDI 11 MAI 1943 3 SOUS LE NUMERO

Il n'est pas trop tôt
pour commander votre approvisionnement de charbon pour l'an prochain.
Téléphonez 437
QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
ST LAWRENCE COALING LTD

80,000 ALLEMANDS EN DANGER DE CAPTURE AU CAP BON

Les Soviets poursuivent leur offensive aérienne

Ils s'attaquent hier à 11 centres ferroviaires

L'aviation russe suit, évidemment, un plan soigneusement préparé pour détraquer les communications allemandes vers les fronts du sud et du centre.

Londres, 11 (P.C.) — Durant la deuxième journée de leur plus grande offensive de la guerre les avions russes se sont portés à l'assaut de onze autres centres ferroviaires en arrière des lignes nazies et une nouvelle de Moscou dit que les défenses anti-aériennes ont descendu 43 des 200 avions allemands qui tentaient de s'en prendre à la porte du Caucase, Rostov-Bataisk.

De nouveaux renseignements qui viennent s'ajouter à ceux du communiqué de minuit, mentionnant de grandes attaques aériennes contre les concentrations et les fortifications de l'ennemi, ont été diffusés par la radio de Moscou qui disait que durant la journée des avions Stormovik ont détruit des gares de chemin de fer, des trains, des camions remplis de troupes en arrière de tout le front russe.

L'émission, entendue ici, déclare que la grande manoeuvre aérienne allemande fut en grande partie manquée avant d'atteindre les objectifs de Rostov et de Bataisk, mais que quelques appareils réussirent quand même à percer et à faire quelques dommages.

Les Russes affirment n'avoir perdu que sept appareils durant les opérations d'interception où 43 appareils ennemis furent descendus.

L'artillerie russe a continué aussi de pilonner avec vigueur les troupes allemandes de la région de Kouban, au nord-est de Novorossisk, après que les forces russes eurent défoncé les défenses extérieures de ce port de mer essentiel.

Dans le voisinage de Lisichansk à 120 milles au sud-est de Kharkov, deux bataillons d'infanterie allemande appuyés par des tanks, ont attaqué une position russe, mais ils furent repoussés durant une contre-attaque, dit le communiqué qui ajoute que neuf tanks allemands furent endommagés et que 300 soldats ennemis perdirent la vie.

Les nouvelles attaques aériennes russes ont appliqué les mêmes méthodes de destruction qui avaient été utilisées le jour précédent ou plus de 19 gares de chemin de fer furent attaquées à la fois, notamment à Bryansk, centre de ravitaillement des fronts du sud et du centre où des édifices furent détruits et où de gros dépôts de munitions sautèrent.

Des trains remplis de troupes et de fournitures furent bombardés durant d'autres attaques aériennes contre des endroits tels que Belgorod, Kharkov, Lozovaya, Kramatorskaya, Orel, Nevel, Mtsensk, Vitebsk, Novi, Skolniki et une autre ville dant le nom n'a pas été perçu distinctement par le moniteur russe ici.

Ces régions couvrent tout l'arrière front qui alimente le champ de bataille de l'est de l'Ukraine d'où s'élança l'offensive d'automne de 1942, de même que le front de Veliki Luki, entre Smolensk et Leningrad.

Chronique de Londres

Canadiens reçus par les Français Combattants

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Londres, 11 (P.C.) — La journée du dimanche 17 avril, dont la splendeur ensoleillée fut marquée de deux alertes sans suite, restera gravée dans la mémoire des officiers et des infirmières du Canada reçus à l'heure du thé au Club Français St-James Square.



M. Desjardins

Rendu une heure avant l'arrivée des Canadiens français, je recueille un petit bout de dialogue qui me laisse entrevoir la réception qui attend mes compatriotes. Deux jeunes volontaires françaises, portant chacune un plateau de petits fours, entrent dans la pièce ou la réception doit avoir lieu.

"Dis, Antoinette, tu ne vas pas laisser ces revues sur la table? Et les Canadiens qui vont arriver dans quelques minutes? qu'est-ce qu'ils vont dire?"

"T'en fais pas, ma petite Felice. J'allais justement les ranger, ces revues. Tu verras comme tout sera beau et reluisant pour l'arrivée de nos cousins du Canada!"

Bientôt les officiers arrivent, en groupes de trois ou quatre. La foule grossit à vue d'oeil. Le commandant de notre 17ème hôpital et un groupe de ses médecins et infirmières; le commandant du régiment de la Chaudière; deux officiers du service féminin de l'armée.

Des officiers supérieurs de la France Combattante et de jolies volontaires françaises font les honneurs. De petits groupes se forment. Dans un coin, près d'une bibliothèque bourrée de livres français, trois jeunes officiers de régiments différents, qui s'étaient vus très rarement en Angleterre depuis leur départ de Montréal, entourent une jolie infirmière du 17ème hôpital et une gentille steno de l'Alliance Française.

"Que puis-je vous offrir?", demande un capitaine des forces aériennes françaises à un jeune lieutenant du Royal 22ème. Sur la terrasse qui surplombe un jardin fleuri, un groupe de Fusiliers Mont-Royal tiennent difficilement leur minuscule tasse de thé et leur assiette de petits fours et ils s'amusent à comparer l'accent de Montréal à celui d'une gentille volontaire (Cap V) de Brest.

Le lieutenant d'infanterie Jacques Voisine, des Quartiers-généraux de de Gaulle, ancien professeur au collège Stanislas de Montréal, échange des vues pédagogiques avec l'aumônier des Fusiliers. Voisine quitta le professorat en septembre 1942 pour se rallier à la France combattante. Parmi les groupes, circule le colonel Philippe-Henri Pierrène, récemment arrivé du Canada où il représentait le mouvement de la France Combattante. Il semble particulièrement heureux de revoir des gens de ce qu'il appelle son "pays d'adoption."

C'est le commandant du 17ème hôpital, un colonel montréalais, qui répond aux paroles de bienvenue prononcées par Mlle Yvette Salmon, secrétaire de la Fédération britannique de l'Alliance Française, et par le professeur René Cassin, commissaire à la justice et à l'instruction publique au comité national français.

Le colonel Pierrène prononce à son tour une spirituelle allo-

(Suite à la page 5)

Mussolini et Hitler sont très énervés

(Par James M. Long, de la Presse Associée)

Londres, 11 (P.A.) — Le troisième anniversaire de l'invasion des Pays Bas, lundi, a vu le camp axiste complètement bouleversé par la totalité de l'effondrement de la Tunisie.

Hitler a parlé en termes sombres des misères de la guerre, et Mussolini avait déjà lancé une demande de secours.

Maintenant que les jours de conquête sont passés et que l'initiative a échappé à l'Axe pour passer aux mains des forces alliées qui se préparent à porter des coups nouveaux et puissants, les chefs allemands et italiens ont entendu le leader espagnol non-belligérant le général Franco, dire que la guerre avait atteint une phase où personne ne pouvait s'assurer de la victoire.

En ce second sondage de paix en un mois Franco a dit qu'il était insensé de retarder la paix.

Dans les milieux officieux de Londres où l'on voit dans le piège du Cap Bon une une réalisation de la promesse de Casablanca d'une reddition sans condition pour l'Axe, on interprète le discours de Franco comme un indice que le chef espagnol est maintenant convaincu que ses amis de l'Axe ne peuvent gagner.

Hitler, dans un appel à son peuple à qui il a demandé de contribuer à la Croix Rouge allemande, a dit que durant l'hiver dernier les soldats allemands avaient connu les souffrances et les épreuves les plus lourdes.

Il a fait une allusion particulière au front russe et il a évité toute mention directe à sa malheureuse campagne d'Afrique qui selon les milieux renseignés d'ici a coûté à l'Axe plus de 750,000 hommes de troupes depuis le commencement de la reconquête de l'Ethiopie.

Alors que la tension atteint un nouveau sommet dans les Pays-Bas, à la suite de la proclamation de la loi martiale par les allemands dans toute la Hollande, la reine Wilhelmine, le prince Bernard et le premier ministre Pieter S. GerBrandy ont diffusé des messages d'espoir de libération prochaine à la patrie hollandaise.

Tandis que le décret de loi martiale en Hollande était un indice que les Allemands reconnaissaient la possibilité d'une invasion alliée par la Manche, on disait que Mussolini et Hitler étaient particulièrement inquiets par la possibilité que les forces alliées frappent par le sud de l'Europe.

La chose apparaît dans une rumeur voulant que le maréchal Rommel serait rendu en Grèce pour y préparer les défenses. En même temps les milieux de Londres en relation avec le continent disaient que le colonel général Von Arnim, compagnon de Rommel en Afrique du Nord, était rentré au pays où il affronterait la colère d'Hitler pour son échec.

Les mêmes informateurs affirment que Rommel aurait dit à des compagnons qu'il avait recommandé d'évacuer la Tunisie il y a deux mois, quand il vit que la situation était désespérée et qu'il vaudrait mieux sauver ses troupes d'élite du Corps Africain pour la prochaine bataille d'Europe.

En dépit des demandes désespérées de secours lancées par Mussolini, il semble que l'Italie devra assumer le gros de la défense et des coups moins, la défense aérienne des îles méditerranéennes pouvant servir de tremplins vers la terre ferme italienne.

Churchill félicite Eisenhower

Londres, 11 (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill dans un message de félicitations au général Dwight D. Eisenhower a déclaré aujourd'hui que l'avance simultanée des troupes britanniques et américaines à Tunis et Bizerte permet d'espérer dans l'avenir de l'univers.

Voici le texte du message de M. Churchill:

"Laissez-moi ajouter mes félicitations les plus chaleureuses à celles qui vous ont été envoyées par sa Majesté et le cabinet de guerre sur les brillants résultats de la campagne de l'Afrique du Nord par l'armée confiée à votre direction.

"L'esprit de camaraderie et la fermeté avec laquelle vous avez commandé les troupes engagées dans la longue et violente bataille de Tunisie, la parfaite entente et l'harmonie que vous avez su préserver, au milieu de la guerre entre les forces anglaises et britanniques et nos alliés français, constituent une solide base de la victoire.

"L'avance simultanée des troupes anglaises et américaines, marchant côte à côte à Tunis et à Bizerte, est un augure d'espoir pour l'avenir du monde. Puissent-elles longtemps marcher ensemble, renversant sous leurs pas les tyrans et les oppresseurs de l'humanité".

On a recueilli plus de 800 millions

Ottawa, 11 (P.C.) — Les ventes de la journée de lundi se sont élevées à $49,882,800, ce qui porte à $820,902,400. le total des souscriptions au cours des treize premiers jours de la campagne de souscription du Quatrième emprunt de la Victoire.

26 patriotes mis à mort

Londres, 11 (P.C.) — Aneta, l'agence de nouvelle hollandaise, a dit aujourd'hui que les autorités allemande d'occupation, avaient exécuté 26 autres patriotes en Hollande, pour avoir fomenté des grèves et du sabotage.

Rudof Hess reste prisonnier aux mêmes conditions

Londres, 11 (P.C.) — Rudolf Hess est toujours séquestré dans les mêmes conditions qui lui étaient imposées à son arrivée en Grande-Bretagne, à la suite de son envolée mystérieuse d'Allemagne en 1941. C'est ce qu'a déclaré le secrétaire aux Affaires Etrangères, Anthony Eden, à la Chambre des Communes, aujourd'hui.

En réponse à la dernière série de questions au sujet du plus énigmatique des prisonniers ennemis en Grande-Bretagne, M. Eden a nié que le successeur éventuel de Hitler, ait apporté avec lui en Angleterre, des sécurités britanniques pour une valeur de 15,000 livres sterling. M. Eden a aussi nié aussi la prétension que des membres de la famille de Hess soient en Angleterre.

M. Eden a dit que Hess n'avait sur lui que quelques marks, d'aucune valeur en Angleterre. Même si Hess avait au cours des années précédentes fait quelques placements en Grande-Bretagne, il n'aurait pas, comme prisonnier ennemi, eut le droit de les escompter.

Requis par le comité de récupération...



Pertes légères des armées britanniques en Tunisie

Londres, 11 (P.C.) — M. Clément Attlee, vice-premier d'Angleterre, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que la première armée britannique avait perdu 1200 hommes au cours de la dernière phase de l'avance sur Tunis et Bizerte et un total de 8,400 depuis le 17 avril dernier.

Les pertes de la huitième armée entre le 20 avril et le 3 mai se sont élevées à 2,400 hommes, ce qui comprend les blessés et les manquant.

Ces pertes se comparent, dit-il, aux 50,000 prisonniers de l'Axe, en majorité des Allemands, pris depuis le 5 mai, et le nombre des prisonniers augmente continuellement.

Le vice-premier a exprimé l'opinion du gouvernement sur la défaite totale infligée à l'Axe dans la première déclaration sur la guerre donnée à la Chambre des Communes depuis la revue générale du 11 février portant sur les conférences de Casablanca et d'Adana.

M. Attlee ouvrit sa déclaration par un éloge du pratique exemple de coopération alliée entre les armées des trois nations et les forces aériennes et maritimes obtenue sous la direction du général Dwight Eisenhower et le général Sir Harold Alexander.

Ce fut sur le front central, dit sirent à pratiquer la brèche qui M. Attlee que les troupes réussconduisit à la chute des deux principales villes de Tunisie. Les préparatifs préliminaires comprirent le renforcement de la première armée avec des formations de la huitième armée, dit-il.

La premiere armée a effectué les derniers 30 milles en 36 heures démolisant ainsi les forces de l'Axe. Ce fut un véritable ouragan, dit-il, se servant des paroles du général Alexander pour décrire la dernière phase de l'avance.

Au même moment les chars d'assaut américains entraient à Bizerte apres une avance rapide à travers une contrée excessivement difficile, dit-il.

Le dimanche matin tout ce qui restait de la 15ième division blindée allemande se rendait à la 7ième divis.on blindée britannique, ajoutait-il. "Ces vétérans de la guerre du désert s'étaient pratiquement pris à la gorge sans répit du cours des deux dernières années.

Après avoir loué les résultats des opérations combinées de la R.A.F. et de l'aviation américaine, M. Attlee ajoutait que le nombre des sorties de nos forces aériennes était dans la proportion de 4 contre une comparativement à celles de l'ennemi. Il disait aussi que les forces aériennes alliées s'étaient assuré l'entière maitrise du ciel. L'entente et la coopération entre les troupes terrestres et aériennes a atteint un sommet de perfection jamais obtenu encore jusqu'ici.

M. Attlee termina son discours au milieu des applaudissements de la Chambre.

Durant sa séance secrète la Chambre a entendu une déclaration qu'il serait, d'après l'hon. Anthony Eden, très maladroit de rendre publique On n'a donné aucune indication sur la nature de cette déclaration.

Une ville de l'East Anglia est attaquée

Londres, 11 (P.C.) — Quinze bombardiers-chasseurs allemands Focke-Wolf ont survolé une ville de l'East Anglia, de bonne heure, ce matin, laissant tomber des bombes explosives et mitraillant des autobus. Une bombe fut jetée sur une maison servant d'abri aux jeunes filles du service auxiliaire territorial. On a par la suite retiré 11 cadavres des débris de la maison.

On croit aussi que des victimes ont été faites dans une maison où travaillaient un certain nombre d'hommes.

Un Mustang de la R.A.F. a descendu en flammes un des appareils ennemis et l'on rapporte que plusieurs autres appareils ennemis furent endommagés.

La guerre en Australie

Des quartiers généraux en Australie, 11, (P.A.)— Au cours d'une bataille aérienne livrée au-dessus de Millingimbi, à l'est de Darwin deux chasseurs zeros et un Spitfire furent perdus. Le communiqué de midi signale que d'autres avions ont atteint 12 points ennemis différents au au nord-ouest et au nord-est de l'Australie. Trois avions ennemis furent détruits.

Les Russes sont à l'attaque près de Novorossisk

Londres, 11 (P.A.) — L'armée rouge a de nouveau resserré son arc de fer autour de Novorossik, en portant des coups formidables contre les lignes de défense de ce port de la Mer Noire, au cours de la nuit. C'est ce que rapporte le communiqué de midi des Russes.

Une unité russe a annéanti 200 Allemands et mit la main sur une quantité considérable de matériel, en repoussant une contre-attaque ennemie dans un secteur de champ de bataille. Un autre détachement a bondi dans les tranchées allemandes pour y tuer 80 autres hommes. Ces attaques ont suivi un dur bombardement de la région de Novorossisk par l'artillerie. Des troupes russes venues de la mer sont débarquées dans cette région, rapporte la radio de Paris dans une émission captée par l'Associated Press.

Défaite qui a stupéfié le peuple

Berne, 11. (P.A.) — Une dépêche, venant de Berlin et parvenue ici, hier soir, dit que les Allemands ne sont pas encore revenus de la nouvelle du succès des Alliés, en Afrique du Nord.

La même nouvelle a provoqué, en France, une recrudescence de la résistance aux troupes d'occupation.

Une dépêche de Berlin à la "Tribune", de Genève" dit que l'étonnement du peuple allemand, en apprenant la chute de Tunis et de Bizerte, est dû, en grande partie, à la persistance des affirmations de la presse et de la propagande nazies à maintenir le peuple dans l'espoir, jusqu'à la dernière minute.

Le correspondant écrit que le contre-coup de la défaite fut plus grand que celui de Stalingrad, dont l'échec était prévu et dont la propagande allemande avait presque élevé à la hauteur d'une victoire.

Selon le même correspondant, les gens de Berlin se demandaient: "Comment cela s'est-il produit? Qu'est-il advenu du Corps africain?"

Et, dans nombre de familles, on se demandait: "Où est notre père? notre frère? Sont-ils morts? blessés? prisonniers?"

Le correspondant dit que, pour saisir l'étonnement allemand, il faut savoir que la presse et la propagande nazies, pendant toute la durée de la retraite de trois milles kilomètres des forces de l'Axe, en Afrique, avaient toujours dit que la retraite était volontaire.

Des dépêches à des journaux neutres mentionnent une série d'incidents déclanchés, en France, à la suite de la victoire alliée.

Un dépêche de la frontière à la Gazette de Lausanne disait que deux officiers italiens avaient été blessés, à Nice, en représailles pour l'établissement d'un couvre-feu, qpui permit d'imposer 3,000,000 de francs d'amendes à 2,000 personnes.

A Lyon, un soldat allemand a perdu la vie et plusieurs autres furent blessés. Un couvre-feu, établi dans cette ville a fermé tous les théâtres, les cinémas et les lieux publiques de réunion.

A Clermont-Ferrand, un major allemand fut trouvé mort, une balle dans la tête, de bonne heure, lundi matin.

Une dépêche de Lyon à la Tribune, de Genève disait que les chemins de fer français avaient annoncé, qu'à partir du 17 mai, une ligne de démarcation séparerait la zone sous occupation italienne du reste de la France.

Le contrôle de la voie ferrée Lyon-Genève se fera à Amberieu. Des voyageurs devront passer devant les autorités d'occupation allemandes, avant d'entrer dans la zone italienne, qui inclue la Savoie, le long de la ligne côtière de la Méditerranée et s'étend de la frontière italienne jusqu'à Ciotat.

Une dépêche de Chamonix au Petit Dauphinois, de Grenoble, disait que les Italiens avaient établi une zone interdite, à Chamonix, le long de la frontière franco-suisse, à partir d'aujourd'hui.

La 1ère armée britannique déjà dans les banlieues d'Hammanet

Les unités d'infanterie britanniques contrôlent les villes de Grombalia, Soliman et Menzel Bou Selfa.

dés de la première armée britanni-

Quartiers-généraux alliés, Afrique du Nord, 11 (P.A.)— Les unités blindées ont atteint les banlieues de Hammanet sur la rive sud-est de la péninsule du Cap Bon, dans le but de transformer la région rocheuse en un piège mortel pour les 80,000 soldats axistes qui ont tenté de l'utiliser comme une voie d'évasion. C'est ce que rapporte un communiqué de ce matin. "Les villes de Grombalia, Soliman, Menzel Bou Selfa sont maintenant aux mains des unités d'infanterie britanniques et les prisonniers continuent d'affluer", annonce le communiqué. Grombalia est environ à mi-chemin du col de la péninsule sur le chemin qui relie les deux côtes.

Les forces navales qui font le blocus de tous les rivages de la péninsule, ont, entre temps, anneanti quelques tentatives de l'ennemi de s'échapper dans de petits navires.

Trois petits vaisseaux ont été coulés dans le golfe de Tunis et un autre général allemand a été fait prisonnier, alors qu'il tentait de fuir.

Les chasseurs aériens continuent tout le long du jour à pilonné les troupes, les transports motorisés et les positions ennemies, dans ce secteur qui sert de dernier pied-à-terre aux armées axistes en déroute. "De grands dommages ont été infligés à l'ennemi et plusieurs véhicules furent détruits", ajoute le communiqué du commandement allié. Les champs d'aviation, et les quais dans l'île de Pantelleria et les aéroports en Sicile ont aussi été attaqués lourdement.

La prise de Grombalia et de Soliman place les troupes britanniques au coeur même de la péninsule et dans la position de couper les voies du sud et du nord qui servent aux forces axistes sur la côte est, le seul couloir d'évasion pour les troupes de l'axe, qui ont à faire face à la 8e armée.

Les quartiers-généraux disent que les opérations navales au large de la côte sont intenses et que la côte est surveillée étroitement et bloquée. Nos unités continuent à annihiler tous les détachements ennemis qui tentent de s'échapper par la mer.

Au cours des opérations aériennes les alliés ont perdu cinq appareils et descendus quatre avions ennemis, hier, et deux autres, dimanche.

(Le communiqué italien, radiodiffusé par Rome, a admis rapidement le plus récent revers de l'Axe. Il déclare que les forces alliées ont atteint la côte sud de la péninsule du Cap Bon et que les attaques de la 8e armée britannique se continuent dans le sud, mais le communiqué présent que de violentes contre-attaques axistes ont annulé les gains alliés dans ce dernier secteur.)

(Les Italiens rapportent aussi que les avions alliés ont raidé Trapani et Porto Empedocle en Sicile et dans l'Ile Pantelleria, et que six gros bombardiers ont été abattus. Deux autres bomvarides et huit chasseurs ont aussi été descendus par les chasseurs allemands au sud de la Sicile. Le communiqué affirme aussi que les appareils de l'Axe ont bombardé Alger et Gabès.)

Le 2e corps des Etats-Unis, son rôle dans la campagne étant complété, a compté et nourri ses 25,000 pirsonniers axistes faits dans le nord de la Tunisie.

(Par Edward Kennedy, de la Presse Associée)

Des quartiers-généraux alliés en Afrique du Nord, 11. (P.A.) — Les troupes allemandes se battaient désespérément, mais futilement, hier, pour maintenir ouvert un corridor d'évasion, au col de la péninsule du Cap Bon, pour les forces axistes qui luttent encore dans un arc plus étroit que jamais, à 25 milles au sud-ouest.

Ces Allemands combattent de tanks dépourvus d'essence et qu'ils utilisent comme casemates. Ils versent leur sang, dépensent leurs derniers obus, dans l'espoir de gagner quelques heures, pour permettre à d'autres débris de l'Axe de rejoindre les 80,000 Allemands qui auraient déjà atteint la péninsule.

Mais le Cap Bon lui-même est une forteresse de roc, assiégée par terre, par mer et du haut des airs, où des avions et des navires bloquent la route d'évasion vers la Sicile.

Des douzaines de petits navires, remplis de troupes en fuite, ont été coulés et leurs occupants se sont noyés.

La lutte a cessé, dans la région de Bizerte, au nord-ouest, où 25,000 hommes de troupes et six généraux se sont rendus, sans conditions, aux troupes américaines, qui se trouvaient là.

La VIe division motorisée britannique précédait la poussée, au sud de Hammam Lif, sur le golfe de Tunis, pour boucher le col de la péninsule du Cap Bon, et elle a, présentement, parcouru la moitié du chemin. Des colonnes de fantassins britanniques attaquent aussi les Allemands retranchés.

Au sud-ouest de cette région, des unités allemandes livrent de furieux engagements d'arrière-garde, dans les régions de Zaghouan et d'Enfidaville, pour permettre au gros des forces de l'Axe dans cette région montagneuse de

Les Allemands emploient de grosses concentrations d'artillerie en arrière de grands champs de mines, pour contenir la VIIIe armée britannique, qui avance du sud, et le XIXe Corps français, venant du sud-ouest.

Un communiqué français mentionne une vigoureuse poursuite de l'ennemi, au nord de Pont du Fahs, et une avance en direction de l'est par Djebel Ouest, après avoir franchi la route Depienne-Tunis.

Les troupes françaises ont occupé les pentes est du massif, l'une des principales défenses de l'Axe dans les montagnes.

(La radio de Paris, contrôlée par les Allemands, a admis, pour la première fois, la catastrophe, en disant que la "bataille de la Tunisie tirait pratiquement à sa fin".)

Pendant que l'on continuait de se battre vivement en bas de la péninsule du Cap Bon, où des colonnes motorisées britanniques marchent de l'avant pour fermer l'entrée, la situation des troupes du Cap Bon et des forces de l'Axe qui se battent encore en Tunisie, dans un effort désespéré pour maintenir ouverte, encore quelque temps, la péninsule devenait littéralement irrémédiable.

Les Alliés ont infligé des pertes terribles aux Allemands et aux Italiens, tentant de fuir la Tunisie, comme avaient pu le faire la plupart des officiers supérieurs.

Les avions alliés ne font pas que surveiller la côte, mais ils tiennent sous un feu nourri les routes conduisant aux plages.

Il reste encore à venir bien des rapports des opérations en mers, mais, déjà, l'on sait que nombre de troupes ennemies ont péri dans les flammes de navires qui faisaient explosion. On dit que des Allemands se hissaient sur des barges pour agiter des drapeaux blancs et demander de mettre fin à ces attaques.

Le communiqué allié dit que le blocus allié se poursuit sans pitié et qu'il ne poursuivra, tant que la péninsule du Cap Bon n'aura pas été prise et qu'on n'aura pas eu raison des dernières troupes de l'Axe.

Le communiqué ajoute que l'aviation alliée attaque sans répit.

Les aéroports axistes continuent d'être violemment attaqués. Le grand aérodrome de l'île Pantellaria, à 40 milles au large du Cap Bon, a été soumis à un assaut terrible et des bombes ont fait explosion au milieu des avions au sol et ont allumé des incendies parmi les appareils.

Lors du raid des 400 appareils alliés contre Palarme, 13 avions ennemis furent abattus, durant le raid, où les bombes jetées représentaient un poids cinq fois plus lourd que durant toute autre attaque déclanchée de l'Afrique contre des bases européennes.

(Les Italiens ont reconnu officiellement, que de grands dommages avaient été causés à Palerme et à Pantellaria.)

La reddition des troupes ennemies au IIe Corps d'armée américain se fit à 9 heures 50, dimanche matin, quand le général allemand Krause fit demander les conditions de la reddition au major-général Bradley.

Le général Bradley dit aussitôt que la reddition devait se faire sans condition. C'était la première fois qu'était appliquée la décision prise par le président Roosevelt et le premier ministre W. Churchill, à la conférence de Casablanca. On exigea aussi que les Nazis cessent, sur le champ, de détruire leur matériel.

Ces conditions reçues, les Allemands commencèrent à se rendre, par bataillons, à 11 heures.

Des dépêches retardées, venant du Cap Bon, disaient, sur la foi d'un porte-parole de la 1ère Armée britannique, qu'environ 80,000 hommes de troupes axistes, abandonnés par leurs officiers supérieurs, étaient sur le point d'être pris au piège.

La guerre a coûté 500,000 hommes à la Roumanie, déjà

Berne, Suisse, 11 (P.A.) — Le premier ministre Ion Antonescu a dit hier suivant une dépêche venue de Budapest, que la guerre avait déjà coûté 500,000 hommes à la Roumanie, y compris les prisonniers, mais que ce pays devait encore faire face à de nombreux sacrifices.

Une dépêche au Basler Nachrichten dit qu'Antonescu a donné une entrevue au correspondant de l'hebdomadaire italien Tempo, au cours de laquelle il aurait dit: "Je lancerai toute la Roumanie dans cette guerre, avec toutes ses réserves et toutes matières premières".

Convoi attaqué

Londres, 11 (P.C.) — La radio de Berlin a rapoprté aujourd'hui que des avions ont attaqué un convoi allemand, hier après-midi, au large de la côte de Norvège, mais elle prétend que les navires se sont échappés sans dommage et que trois des raiders ennemis furent abattus. L'émission fut entendue par l'agence Reuters.

On n'a donné aucune confirmation du rapport.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
665 RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No 3000

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
68a, 5ème Rue. Téléphone: 2500

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Guman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Cloughter Corporation Ltd., Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, mardi 11 mai 1943

Les laïcs catholiques et le monde d'après-guerre

Jacques Maritain, gloire et honneur de la philosophie en France, a clos la série de ses causeries de Radio-Canada sous la rubrique "Le Catholique devant la guerre". Que sera le monde d'après-guerre? se demande le grand philosophe français. Le monde d'après-guerre sera un monde pour longtemps bouleversé, où les forces adverses qui s'affronteront auront une amplitude sans précédent, car chacune aura des appuis et des résonnances dans toutes les contrées du globe." M. Maritain précise au passage qu'"En même temps qu'une guerre entre nations, la guerre actuelle est une guerre civile internationale si l'ébauche d'un ordre politique et social vraiment tourné vers la justice et la liberté, et vraiment respectueux de la dignité du peuple et des peuples, se développe au sein même de la guerre, on peut espérer que cette guerre civile internationale pourra prendre fin en même temps que la guerre militaire; et que la victoire des Nations Unies, en écrasant l'Empire païen du Nazisme, du Racisme et du Fascisme, ne débloquera pas seulement l'histoire humaine, mais l'orientera décidement vers cette paix constructive à laquelle aspire l'espoir des hommes. Il reste que le monde d'après-guerre assistera à une révolution profonde du regime de la vie humaine, et donc sera placé sous le signe de l'épreuve et de la difficulté."

M. Maritain prévoit que puisqu'il s'agira de "refaire une civilisation temporelle.... les laïques catholques devront jouer un rôle capital. S'ils ne se refusent pas à cette mission," ils pourront, dit M. Maritain "vivifier du dedans l'oeuvre de reconstruction qui se fera sur les ruines. La formation religieuse ne suffira pas. Les laïques catholiques devront en outre posseder "une connaissance sérieuse de l'histoire de la civilisation" et "une solide philosophie sociale et politque".

Les laïques catholiques ne pourront jouer véritablement leur rôle que s'ils consentent à être catholiques au sens profond et total du mot". Pour être en mesure d'exercer dans le monde d'après-guerre le rôle auquel ils sont appelés, les laïques catholiques, dit M. Maritain, ont, comme chacun des hommes qui passent par les épreuves de ces temps terribles et en entendent la leçon, à purifir leur coeur et leurs pensées. Nous avons à rejeter ce nominalisme, ce goût de préférer les mots à la réalité, qui a été la grande plaie de l'époque moderne. Nous avons à mieux comprendre que ce qui est réellement et vitalement chrétien, chrétien dans le fait, importe plus que ce qui n'est que décorativement chrétien, ou chrétien en apparence; nous avons à mieux comprendre que si les choses humaines doivent protéger les choses divines, cependant il est beaucoup plus vrai encore de dire que les choses divines doivent protéger les choses humaines. Qu'on laisse Dieu faire! Qu'on lui fasse confiance! Plutôt que de dresser des murailles et de se retrancher derrière des ouvrages fortifiées, que les chrétiens se répandent dans les campagnes humaines, qu'ils entrent au plus profond du monde, comptant sur la force de Dieu qui est la force de l'amour et de la vérité".

C'est une civilisation que l'on devra refaire après-guerre. Une fois abattu l'Empire païen, dit M. Maritain, sa pourriture de nihilisme moral, de brutalité sadique et d'idées délirantes ne sera pas balayée d'un seul coup ,ni les haines inexpiables qu'il aura éveillées, ni l'immense défroque d'illusions honteuses que ses laquais en fuite auront laissée sur les routes. Nombreux seront les obstacles sur la route: vieux intérêts et vieux privilèges économiques "partout acharnés à se défendre", et "vieilles ambitions" et "vieilles erreurs jalouses de parasiter encore les démocraties". Ce ne sera pas tout. Il y aura encore les "instincts nationaux raidis", les "aveugles revendications de prestige", sans compter le "désir de mettre à profit le malheur des hommes pour un pactole de bénéfices et l'hégémonie du grand commerce". M. Maritain nous met en garde contre les "chimères des ignorants qui voudraient refaire la carte du monde selon les principes de la géopolitique et organiser "rationnellement" l'univers sans savoir que l'homme a une âme".

Tout le texte de M. Maritain serait à citer et à commenter. Souhaitons qu'on l'édite en brochure et qu'on le répande dans tous les milieux. Il apportera de la lumière et aidera à mieux saisir et comprendre les problèmes que posera l'après-guerre.

L'argent qui circule.- Importance et valeur

Parmi les causes de notre faiblesse économique, nous devons relever au premier rang, notre ignorance de la valeur de l'argent. Cette ignorance tient, d'une part, à ce que nous ne nous arrêtons jamais à réfléchir à ce problème, et d'autre part à un trait qui est bien propre à notre groupe ethnique: en latins que nous sommes, nous n'attachons aucune espèce d'importance à l'argent que nous gagnons ou que nous dépensons, le résultat est doublement désastreux: la vertu d'économie nous est presque inconnue, et nous ne savons pas faire servir au profit de notre groupe ce levier tout puissant qu'est la somme disponible de nos dollars.

A l'encontre de presque tous nos compatriotes d'origine différente, nous ne cherchons jamais, non seulement à attirer parmi nous un peu de l'argent de ceux qui nous entourent, mais nous ne pensons même pas à garder pour nous notre argent. Nous ignorons que si ce dernier a une valeur nominale et une valeur réelle, pour employer des termes propres aux économistes, il est aussi une valeur de circulation qui, bien dirigée, canalisée avec soin, est un facteur capable de nous rendre aussi puissants que le dédain que nous en avons eu jusqu'ici nous a tenus dans un état d'infériorité déplorable.

Les grands spécialistes de la finance peuvent parler des mystères du système monétaire, de transactions bancaires miraculeuses où entrent en ligne de compte, semble-t-il, le génie d'un petit groupe d'hommes et l'équilibre inexplicable de certaines relations entre la production industrielle et les besoins des consommateurs, mais point n'est besoin de posséder cette science hautement compliquée pour obtenir le rendement maximum de la valeur de circulation que possède l'argent. Qu'est au juste celle-ci? nous demandera-t-on. C'est tout simplement le chiffre total des trantactions opérées par une somme quelconque au soin d'un groupe bien défini.

Donnons un exemple. "A" se présente chez "B" et fait l'acquisition d'un chapeau et d'une chemise pour lesquels il débourse dix dollars. "B" confie certaines réparations à "C", menuisier, qui reçoit une somme identique qu'il consacre à l'achat de légumes chez l'un de nos cultivateurs qui, à son tour, paye dix dollars le travail d'un chômeur "D", celui-ci va porter le montant à un marchand de vêtement, "E", de qui il achète un complet. Et si enfin "E" débourse dix dollars pour les services "A", un médecin, nous avons six transactions se chiffrant à soixante dollars accomplies à l'aide du même billet retourné, pardessus le marché, à celui qui l'avait d'abord mis en circulation.

Voilà, en quelques mots, la théorie complète de la valeur de circulation de l'argent: la multiplication presque indéfinie d'un montant quelconque déboursé. A la lumière de ce principe économique, on comprendra facilement l'importance de la plus petite somme dépensée. Transportée sur le plan beaucoup plus vaste de l'action commune de tout un groupe, sa portée est immense.

Nous, Canadiens-français, faisons circuler pendant les douze mois de l'année, des millions de dollars. Nous préoccupons-nous d'en diriger, d'en orienter, d'en canaliser le mouvement? Nous avons nos propres commerces et industries. Pensons-nous jamais à leur porter notre argent? Nous avons quelques rares maisons de finance et un nombre encore plus petit de compagnies d'assurance. Pensons-nous jamais transiger avec elles? Si peu, hélas! que la chose ne vaut presque pas la peine d'être mentionnée. Et pourtant, c'est cette hémorragie continuelle de nos capitaux, cette saignée dans nos forces vives qui nous tient dans un tel état d'anémie économique. Si tous les dollars dépensés par les Canadiens-français portaient une marque d'identification spéciale, nous serions surpris de constater l'immense proportion d'entre eux qui sortent de nos rangs pour n'y plus jamais revenir.

Cette solidarité dans les transactions financières est une condition essentielle de notre vigueur ethnique. Les nôtres peuvent être en majorité dans la province de Québec, mais ils ne compteront vraiment que du jour où ils auront compris que sans argent ils demeureront toujours des inférieurs, noyés, submergés par la puissance financière des groupes qui les entourent. C'est un peu comme sur le champ de bataille: ce n'est pas tellement le nombre qui l'emporte que le côté qui possède les meilleures armes. Et dans la lutte quotidienne d'une nation, l'argent est une arme dont nous ne pouvons nous dispenser.

Nos compatriotes d'origine différente nous ont prouvé la valeur et la justesse de cette attitude depuis longtemps. Un instinct dont il faut les louer et qui nous manque terriblement les retrouve toujours avec l'un des leurs lorsqu'il s'agit d'activités économiques. On pourrait peut-être appeler cela l'instinct de préservation. Comment pouvons-nous espérer nous affirmer et même survivre si nous ne l'acquérons jamais?

D. BARIL

En lisant les journaux

Ferdinand Gagnon

Le Travailleur, Worcester, Mass. —Un nom, à lui seul, devrait faire se dresser à jamais l'honneur de la pensée française, dans l'âme des Franco-Américains: Ferdinand Gagnon, qui, en 1874, fondait, à Worcester, le premier "Travailleur"! Cet apôtre et ce défenseur de nos droits devrait inspirer la génération montante et lui redonner l'orgueil et l'amour de notre langue, en lui inculquant davantage les principes solides de notre foi et de nos traditions!

Relisons la vie de Ferdinand Gagnon; faisons-la lire; posons son souvenir en exergue dans notre vie et prenons, dès maintenant, la résolution de faire de la propagande autour de nous, partout, dans tous les foyers où il y a un nom canadien, en faveur du journal de langue française de notre localité ou de la plus proche; intéressons-nous à sa publication. Fournissons-lui tous les éléments susceptibles d'intéresser les populations de langue française et serrons les rangs coude à coude pour que survive à jamais, dans toutes les familles, la langue, dont les chants ont bercé notre enfance et dont les accents infiniment doux savent, mieux que nul autre, nous consoler en nous faisant croire à tout ce qui est beau, à tout ce qui est grand, à tout ce qui est divin et éternel.

Mobilisation de la main-d'oeuvre

La Patrie, Montréal. — L'urgente nécessité de fournir à l'agriculture, au début de la saison de production, la main-d'oeuvre qui lui manque semble avoir été le principal motif de la décision que prend le ministre du travail concernant le transfert obligatoire de certaines catégories d'hommes d'âge militaire présentement employés à des besognes qui ne sont pas jugées essentielles. Le programme de production agricole de la saison de 1943 comporte, comme on le sait, une forte augmentation, par rapport à l'an dernier, et son exécution requerra un accroissement de la main-d'oeuvre. Déjà, les fils des cultivateurs et les ouvriers de la ferme en général bénéficient d'une exemption du service militaire obligatoire, ce qui n'a pas empêché, cependant, des milliers de jeunes agriculteurs de prendre du service dans l'armée. On a constaté, dès l'an dernier, l'insuffisance de la main-d'oeuvre agricole et la production des vivres, cette année, serait gravement compromise par cette pénurie. De là, la décision du gouvernement.

L'appréciation de l'utilité et de l'importance d'une fonction est, naturellement, chose sujette à discussion. Aucune de celles que le ministre du travail désigne, aujourd'hui, comme non essentielle n'est inutile, en temps normal, mais, lorsque l'on repasse cette liste, il est difficile de ne pas admettre, se plaçant du point de vue de la poursuite de la guerre, que le choix du gouvernement a été fait judicieusement. Dans certains cas, il s'agit de commerces dont l'activité est déjà grandement réduite par la cessation ou la diminution de la production qui les alimente; dans d'autres la décision du ministre du travail atteint des services dont l'utilité n'a pas besoin d'être démontrée, mais qui ne sont pas strictement essentiels. Il faut dire, d'ailleurs, que l'ordre du gouvernement ne comporte pas la suppression de ces commerces et de ces services, mais se limite à en distraire les employés qui sont d'âge militaire.

Adoption en deuxième lecture du bill d'entr'aide d'un milliard aux Alliés. — Deux amendements battus

(Par Henri Poulin)

Ottawa, 11.—La Chambre des Communes a adopté hier en deuxième lecture, le bill d'entr'aide aux Nations-Unies créant un crédit d'un milliard et un comité de cinq ministres pour répartir selon les besoins, parmi les Alliés, le surplus de la production industrielle et agicole du Canada afin d'en permettre l'utilisation pour hâter la victoire. Dix députés de la province de Québec s'y sont opposés, deux ont proposé des amendements voués à la défaite, et sept ont expliqué les motifs de leur vote.

Ont présenté des amendements: MM. Roy et Lacombe.

Ont prononcé des discours: MM. Pouliot, de Témiscouata; J.-S. Roy, de Gaspé; Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency; Lionel Bertrand, de Terrebonne; Emmanuel d'Anjou, de Rimouski; Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay et M. Lacombe, de Laval-Deux-Montagnes.

Ont voté contre le bill du milliard: L'hon. P. J. A. Cardin, J. F. Pouliot, Wilfrid Lacroix, Lionel Bertrand, Emmanuel D'Anjou, Lucien Dubois, L. P. Lizotte, Liguori Lacombe, J.-S. Roy, Frédéic Dorion.

Le ministre des finances, l'hon. J. L. Ilsley, a jugé nécessaire de participer au débat, et a relevé les principaux arguments invoqués par l'opposition au projet. Le milliard n'a rien du tribut colonial, il est nécessaire non seulement à la victoire, mais aussi au maintien de la production canadienne.

Mme Dorise Nielsen a pris à parti l'ancien ministre des Transports et elle a attaqué avec une violence inouie les opinions de l'hon. M. Cardin, et l'a apparenté aux "amis d'Hitler."

Les deux amendements ont été proposés par M. J. S. Roy et par M. Liguori Lacombe. Ce dernier a proposé le classique renvoi à six mois.

Au commencement de la séance, le premier ministre avait commenté le succès des armées en Afrique du Nord et proposé, appuyé par le leader de l'opposition M. Gordon Graydon avec l'assentiment des chefs politiques en Chambre, une résolution de félicitations à l'adresse des officiers et des soldats des armées alliées sur ce théâtre des opérations. L'hon. Louis Saint-Laurent, parlant en français, avait souligné l'apport du français au succès de cette campagne et rappelle le rôle de la province de Quebec dans la préparation de cette campagne. Le président Roosevelt avait alors demandé que des Canadiens-français expliquent à leurs cousins de France que l'invasion de l'empire français par les troupes alliés constituait la première phase de la délivance. M. Saint-Laurent a exprimé la vive satisfaction partagée par tous les Canadiens dont il est le porte parole particulier, de voir réaliser en six mois, la promesse faite alors que les Allis entraient en Afrique en libérateurs, et sans visées sur le territoire français.

King a exposé le sens politique et militaire de la victoire alliée en Afrique. Six mois après le débarquement des alliés en Afrique, dit-il, Tunis et Bizerte sont tombées. Tout indique maintenant que le reste des armées de l'Axe en Tunisie, qui a cherché refuge dans la Péninsule du Cap Bon, sera "poursuivi et traqué jusqu'à ce que la résistance allemande et italienne soit complètement anéantie. Le résultat est visible. Les offensives déclanchées d'El Alamein vers Tunis et de Casablanca et Alger vers Bizerte ont placé l'Afrique du Nord, de l'Atlantique à la Mer Rouge, "sous la domination des Nations-Unies".

M. King note ici que ces succès ont exigé six mois de lutte ininterrompue et des mois d'études et de préparation, de juin à octobre l'an dernier. "L'avance de la Huitième Armée d'El Elamein à Tripoli, dit-il, soit une distance de plus de 1,200 milles, en 80 jours, est un fait d'armes qui tient du prodige. C'est la contrepartie d'une autre avance remarquable, celle de Casablanca à Bizerte."

Le fait le plus frappant de cette campagne, aux yeux du premier ministre, "c'est la collaboration entre les armes de plusieurs Nations unies et entre les trois services de ces armées." Après avoir fait l'historique de la longue lutte en Afrique, commencée il y a trois ans contre l'empire italien, qui s'est effondré, M. King souligne que tout le continent africain, sauf les colonies du portugal et de l'Espagne," est maintenant uni dans la cause alliée.

"La libération de l'empire français en Afrique, dit-il alors significativement, fait prévoir l'union très prochaine, sous une seule autorité et sous un seul drapeau, des Français qui combattent avec les Nations Unies."

Il cite ensuite les événements qui se sont déroulés en Afrique française dès le débarquement des Alliés: Résistance brève des français, intervention de l'amiral Darlan qui se "chargea de sauvegarder les intérêts français" jusqu'à son assassinat, alors que le général Giraud entreprit cette tâche: première réunion entre les généraux de Gaulle et Giraud, le 22 janvier et les négociations qui ont suivi: la nomination, après la chute de Tunis, d'un officier de la France combattante, par le général Giraud, au poste de résident général de Tunisie; réunion des forces françaises de l'Afrique du Nord soit onze divisions au moins, leur armement par les Nations Unies et leur participation future aux offensives "qui se dessenent déjà à l'horizon".

Etudiant ensuite la portée générale de la victoire africaine ur l'ennemi, M. King affirme que nos succès ont une importance difficile à surestimer. "Notre victoire dit-il, marque la fin de la première phase de l'offensive sur le front occidental. Elle assure aux Nations Unies les contrôle du canal de Suez, de l'Egypte, des ports africains de la côte ouest de l'Afrique et de toute la côte sud de la Méditerranée". Et il note que l'Afrique du Nord devient ainsi une base pour les offensives de la plus grande envergure.

Le premier ministre rappelle alors que dans un discours qu'il prononçait à Montréal, un mois avant le débarquement allié, il avait declaré qu'aucune action décisive n'avait encore fait pencher les plateaux de la balance contre l'ennemi. Aujourd'hui cependant la situation a changé: "La victoire des Nations Unies en Afrique du Nord, affirme-t-il, est décisive. Il se peut même qu'elle marque le tournant décisif dans notre lutte contre l'Italie et l'Allemagne." M King appuie sur cette déclaration en rappelant que "ce jour est l'anniversaire de l'invasion nazie dans les Pays-Bas et de l'assaut réel contre la France.

En terminant, il rend hommage à tous les militaires de tous les rangs qui ont sacrifié tout à notre victoire et il rappelle avec fierté le rôle que les aviateurs canadiens ont joué, depuis deux ans, dans cette campagne, ainsi que celui des marins et de la marine canadienne. Il lit alors le texte de la résolution qu'il présente, au nom des députés canadiens, à l'hommage des armées des Nations Unies et pour féliciter: le premier ministre Winston Churchill ,le président Roosevelt, le général Eisenhower, les commandants alliés et tous les officiers et soldats sous leurs ordres.

Tour à tour enfin, MM. Gordon Graydon, M. J. Coldwell, chef de la C.C.F., et John Blackmore, chef du crédit social, ont fait l'éloge de la façon dont a été conduite l'offensive alliée, tout en se gardant d'un optimisme exagéré. Ils reconnaissent tous que nous sommes passés de la défensive à l'offensive et que la victoire africaine est un point tournant dans la guerre en dépit de certaines erreurs politiques, comme l'a relevé M. Coldwell, que nous avons pu commettre au début de la campagne en traitant trop volontiers avec des "Quisling." M. Graydon, de son côté, a secondé la résolution du premier ministre.

LE MILLIARD

Le débat sur le milliard a pris l'après-midi et la majeure partie de la soirée, ce n'est qu'après dix heures que le bill fut adopté en deuxième lecture, et la chambre se forma en comité pour en étudier la portée. M. Ilsley à clos le débat.

M. ILSLEY

Le ministres des Finances a refuté les principaux arguments présentés par les orateurs précédents Le parlement actuel, dit-il, est chargé par le peuple de faire tout ce qui est nécessaire pour assurer la victoire la plus rapide. Le bill d'entr'aide aux Nations-Unies tombe nécessairement dans cette catégorie. Sans cette mesure, il faudrait orienter dans une direction nouvelle l'effort de guerre de tout le pays, et retarder d'autant la victoire. L'amendement proposé ralentirait notre effort, et ralentir à cette heure critique, ce serait aller à l'encontre des directives populaires.

Passant ensuite au mot de M. Cardin, qui voyait dans le don d'un milliard un tribut colonial, le ministre des Finances ne trouve pas de déclaration moins justifiée. Aider la Russie qui, la première, a réussi à maintenir les hordes motorisées nazies; aider la Chine qui se bat depuis six ans; aider la Nouvelle Zélande et l'Australie qui sont menacées d'invasion, est-ce payer tribut? demande M. Ilsley. Si le prêt-bail canadien est un tribut, que dire du prêt-bail américain? D'ailleurs, le milliard canadien est librement donné, tandis que le tribut est imposé par la force. L'entr'aide, en temps de guerre, ce n'est ni un tribut ni une charité. C'est du simple bon sens. C'est un devoir.

Quant aux impôts, M. Ilsley nie catégoriquement que le Canada prélève plus d'impôts que les autres Nations-Unies, et souligne que personne n'a cité de chiffres. M. Ilsley affirme que les chiffres n'existent pas. Ils ne sont qu'une approximation, et personne ne peut établir clairement combien d'impôt un pays donné paie par comparaison à un autre.

Il faut prendre ce qui reste après l'impôt pour bien comprendre la contribution financière de l'individu. Or, M. Ilsley fait la comparaison entre ce que l'Anglais peut avoir de vetements, de viande, d'oeufs, de beurre, de lait, de sucre, d'essence, enfin de tout ce que l'Anglais peut acheter, avec ce qui reste de disponible au Canadien, et conclut que le Canadien, peut jouir d'un tas de choses dont l'Anglais est entièrement dépourvu après avoir fait son effort de guerre. En termes clairs, le ministre des Finances dit que M. Cardin fait erreur et ne peut pas prouver son dire. Les Canadiens ne paient pas plus que les Anglais pour la guerre.

M. Ilsley prend ensuite une autre déclaration de M. Cardin. L'ancien ministre avait dit que l'Afrique du Sud et les Indes avaient repatrié toutes les obligations détenues en Angleterre. Le ministre des Finances dit que M. Cardin a confondu les obligations privées et les obligations du gouvernement. Le Canada a déjà fait plus que ces pays en rachetant les obligations de l'Etat ou les obligations garanties par l'Etat détenues en Angleterre. Ni l'Afrique Sud ni les Indes cependant, n'ont rapatrié les obligations privées détenues en Angleterre. Les Canadiens ont racheté privément certaines obligations détenues par les Britanniques tout comme les Néo-Zélandais et les Hindous.

Le ministre a indiqué que nos relations financières avec les autres Nations Unies devaient par la force des choses, suivre d'assez près les relations des Etats-Unis avec ces mêmes Alliés. Les rapports financiers du Canada avec les Etats-Unis sont trop intimes pour qu'une différence importante puisse longtemps subsister. Lorsque les Etats-Unis ont abandonné le principe de faire payer comptant les achats alliés, le Canada ne peut simplement pas revenir à l'ancienne pratique d'exiger plein et immédiat paiement pour ses ventes.

En outre, le ministre n'a pas hésité à souligner que les députés opposés au bill seraient les premiers à réclamer si les industries de guerre fermaient leurs portes, et les ouvriers retombaient dans le chômage. Si le Canada doit continuer de produire des vivres, des armes, des munitions, des avions et des navires à plein rendement, il faut que les Nations Alliées puissent acheter les produits canadiens. M. Ilsley pose notre guerre, et nous devons contribuer.

M. POULIOT

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata ,s'est opposé au bill d'entr'aide en invoquant la richesse de l'Angleterre. Il affirme que la Barclay's Bank, de Londres, es plus riche que la banque d'Angleterre elle-même, puisqu'elle a dans ses 302 succursales, 74 agences et 12 sous-agences $3,173,000,000 de dépôts, c'est à dire trois fois et demi le total déposé à la banque d'Angleterre. La Barclay's Bank a la main haute sur des filiales comme la Barclay's Bank de France, celle d'Italie et celle des Dominions, des colonies et des pays outre-mer, la Barclay's Bank du Canada et la Barclay's Trust Company, of Canada. Le député de Témiscouata a dressé l'historique de cette institution depuis 1894, et montre, en citant les noms des directeurs de la compagnie-mère et des filiales, que les mêmes hommes dirigent partout. Passant ensuite aux directeurs de la Barclay's Bank du Canada, M. Pouliot donne les noms de ces directeurs, en particulier celui du Col. A. A. Magee, c.r. et soutient que cette banque Canadienne contrôlée par la banque anglaise, n'a d'autre but que de soutirer l'argent du Canada pour enrichir l'Angleterre. Il établit ensuite le rapport entre M. Magee, directeur de la Barclay's Bank et M. Magee, aviseur financier du ministre de la Défense Nationale. Il souligne que M. Henry Borden, neveu de l'ancien premier ministre du gouvernement d'union qui fait aussi parti du conseil de la banque Barclay, est président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, au ministère des munitions et approvisionnements.

En conclusion, M. Pouliot déclare qu'il ne s'oppose pas aux cadeaux de vivres, d'armes et de munitions. "Je m'oppose, cependant à ce qu'on donne une cent à un pays plus riche que nous."

M. Pouliot s'en prend avec violence à ces "requins de la finance", qui, dit-il, drainent le capital canadien au profit de l'Angleterre, et qui, "en imposant des sacrifices inutiles et disproportionnés, préparent l'annexion du Canada aux Etats-Unis".

M. Pouliot critique vertement le ministre de la Défense nationale, en l'accusant de s'immiscer perpétuellement dans les affaires du ministère des Finances, pendant qu'il a lui-même un aviseur financier, comme son M. Magee. Il se déclare opposé non pas à l'homme, mais au système.

M. J. SASSEVILLE ROY

Avant de proposer son amendement, le député indépendant de Gaspé félicite M. Pouliot et M. Cardin et se déclare parfaitement d'accord avec ces messieurs. Il rappelle que M. Cardin considé-

(Suite à la page 8)

"Apprenons à connaitre l'histoire de notre pays"

QUESTIONNAIRE

A. = Les autorités religieuses aidèrent-elles les Groenlandais, lors de la destruction de leur pays, au XVe siècle?

B. = Avait-on songé aux illettrés, en préparant la monnaie de cartes, sous le régime français?

C. = Carleton craignait-il une invasion du Canada par les Français, après la cession du pays?

REPONSES

A. = Le 22 septembre 1448, le pape Nicolas V signa un bref demandant aux évêques d'Islande de soulager la misère des Groenlandais, qui, depuis l'attaque des pirates, se plaignaient d'être privés de tout secours religieux. Innocent VIII eut à répondre à une seconde requête des infortunés et nomma un moine bénédictin, du nom de Mathias, évêque de Gardar. Mais ces tentatives n'eurent pas l'effet de retarder bien longtemps la disparition de ce vaillant petit peuple.

B. = On avait, précisément pensé à eux, et c'était l'une des caractéristiques que l'on vantait le plus, afin d'assurer une certaine popularité à cette monnaie de papier. "La plupart des habitants, qui ne savent pas lire," affirmaient Hocquart et Beauharnois, en 1741, "(...) jugent, au premier coup d'oeil, de la valeur de la monnaie de carte, dans ses subdivisions d'espèces de 24 livres, 12 livres, 6 livres, etc., parce que chacune d'elles est différemment taillée; cette circonstance n'est point indifférente."

C. = Carleton eut une véritable hantise de l'invasion du Canada par ses anciens maitres. Il voyait les officiers français, retournés en France, constamment en contact avec les soldats et les habitants restés au pays. Il calculait qu'il se trouvait, en France, cent anciens officiers du Canada, prêts à revenir au pays, et qu'il s'en trouvait 70 au pays même. Le gouverneur regardait d'un mauvais oeil les nobles. Il ne pouvait se faire à l'idée que des hommes, "qui avaient été dépouillés de tout", ne tenteraient pas de revenir à l'ancien régime.

Soyez sur vos gardes!



Si vous avez décidé de prendre les PILULES MORO, n'acceptez pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre. Les PILULES MORO ne se vendent jamais au cent ou à la livre. Exigez le paquet de 50 pilules avec le nom de notre compagnie dessus. Le paquet est ancien mais le remède est frais, aussi moderne que la science le permet; celui qui vous dit qu'un autre remède est meilleur vous trompe, car il ne connait pas la formule des PILULES MORO. Si vous manquez de force, si vous êtes nerveux, souvent fatigué, si vous manquez d'appétit, si vous souffrez de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez les PILULES MORO, car elles ont fait du bien à des milliers d'hommes depuis plus de 40 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

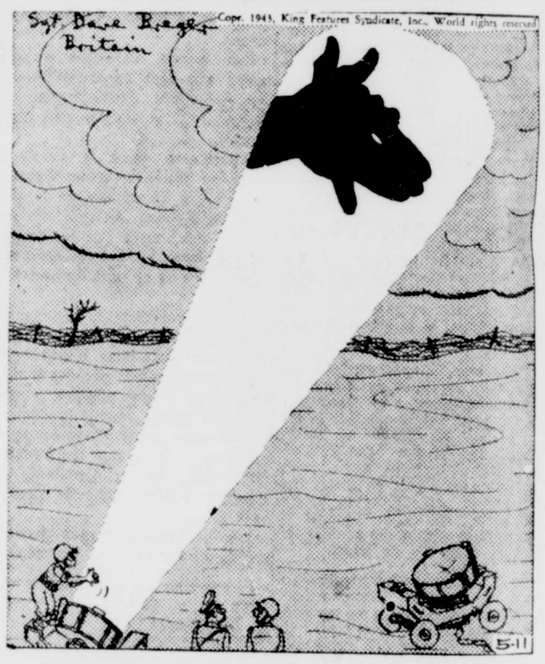
Par la poste: 50c la boîte ou 3 $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Americaine Limitée, 1565, rue S.-Denis, Montréal.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par le Sergent Dave Breger)



—Vous seriez surpris de savoir comment cela pourrait faire peur à l'ennemi.

LA CITE DU CAP DE LA MADELEINE

AVIS PUBLICS

CHIENS

Avis est par les présentes donné qu'à l'avenir tout chien devra être tenu attaché. Tout propriétaire de chien qui ne se conformera pas au présent avis se verra traduit devant le Recorder. Les chiens pourront aussi être abattus dans la rue par la police.

Gilles Baribeau
Chef de Police.

Combustible

Les résidents de la Cité du Cap-de-la-Madeleine qui désirent se procurer du bois de chauffage pour l'hiver prochain, sont priés de s'adresser personnellement au Bureau du Bien-Etre à l'hôtel de ville, de 9 A.M. à 5 P.M., d'hui au 17 mai prochain.

Laurent Langis.

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

EPISODE 2198

Par Zane Grey



CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS
DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 11 MAI 1943

The Slater Shoe
DE TOUTES FAÇONS
vous obtenez plus pour votre argent
Meilleures marques de chaussures ajustées chez
J. A. GOSSELIN
Orthopédiste-technicien gradué 1392, Hart Tél. : 537

Le maire signera la convention collective avec les syndicats

La Fédération provinciale du Travail en congrès ici

Dans la fin de semaine du 23 au 25 juillet

Elle groupera, ici, plusieurs centaines de délégués des unions affiliées à cette fédération.—Un événement important.

La Fédération Provincial du Travail des Unions Internationales de la Province de Québec, fondée ici il y a quelques années, tiendra sa convention aux Trois-Rivières les 23, 24 et 25 juillet prochain.

Elle aura ses quartiers généraux à la salle du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières où elle tiendra ses délibérations sous la présidence de M. J. Elphège Beaudoin, de Montréal.

Ce congrès devait d'abord avoir lieu à Montréal, mais la Fédération, parce qu'elle a tenu son congrès plénier dans cette ville, a décidé ces jours derniers de convoquer les représentants de ses unions affiliées à se runir dans la ville des Trois-Rivières.

C'est la nouvelle qu'annonçait, hier, M. Marcel Francq, secrétaire de la Fédration. Il a ajouté que les convocations officielles seront envoyées à toutes les Unions Internationales de la province dans quelques jours.

Le secrétaire de la Fédération prie également les intéressés de lui faire parvenir aussitôt que possible les résolutions qu'il désirent faire adopter par le congrès.

La tenue de ce congrès réunira dans notre ville plusieurs centaines de délégués et constituera un des événements importants des prochains mois dans le domaine du travail organisé.

Aide assurée

M. Paul Fournier, président du conseil des Métiers et du Travail de Montréal, informe les délégués du Conseil des Métiers et du Tavail de Montréal que la Fdération américaine du travah a accepté de souscrire un montant assez élevé au fonds de la campagne d'organisation qui sera lancée dans quelques semaines dans la province.

M. Fournier affirme que la Fédération américaine contribuera $500 pour chaque montant de $1,000 que pourra recueilli le Conseil des métiers. "Il sera difficile de préciser à ce moment la valeur de cette souscription, a-t-il dit, mais je crois, du moins je l'espère, qu'elle variera entre $25,000 à $40,000".

M. Fournier a fait cette déclaration alors qu'il rendait compte de son entretien avec le président de la F.A.T., M. William Green, à Washington. Il a aussi annoncé que la F.A.T. nommera deux ou trois nouveaux organisateurs dans notre province pour aider au recutement. Il espère, d'autre part, que M. Green inaugurera personnellement la prochaine campagne d'organisation.

Fête des arbres au Cap



Hier après-midi, avait lieu, à l'Académie Pierre-Boucher, du Cap-de-la-Madeleine, une touchante cérémonie de plantation d'arbres, à l'occasion de cette journée consacrée à célébrer les arbres et à les faire mieux aimer des enfants. Sur cette photographie, on voit M. J.-Elzéar ROY, agronome régional, jetant la première pelletée de terre. On reconnait, à l'arrière, Son Honneur le maire Roméo MORRISSETTE, M. l'abbé A. BRUNELLE, curé de Saint-Lazare; le Révérend Frère directeur de l'Académie Pierre-Boucher; M. l'abbé Roland LEMIRE, M. l'échevin GAUTHIER, M. Hervé VIVIERS, président de la Commission scolaire du Cap, et plusieurs autres personnalités de marque. La fête des arbres eut lieu, en présence des élèves de l'Académie.

(Photo " LE NOUVELLISTE ")

Le conseil a confirmé hier soir l'engagement pris à Québec mardi

Les échevins déclarent avoir voulu éviter ainsi les dangers graves d'une grève des services municipaux. — La convention.

A la suite d'une assemblée très courte et fort paisible, le conseil de ville à l'unanimité de ses membres, a autorisé le maire à signer un contrat de travail avec les employés municipaux, en vertu de la loi des Syndicats professionnels suivant l'engagement pris à Québec mardi dernier. La convention collective est applicable au 1er mars dernier et demeurera en vigueur jusqu'au trente novembre 1943: elle se renouvellera automatiquement d'année en année, à moins que l'une des parties n'avise par écrit le secrétaire ou le greffier de l'autre partie, trente jours avant l'expiration de la convention, de son intention à ce contraire.

LA RESOLUTION

La résolution adoptée par le conseil se lit comme suit: "Considérant que pour éviter à la population les dangers graves que pouvaient présenter une grève des pompiers, des constables et des employés d'aqueduc, les membres du Conseil ont dû s'engager à autoriser la signature d'un contrat de travail suivant la loi des Syndicats professionnels, avec renonciation au décret et à consentir à certaines augmentations de salaires.

Il est proposé par M. Alphonse Lamy,

Secondé par M. Napoléon Alarie,

Et résolu d'autoriser son honneur le maire à signer le contrat de travail dont une copie certifiée par M. H. P. Guimont est annexée à la présente résolution.

DECLARATION DES ECHEVINS

Après l'adoption de cette résolution M. l'échevin Boland a déclaré qu'il restait quand même irrémédiablement opposé au principe de la signature de cette convention. Il a voté en faveur de la résolution que parce qu'il a été mis dans l'obligation de le faire. M. l'échevin Arthur Guimont a parlé dans le même sens et a rappelé que les ministres avaient laissé retomber la responsabilité de la grève de ses conséquences sur les épaules du conseil, MM. les échevins Jos. Guay, Adrien Mailhot et Albert Paquin se sont aussi ralliés à ces déclarations.

LA CONVENTION

Voici la teneur de la convention collective.

Trois-Rivières 1er mai 1943
CONVENTION COLLECTIVE DE TRAVAIL RELATIVE AUX EMPLOYES DE LA CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

Intervenue entre

D'une part:

La Corporation de la cité des Trois-Rivières

et d'autre part:

Le syndicat catholique des fonctionnaires de l'hôtel-de-ville des Trois-Rivières,

Le syndicat national catholique des employés municipaux des T.-Rivières Inc. (Section de la Traverse),

Le syndicat catholique des policiers et pompiers de la cité des Trois-Rivières.

Le syndicat catholique des employés municipaux de la cité des Trois-Rivières Inc., (Section des services extérieurs).

CLAUSES GENERALES

Les parties aux présentes, pour réglementer leurs rapports professionnels, en conformité avec la loi des Syndicats professionnels, S.R.Q., 1941, chapitre 162, demandent que soit rendue obligatoire la convention collective de travail établie suivant les termes et conditions suivantes:

JURIDICTION

La présente convention collective s'applique à tous les employés syndiqués de la Corporation de la Cité des Trois-Rivières.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Les nominations et promotions des employés permanents de la Cité seront faites par l'autorité compétente, sur recommandation du chef de service, en autant que faire se pourra, lorsqu'il y aura une promotion à donner, le choix du titulaire devra se faire de préférence parmi les employés permanents en tenant compte de la séniorité et de la compétence de l'employé dans le département concerné.

VACANCES PAYEES ET FETES CHOMEES

Il sera accordé à tous les employés de la Cité une vacance payée de 15 jours par année qui sera prise après entente avec le chef de service concerné. Il n'y aura pas de travail les dimanches et les fêtes religieuses d'obligations; le Jour de l'An, l'Epiphanie, l'Ascension, la Toussaint, l'Immaculée-Conception et Noël, ainsi que le jour de la St-Jean-Baptiste, la fête du Travail et le Vendredi saint sauf pour les services publics essentiels de la Corporation, tels que: les services de police et d'incendie, la traverse, l'égoût et l'aqueduc, l'entretien des rues et trottoirs.

SALAIRE PAYE EN CAS DE MALADIE

A chaque année la Cité accordera à tous les employés permanents un crédit de un (1) jour par mois cumulatif en cas de maladie. Ce crédit est censé avoir été accordé à compter de la date de l'entrée en fonction ou depuis le 1er janvier 1930 dans le cas où l'entrée en fonction serait antérieure à cette date. A chaque année pendant son absence pour cause de maladie, l'employé touchera son salaire suivant le crédit qu'il aura accumulé pendant ses années de service, aucune déduction ne devant être faite pour périodes de maladies survenues antérieurement à l'année en cours, c'est-à-dire que ce crédit accumulé reprendra sa pleine valeur au 1er janvier de chaque année sans égard aux périodes de maladies survenues antérieurement.

L'employé devra fournir un certificat de maladie signé par le médecin de la Cité.

DUREE DE LA CONVENTION

La présente convention demeurera en vigueur jusqu'au trente novembre 1943; elle se renouvellera automatiquement d'année en année, à moins que l'une des parties n'avise par écrit le secrétaire ou le greffier de l'autre partie, 30 jours avant l'expiration de la con-

(Suite à la page 12)

L'incendie a causé en 4 mois des dommages évalués à $51,547

Au cours des quatre premiers mois de l'année, l'incendie a causé, dans notre ville, des dommages qui s'établissent à $51,547, suivant les statistiques du secrétariat municipal du service des incendies. Les pompiers ont eu à combattre 287 feux. Les pertes par le feu se répartissent, comme suit: janvier, $4,414 (88 incendies); février, $29,130 (77 incendies); mars, $15,750 (96 incendies); avril, $2,253 (56 incendies). Les feux les plus importants ont été les suivants: Société des Jouets Trifluviens, rue Champlain (janvier); Pharmacie Normand et logements voisins, angle des rues Notre-Dame et Des Forges (février); J.-M. Martin, rue Saint-Maurice (mars), et le poulailler de l'Orphelinat St-Dominique (avril).

Brillant succès de l'émission "Les Variétés de la Victoire"

Un auditoire enthousiaste, mais pas assez nombreux, a applaudi, longuement, hier soir, les organisations et les artistes locaux qui ont prêté leur concours à l'émission des Variétés de la Victoires, présentée sous les auspices du poste CHLN, à l'auditorium de la Salle et irradiée dans toute la région.

Le concert a été, du point de vue artistique, un succès complet, avec la Philharmonie de la Salle, la chorale mixte de 80 voix, toutes deux sous la direction du professeur J.-Antonio Thompson, le ténor Georges Beaumier et Marcelle Delagrave, jeune mezzo-soprano trifluvienne, qui, pour ses débuts devant le public, a obtenu un succès bien mérité et sa large part d'applaudissements. Cette jeune artiste de notre ville a eu, plusieurs fois, l'avantage de se faire entendre, à la radio; mais c'est, nous croyons, son début en concert public. Elle a conquis son auditoire et espérons que nous aurons de nouveau l'occasion de l'entendre.

Georges Beaumier, la Philharmonie et la chorale mixte ont remporté un franc succès, et le public leur a fait le même sympathique et compréhensif accueil que dans le passé.

Le programme comportait aussi un sketch de M. Jean Laforest, interprété par lui-même et son épouse, Armande Lebrun, sympathique vedette de la radio montréalaise, avec beaucoup de subtilité. La salle a longuement applaudi ces deux artistes.

A la fin de l'émission, Son Honneur le maire Arthur Rousseau, président d'honneur, avec madame Rousseau, prononça une brève allocution, au cours de laquelle, il invita fortement la population à souscrire au IVe emprunt de la Victoire.

Voici le texte du discours de Son Honneur le maire:

"C'est avec empressement, que j'ai accepté le plaisir de présider cette manifestation artistique en faveur du IVe emprunt de la Victoire; mais le comité local a voulu me faire payer le plaisir qu'il m'accordait, en m'imposant, en même temps, la tâche de vous parler en faveur de l'emprunt; j'accepte les deux: le plaisir et la tâche.

"En vous recomandant le IVe emprunt de la Victoire, j'ai conscience d'accomplir un devoir envers mon pays et envers mes concitoyens.

"Je veux, d'abord, exprimer toutes mes félicitations aux artistes qui ont exécuté, avec tant de succès, les différentes pièces au programme de ce soir; comme le disait, hier soir, Edward Johnson, le directeur du Metropolitan Opera House, le théâtre et la musique jouent un grand rôle dans cette guerre, car ils maintiennent le sourire et ils aident à conserver le front moral; mais M. Johnson ajoutait: il y a, de l'autre côté des mers, le front tout court.

"Ce front de la guerre, qui, par l'aviation et la marine, couvre pratiquement toute la surface du globe, ce front de la guerre nous a apporté, samedi, avec la reprise de Tunis et de Bizerte par les Alliés, un véritable espoir en la victoire finale.

"Mais nous ne devons pas nous faire d'illusions; après avoir soutenu, avec succès, durant quatre ans, la guerre la plus cruelle, les Alliés doivent attaquer la barbarie allemande, retranchée en Europe, et ils doivent l'écraser définitivement; toutes les populafions des pays conquis, qui se meurent de faim et de misère, attendent les Alliés.

"Nous avons tous un rôle à jouer pour hâter la victoire finale; connaissant l'enjeu de cette guerre qui menace la civilisation, le patriotisme nous commande d'aider notre pays à soutenir la cause pour laquelle nous combattons; mais on ne nous demande pas de nous enrôler dans la troupe de nos vaillants soldats qui, dans les airs, sur les océans du monde et sur des terres, parfois lointaines, défendent tout ce que nous avons de plus cher; on ne nous demande pas de donner quoique ce soit; on nous demande, simplement, de collaborer à la cause commune et de faire la guerre, à notre façon.

"Si tous les citoyens ne peuvent pas servir sous les drapeaux, tous peuvent contribuer à la victoire, en prêtant à leur pays tout l'argent dont ils disposent; si nos soldats donnent leur vie pour la cause sacrée qui est en jeu, comment un civil pourrait-il hésiter à prêter son argent?

"Je me permettrai, ici, de vous citer, textuellement, quelques extraits de lettres reçues d'outremer, qui vous feront peut-être mieux saisir les situations difficiles dans lesquelles se trouvent nos soldats:

"M. Rousseau, en échange de vos bons souhaits, nous ferons briller le nom de notre sol natal et, surtout, de notre belle ville des Trois-Rivières, que nous chérissons plus que tout au monde. Etant à la tête de la population trifluvienne, nous mettons en vous notre plus grande confiance pour la protection de nos familles. De notre côté, nous vendrons chèrement notre vie, s'il le faut, pour tenir l'ennemi à distance de notre cher Canada, que nos ancêtres ont défendu au prix des plus grands sacrifices.

"A Noël, nous étions en mission dangereuse auprès de l'ennemi, et nous sommes assurés que nos parents et amis ont prié le bon Dieu pour nous donner le courage dont nous avons tant besoin pour vaincre nos ennemis.

(signé) Paul-André Martel.
Marine royale canadienne.

"En voici une autre:

"Merci également de l'encouragement que vous m'apportez dans vos lettres; cela me console de bien des déboires que j'ai vécus, lors de mon enrôlement. Me permettrez-vous de vous raconter un fait?

"Il y avait à peine un mois que je portais l'uniforme, quand, par une fin de semaine, étant en permission aux Trois-Rivières, je fis la rencontre d'une de ces bonnes voisines, et, en m'apercevant, elle me dit: "Vous êtes enrôlé?" J'ai répondu: "Bien oui", et elle de rétorquer: "Si mon mari me faisait un tel coup, je ne vivrais plus avec lui". Après dix-huit mois, je me rappelle encore cette riposte qui me cingla comme si j'avais reçu un coup de fouet en pleine figure.

"Je suis certain, M. Rousseau, que cette bonne commère, qui, comme moi, a de jeunes bambins, n'a pas pensé, un instant,

(Suite à la page 12)

L'échevin Frédéric Poliquin proteste contre la décision du Conseil Législatif

Parce que la Chambre Haute a astreint la ville des Trois-Rivières à remettre 22.1 pour cent de la taxe de vente au Cap.

Dans une déclaration faite, hier soir, à l'assemblée du conseil de ville, présidée alors par M. Napoléon Alarie, maire suppléant, M. l'échevin Frédéric Poliquin a vigoureusement protesté contre la décision du Conseil Législatif, d'obliger la ville des Trois-Rivières à remettre au Cap-de-la-Madeleine 22.1 pour cent de la taxe de vente perçue dans les deux villes. L'échevin Poliquin soutient que la base de division de la taxe de vente au prorata de la population est fausse et erronée.

"J'ai confiance," dit-il, "que la science et l'expérience théorique et pratique du ministre de la Voirie, l'hon. T. D. Bouchard, en même temps, maire de St-Hyacinthe sauront corriger cette anomalie et cette lacune."

Voici le texte de la déclaration de M. l'échevin Frédéric Poliquin:

J'ai appris par la voix des journaux que le Conseil Législatif avait astreint la ville des Trois-Rivières à remettre à la cité du Cap de-la-Madeleine 22.5% de la taxe de vente perçue dans les deux villes, lorsque celle-ci n'en collecte que 5.5%, c'est-à-dire 16.5% de plus qu'elle n'en perçoit, au approximativement 17.5% de celle perçue chez-nous. Cette décision du Conseil Législatif est injuste et vexatoire.

Nous ne contestons pas que les résidants du Cap-de-la-Madeleine achètent chez-nous, pas plus que l'on contestera que de nos résidants achètent à Montréal, mais la base de division de la taxe de vente au prorata de la population est fausse et erronée.

J'admets qu'il est difficile de l'établir au juste, à moins que la Province fasse une loi demandant à chaque acheteur de déclarer en faisant son achat, le lieu de sa résidence, et au marchand de faire son rapport en conséquence. Cependant, ce qui serait équitable pour les deux parties concernées ce serait une division de la taxe de vente suivant le pouvoir d'achat de chacun et non suivant la population, puisqu'il est facile d'admettre que le pouvoir d'achat des petites municipalités environnantes n'est pas le même que ceux des grands centres.

J'ai fait une étude sérieuse de la question et j'en suis venu à la conclusion que le pouvoir d'achat de la Cité du Cap-de-la-Madeleine est inférieur à 12%. En faisant ce travail, j'ai pris comme base le téléphone, l'électricité et le véhicule moteur, qui sont les meilleurs baromètres. Pour établir le pouvoir d'achat, comme je n'ai pu obtenir de renseignements officiels il m'a fallu me contenter de chiffres que j'ai pu trouver, qui cependant je puis le dire sont en deça de la réalité.

Après mon travail de recherches, j'ai découvert que la Cité du Cap-de-la-Madeleine possède 13% des téléphones des deux villes mais vu que la majorité des téléphones sont des lignes doubles, à un prix inférieur, j'ai tout naturellement déduit que le revenu de la taxe du téléphone était inférieur à 12%; celui de l'électricité inférieur à 10% et celui du véhicule moteur inférieur à 11%.

Lorsque dans un geste de bonne entente, nous avons consenti à remettre au Cap-de-la-Madeleine

(Suite à la page 12)

Fin subite de la cause de Mme S. Malone

La poursuite en nullité de testament, intentée contre madame S. Malone et entendue par l'hon. juge Oscar Boulanger, s'est terminée brusquement, hier, en Cour supérieure, lorsque les avocats de la demande se sont désistés de leur action, aussitôt après l'enquête terminée. Il ne reste plus que la question des frais à débattre.

Il s'agissait, dans cette affaire, d'une action où le demandeur, J. Malone, soutenait que le testament qu'avait fait Sarsfield Malone, sur son lit de mort, l'an dernier, était affecté d'un vice de captation.

Les quelques témoins entendus, hier, dont la défenderesse, ont été unanimes pour déclarer que le testateur avait demandé lui-même à faire coucher, par écrit, ses dernières volontés. Lorsqu'il dicta son testament, il était seul, avec son médecin, le Dr J. Malone. Les témoins à ce dernier acte furent M. l'abbé J.-G. Turcotte et le Dr Malone. Le Dr A. Tétreault, qui a aussi prodigué ses soins au mourant, est venu confirmer les déclarations des personnes ci-haut mentionnées.

Ces quelques témoins entendus, les procureurs de la poursuite se sont réservé le privilège de plaider en droit, mais il semble que ces plaidoyers ne porteront que sur les frais.

La défenderesse était représentée par les études légales Geoffrion, Geoffrion & Prud'hom et Kearney, Duquet & MacKay, tous de Montréal.

Fonctionnaires municipaux à Québec

MM. Jean Asselin, gérant municipal; Jacques Dénéchaud, trésorier de la cité; Roméo Girard, comptable, et Omer Lacroix, président du bureau des évaluateurs, assistent, présentement, au premier congrès de la section québecoise de la Municipal Finance Officers' Association. Ce congrès se tient, sous la présidence de M. Lactance Roberge, directeur des finances de la ville de Montréal. Il a débuté, dimanche, et se terminera, aujourd'hui.

On sait que M. Jacques Dénéchaud, trésorier de notre ville, a été invité à présider, durant ces assises, un débat sur le sujet suivant: "Emprunts en série vs emprunts à termes".

Pour des raisons incontrôlables, M. J.-Edouard Biron, trésorier de la ville du Cap, n'a pu assister au congrès de l'Association.

839,325 livres de sucre demandées pour les confitures

Drummondville, 11. (D.N.C.) — A l'hôtel de ville, on nous informe que les citoyens du comté de Drummond ont demandé, pour faire des conserves de fruits et des confitures, la quantité presque fantastique de 893,325 livres de sucre, soit l'équivalent d'environ 22 wagons de chemin de fer. Ce sucre a été demandé, au nom de 35,241 personnes.

La fête du Père curé à Notre-Dame

Comme c'est la tradition, la paroisse Notre-Dame des Sept Allégresses profitera de la fête du Patronage de saint Joseph pour fêter son curé, le R. Père Augustin Buisson.



REV. PERE. AUGUSTIN, O.F.M.

Demain matin, tous les enfants de la paroisse assisteront à une messe spéciale et communieront aux intentions de leur pasteur.

Dimanche à la grand'messe la population toute entière présentera ses souhaits au Père Augustin. Le rév. Père Xavier-Marie, vicaire à la paroisse, se fera l'interprète de la population. Le sermon de circonstance sera prononcé par le rév. Père Guillaume, directeur du Collège Séraphique.

Les enfants des écoles recevront le Père curé à tour de rôle: vendredi à l'école Saint-François-Xavier, lundi à l'école Sainte-Julie et mardi à l'école des Pins.

Un violent incendie

Drummondville, 11. (D.N.C.) — Un violent incendie a détruit la maison et les dépendances de M. Larocque, apiculteur au village St-Pierre. On ne connait pas l'origine du feu. L'incendie se déclara vers 2 heures 30 de l'après-midi, alors que tout le monde était absent de la maison. Les pertes sont considérables.

Une nouvelle règlementation de la danse

A la suite des modifications apportées par le règlement 5 c, la danse sera prohibée dans les salles de danse, les cafés, les restaurants, les auberges et les hôtels.

Toutefois, dans les auberges et les hôtels, la danse sera tolérée, sans permis spécial, pour des circonstances particulières.

La section 11b du règlement se lit comme suit "Dans les auberges et les hôtels, la danse sera néanmoins tolérée, sans permis spécial, pour des circonstances particulières, où il s'agit de mondanités, comme noces, anniversaires de naissance, banquets, conférences, diners-causeries, thés, congrès, conventions et autres réunions de ce genre, sauf de minuit la veille jusqu'à 7 heures le lendemain matin, les dimanches et fêtes religieuses d'obligation, et sauf entre une heure de l'avant midi et 7 heures de l'avant-midi, les autres jours.

D'après la section 11c "Tout propriétaire, locataire ou exploitant d'un immeuble où le présent règlement sera violé, de même que toute personne ayant pris part à l'organisation d'une danse contrairement au présent règlement sera passible d'une amende de $40.00, plus les frais, ou d'un emprisonnement de 2 mois à défaut du paiement de l'amende et des frais."

Le règlement 5c a été proposé par M. l'échevin Frédéric Poliquin et secondé par M. l'échevin Napoléon Alarie.

Réélection de M. G. Briggs à la Navy League

La division territoriale de la Navy League du Canada a, lors de sa réunion annuelle réélu M. Georges Briggs au poste de président et réélu tous les officiers de son comité.

La réunion a eu lieu aux salles de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières et l'on y donna lecture des rapports des activités de l'année ainsi bien que du rapport financier.



M. G. F. BRIGGS

Ces rapports ont dit mieux que toutes les nombreuses activités de cette organisation destinée à venir en aide et à distraire les membres de la marine marchande.

Les présidents honoraires sont l'hon. Maurice Duplessis, M. Robert Ryan, M. P. et son honneur le maire Arthur Rousseau; 1er vice-président: M. J. R. Larivière, 2ième vice-président, Mme C. O. Baptist; 3ème vice-président: M. Donat Bisson, 4ème vice-président, Mme J. A. Rousseau; secrétaire, M. Gustave Brassard, trésorier; M. W. D. Tod; comité des finances: président, M. Donat Bisson, comité des services de Guerre, Mme E. H. Gurney, des Filles de l'Empire; Comité des cadets, M. T. A. Macdougall; comité des hôtels et des opérations, M. J. R. Larivière, président; comité des affaires légales, Me Edouard Langlois, président; comité de publicité, MM. Emile Jean et R. J. Clark; comité des dames, Mme C. R. Whitehead; comité des membres M. Gérard Fortier; Comité des livres et des revues, MM. D. M. MacKay, H. Parks, Gordon Elliott; comité du bien-être: MM V. Elsden, A. Beswick, Mme J. B. Catellier, comité de gérance, M. G. F. Briggs, (d'office), J. R. Larivière, J. H. Frégeau et H. Parks.

Font partie de l'exécutif: MM H. N. Molesworth, de la Canada Iron Foundries; J. H. Frégeau, de la Shawinigan Water and Power; Edouard Bureau, de la Charbonnerie Saint-Laurent; A. G. Jacques, de la Saint-Lawrence Paper Mills; M. J. A. Saint-Antoine, de la J. C. Malone & Co.; M. H. Parks, de la Dominion Coal; M. J. B. West, de la Canadian International Paper; M. C. R. Whitehead, de la Consolidated Paper Corporation, M. R. Collins, de la Wayagamack Pulp and Paper Co. Ltd., M. J. Whitehead, de la Wabasso Cotton Co. Ltd.

Incendies en avril

Drummondville, 11. (D.N.C.) — La brigade des incendies de Drummondville a opéré 31 sorties, en avril, selon le rapport du chef Vincent; 17 cas étaient des feux de cheminée, 10 feux avec dommages considérables, 4 feux d'herbe.

Trois-Rivières a pratiquement atteint 80% de son objectif

La ville des Trois-Rivières avait, hier soir, atteint pratiquement 80% de son objectif de la campagne du IVe emprunt de la Victoire, d'après les chiffres qui nous ont été communiqués, hier soir, par le bureau local de l'emprunt de la Victoire.

Le total de la souscription s'élevait, en effet, à $2,300,000, ce qui représente 79.1% de l'objectif de $2,930,000 fixé pour notre ville.

Parmi les plus importantes souscriptions de la journée d'hier, on nous a signalé celle de la compagnie Pagé Equipement, Limitée, au total de $15,000, et celle de M. A.-H. Lacharité, marchand de charbon, au montant de $5,000.

La publicité de l'emprunt dans les vitrines de nos magasins

Plusieurs maisons d'affaires de la ville des Trois-Rivières ont profité de la campagne du Quatrième emprunt de la Victoire pour prêcher une propagande très intéressante à la population en préparant des victimes artistiques disant éloquemment les raisons qui militent chez chacun en faveur de l'achat d'une ou de plusieurs obligations de l'emprunt de la Victoire

Il faut souligner au premier rang les vitrines de la Shawinigan Water and Power, rue des Forges, consacrées aux immenses tableaux des quatre libertés et de l'immense emblème de la campagne de l'emprunt.

Des centaines de curieux se sont arrêtés tous les jours pour jeter un coup d'oeil sur ces vitrines et il ne fait pas de doute, que ce fut pour plusieurs une des causes qui contribuèrent à les biens disposer en faveur de la campagne de l'emprunt.

Parmi les autres vitrines tout particulièrement dignes de mention, citons celles de la Maison J. L. Fortin, du magasin Woolworth, de Zellers Limited, du magasin Kregge, Fashion Craft Chas Kraft, Restaurant Cordon Bleu.

Les vitrines du magasin de Northen Electric sont remplis d'objets manufacturés par les ateliers de mécanique de la Canadian International Paper et de la Saint-Lawrence Paper, qui fournissent une contribution très appréciable à l'effort de guerre du pays.

Plusieurs de ces vitrines ont déjà été enlevées, mais le marchands qui ont contribué à la campagne du Quatrième emprunt en les organisant ou encore en plaçant bien en vue des affiches prêchant l'achat d'obligations de la Victoire ont bien droit à des félicitations

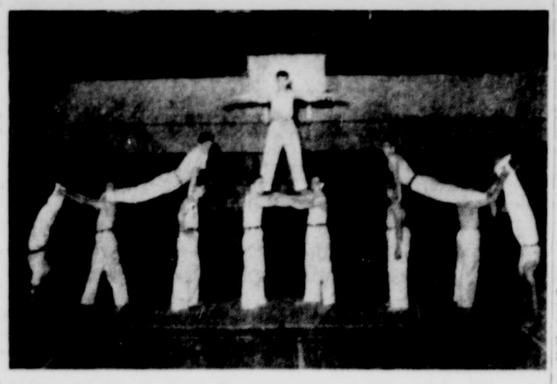
Mort tragique de G. Marcotte

Drummondville, 11. (D.N.C.) — M. Georges Marcotte, 25 ans, de St-Antoine sur Richelieu, a trouvé une mort tragique, alors qu'il travaillait au garage de son frère, M. Laurent Marcotte, à St-Denis. Il était couché sous un camion deux tonnes, occupé à faire une réparation, quand le lourd véhicule bascula et l'écrasa sous son poids. Le jeune Marcotte fut atteint surtout dans la région du cou, et il eut la jugulaire et la carotide tranchées. Il expira presqu'aussitôt.

Le défunt était le fils de M. et Mme Flavien Marcotte, de St-Antoine. Il laisse aussi deux frères et trois soeurs, MM. Laurent et Flavien, de Sorel, Mmes Roméo Dupré (Marguerite) et Léo Chagnon (Joséphine), de St-Antoine, et Mme J. Bonin (Marie-Anna), de Montréal.

Nos sympathies à la famille.

Les gymnastes du Technique



SHAWINIGAN, 11. — Cette photo a été prise, ces jours derniers, à l'occasion de la revue de milice et de gymnastique, qui s'est déroulée, à l'Ecole technique, en présence du lieutenant-colonel Louis CHICOINE, en charge des Cadets de l'Armée du district no 4. On voit, ici, les gymnastes dans un superbe mouvement. (Photo GAGNE)

Le maire Mercier sera de nouveau sur les rangs

La Baie Shawinigan, 11 (D.N.C.) — Samedi soir, une délégation composée d'une quarantaine d'hommes, propriétaires et locataires, s'est rendue chez M. Dominique Mercier, pour le prier de se présenter de nouveau comme maire.

M. Henri Milette, conseiller, au nom de la délégation, pria le maire de bien vouloir continuer son oeuvre, disant que c'était le désir de la grande majorité de la population de le voir se présenter à nouveau.

Le maire répondit, très ému, que si c'était le désir de la population, il était tout disposé à continuer de se dévouer au service de la municipalité.

Il en profita pour annoncer que plusieurs propriétaires désiraient acheter des propriétés de Belgoville, que des pourparlers étaient déjà en bonne voie, et que l'affaire se bâclerait dans quelques mois.

M. le maire Mercier a enfin remercié les conseillers de leur collaboration toujours sincère.

La délégation se composait de MM. Henri Milette et Arthur Gélinas, conseillers, Antonio Vallée, Henri Bourassa, Hendas Martin, Olidé Domaine, Edmond Bourassa, Romulus Boisclair, Hervé Gélinas, Léo Giguère, Arthur Vallée, Ephrem Blais, Pierre St-Louis, Alfred St-Louis, Alfred Deschênes, Edga Laberge, Roland Bourassa, Marc Ricard, Edmond Carle, Camillien Papillon, Alphonse Brissette, Aurélien Déry, Raymond Déry, Armand Racine, Thomas Grenier, Arthur Papillon, Germain Bellemare, Walter Samson, Damien Croisetière, Donat Thelland, Bruno Croisetière, Doris Spooner, oseph Crête, Henri Bournival, R.-Eugène Bellemare.

Obsèques de Mme Ephrem Gélinas

Grand'Mère, (D.N.C.) — Dernièrement ont eu lieu à l'église St-Paul de Grand'Mère les funérailles de Mme Ephrem Gélinas.

Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé L. Gélinas. Il était assisté de M. l'abbé Marcel Héroux comme diacre et du R. P. Gagnon comme sous-diacre.

Les élèves du collège à partir de la cinquième année assistaient au service.

(Suite à la page 10)

Semi-finale de la ligue mixte

Shawinigan, 11 — Dans la semi-finale de la ligue mixte de quilles chez les Chevaliers de Colomb, le club de l'Imprimerie Shawinigan a remporté deux parties sur trois contre le club de Phil Levasseur, et a aussi gagné au total des points, par 1995 à 1801.

Mme Poissant, avec 340, et M. Rinfret, avec 384, jouèrent les meilleurs scores chez les gagnants. Chez les perdants le meilleur total fut celui de Mlle Dumaine, avec 326. M. Rinfret a roulé la meilleure partie simple, 166.

Imprimerie Shawinigan:				
Mme Poissant	75	137	128—	340
Mme Boy	120	106	87—	313
Mlle Rinfret	91	75	97—	263
M. Rinfret	166	130	108—	384
J. Prévost	131	124	111—	366
L. P. Carrier	75	120	114—	309
	657	872	645—	1995
Phil. Levasseur:				
Mlle Y. Romain	135	106	85—	326
Mlle Lambert	108	80	107—	297
Mlle G. Gélinas	93	73	79—	245
A. Grenier	123	81	97—	301
P. Leblanc	105	78	121—	307
R. Frigon	135	99	91—	325
	699	517	585—	1801

Patins à roulettes



ARENA de Shawinigan

Le soir:
Dimanche,
Mardi,
Mercredi
Vendredi
Samedi
après-midi

Admission: 35c
Y compris le louage des patins

Mise en nomination à Almaville demain

Almaville, 11 (D.N.C.)—La mise en nomination pour les élections de la municipalité du village d'Almaville se fera mercredi (demain) le 12 mai, à midi, au bureau du secrétaire-trésorier de la municipalité, M. J.-Omer Beaumier.

S. H. le maire Omer Leblanc est l'un des officiers sortant de charge. Les autres dont le terme d'office est expiré sont MM. les conseillers représentant les sièges 1, 3 et 5, c'est-à-dire MM. Thibeault, siège no 1, Jules Brouard, siège no 3, et Emile Lambert, siège no 5. Le terme d'office de MM. les conseillers Lavigne, Lampron et Cloutier, représentant les sièges no 2, 4 et 6 finira l'an prochain.

La mise en nomination a toujours lieu le second mercredi du mois de mai, à la municipalité du village d'Almaville, et les élections, quand il y a lutte, se tiennent le lundi suivant.

La Tuque rend hommage au lieut. Hillier

La Tuque, 11. (D.N.C.) — Récemment en l'église St. Andrews, un service commémoratif avait lieu à la mémoire du Lieutenant de Section Lawrence D. Hillier, fils de M. Harry R. Hillier marchand de cette ville, lequel fut tué en service actif alors qu'il survolait la Belgique. Les vétérans de La Tuque paradèrent jusqu'à l'église, et l'un d'eux, Omer Grenon, joua "The Last Post" ainsi que le "Réveil" à l'issu de la cérémonie. Une foule nombreuse y assista, ayant tenu de rendre ce dernier témoignage d'estime, à ce glorieux soldat aviateur, qui a donné sa vie pour cet idéal que nous chérissons tous. Lui, qui de son vivant, avait tant fait pour maintenir l'unité entre races et religions différentes, aurait sans doute été heureux de constater que Canadiens-français et Canadiens-anglais, etc, se coloyaient à son service, et que tous, pensaient au fond de leur coeur: "Il était des nôtres! Il a donné sa vie afin que nous puissions continuer d'être libres! Puisse-t-il reposer en paix dans ce petit village de Belgique! Et puisse sa mort être mille fois vengée!" Outre son père et sa mère, M. et Mme H. Hillier, on remarquait à la cérémonie son frère et sa belle-soeur M. et Mme Edgar Hillier, son autre frère Arthur, et ses jeunes soeurs Joan et Helen Hillier.

La protection des animaux

Shawinigan, 11. — Isabelle demeurait avec son mari, en Pennsylvanie. Son chat de Perse, nommé Tommy, n'aimait aller dehors que la nuit. Leur chambre se trouvait au second étage, et ils laissaient la fenêtre ouverte, le soir, de sorte que Tommy pouvait rentrer quand il le voulait; le seul chemin consistait à grimper dans un arbre, sauter sur le toit de la galerie et, finalement entrer par la fenêtre.

De bonne heure, un matin, Isabelle fut éveillée par un autre chat (je ne sais pas si elle l'avait déjà vu, auparavant) qui miaulait bruyamment dans la chambre. Elle se leva et le fit descendre. Il revint encore, en faisant le même bruit, regardant continuellement, pour s'assurer qu'elle le suivait. Elle ouvrit la porte d'en avant, pour le faire sortir, mais "il ne se sauva pas"; il continua seulement à miauler et à la regarder. Puis il traversa le jardin et grimpa sur le haut d'un vieux puits, et regarda en bas.

Se rendant au puits pour y jeter un coup d'oeil, Isabelle vit son chat dans environ douze pouces d'eau, tenant sa tête sortie de l'eau, mais tellement faible qu'il fut incapable de grimper sur une branche qu'elle lui tendit; alors, elle descendit un seau et le vida rendu en haut. Le pauvre chat était tellement épuisé et grelottant, qu'il ne pouvait se tenir; mais de toute manière, il revint à la santé.

J'ignore si ce que je vais vous raconter était quelque chose comme une réception en rapport avec le rescapé, mais, un jour, quand Isabelle entra dans la cuisine, elle y vit Tommy avec trois de ses copains attendant tous une soucoupe de lait.

Le seul chemin qu'ils avaient pu utiliser, pour entrer dans la maison, était le chemin de Tommy, dans l'arbre, sur le toit de la galerie, jusqu'à la fenêtre de la chambre à coucher, et ensuite en bas, dans la cuisine.

Vous pensez bien qu'ils reçurent ce qu'ils avaient bien mérité... un bon dîner.

Hommage ultime à la mémoire de Stuart Murray

Shawinigan— 10 —Un dernier hommage a été rendu par la population de Shawinigan, hier après-midi, à la mémoire de l'aviateur Stuart Murray, au cours d'une belle cérémonie religieuse qui s'est déroulée à l'église de la United Church, sur la rue des Cèdres.

Le Révérend Charlton a rappelé le souvenir de ce jeune homme, en service à Terre-Neuve, au moment de sa mort, et qui a perdu la vie dans un tragique incendie qui fit plus de cent victimes, à St-Jean il y a plusieurs mois.

(Suite à la page 11)

Programme des fêtes du 30 à l'Amicale C.I.C.

Shawinigan, 11.— Au cours d'une assemblée tenue dimanche matin, l'Amicale de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception, sous la présidence de M. Georges Pagé, vice-président, on a fait le programme de la fête annuelle de l'Amicale, fête dont le banquet du dimanche 30 mai sera le fait saillant.

Le samedi soir, à la nouvelle bâtisse de l'Ecole, un concert sera donné par l'Harmonie du C.I.C., la fanfare des élèves de l'Ecole Supérieure, puis un programme de vues de grande actualité sera présenté. L'assistance sera mixte.

Dimanche matin, à 9 heures 30, ralliement des anciens, à l'Ecole Supérieure, à dix heures, départ pour l'église St-Bernard, et à 10 heures 15, messe. L'officiant et le prédicateur seront deux anciens élèves.

Le retour aura lieu à 11 heures 45, et une photographie-souvenir sera immédiatement prise.

Le banquet sera servi à midi, et sera sous la présidence de Me René Hamel. Des discours seront prononcés par S. H. le maire Bilodeau, le Dr Frigon, président de la Commission Scolaire, M. Polydore Beaulac, député provincial du comté de St-Maurice, M. l'abbé Léonce Panneton, aumônier de l'Amicale, M. F. Bilodeau, président de la Confédération des Amicales des Frères de l'Instruction Chrétienne de la Province de Québec, M. Jos. Lafond, président de la Fédération des Amicales des Frères de l'Instruction Chrétienne de la région de Québec, et le Révérend Frère Victor, directeur de l'Ecole Supérieure.

A 3 heures, dans la cour du collège, sous la direction du Révérend Frère Roger, un programme de jeux et d'attractions sera présenté par les élèves.

Au cours de sa réunion de dimanche matin, l'Amicale a aussi voté une résolution de félicitations à l'adresse de Me Jean Lebrun, un des directeurs, victime d'un accident de chasse l'automne dernier, et qui a assisté dimanche à sa première réunion depuis son accident.

Une moyenne de 85 donneurs par semaine

Shawinigan, 11 — Depuis Noël la moyenne des donneurs de sang à la Clinique de la Mauricie fut de 85 par semaine. La Clinique pourrait recevoir 100 personnes par semaine et elle espère même augmenter ce chiffre avant longtemps.

Félicitations à la Consolidated Paper Corporation pour sa campagne qui a valu environ 50 nouvelles inscriptions, communiquées récemment à la Clinique par M. Jess Munn.

Il nous fait plaisir de mentionner que la population de La Gabelle s'organise pour en envoyer un contingent de donneurs chaque semaine.

Une personne de St-Barnabé, mère de 16 enfants, se présenta à la Clinique la semaine dernière comme donneuse de sang. Elle reviendra de nouveau et compte amener avec elle quelques amies.

Le Comité est heureux de reconnaître qu'une bonne volonté croissante se manifeste à travers tout le district. Si les personnes qui ont reçu des insignes voulaient bien les porter en toute occasion, on leur saurait gré de cette bonne habitude.

Une erreur s'est glissée dans notre communiqué de la semaine dernière qui a pu inquiéter les donneurs de sang. Ils étaient invités à revenir à la clinique toutes les semaines. Il fallait dire: toutes les neuf semaines. Le mot essentiel était absent et nous nous en excusons.

Décès de M. Robert Boyd

Grand'Mère, 11 (D.N.C.) — Un des plus vieux citoyens de Grand'Mère, M. Robert Boyd, est décédé à la suite d'une longue maladie.

Il était âgé de 79 ans.

Il demeurait au numéro 383 de la quatrième avenue.

Il laisse son épouse, née May-Jane Nealy, trois fils Thomas et Gérald de Grand'Mère, William de Montréal.

Une fille également lui survit, Mme Alfred Gagras, Annie de Grand'Mère.

Ses funérailles auront lieu demain matin, mercredi à 8.30 hres à l'église St-Paul de Grand'Mère.

Elles sont sous la direction de la maison Rousseau & Frère de Grand'Mère.

AVIS AUX DAMES

Madame S. Ayotte informe sa clientèle que son Salon de Chapeaux et son Salon de Coiffure sont maintenant à 460, des Cèdres, Shawinigan en face de l'Hôtel de Ville. Tél: 2878

Mariage Bélanger-Laferrière



SHAWINIGAN, 11. — M. Paul-Emile BELANGER, de Shawinigan, fils de M. et madame Emile Bélanger, unira sa destinée, lundi prochain, à celle de mademoiselle Suzanne LAFERRIERE, de Montréal, fille de M. et madame Victor Laferrière. Le mariage aura lieu, à Montréal, en l'église Saint-Clément.

Belle clôture des fêtes du 10e anniversaire des Guides

Ces manifestations ont coïncidé avec la fête de sainte Jeanne d'Arc et avec la fête des mamans.

Shawinigan, 11. — De belles cérémonies ont terminé, hier, les fêtes du dixième anniversaire de la fondation des Guides catholiques, à Shawinigan. Vendredi soir, une promesse guide avait eu lieu, à l'occasion d'une veillée d'armes, en l'église Saint-Pierre. Samedi, sont venues les soeurs guides de l'extérieur. Un souper familial leur a été servi et à 8 heures, eut lieu un feu de camp fraternel.

Dimanche matin, une messe d'action de grâces a été suivie d'une promesse d'assistantes. A 2 heures 30, hier après-midi, M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., a donné une séance de film.

A 4 heures, eut lieu la réception des anciennes guides, à l'Amitié. Cette réception fut suivie d'une promesse guide ainée, et d'un souper à la lampe allumée.

La soirée s'est terminée par la veillée guide.

Le Rév. Père Alcantara Dion, aumônier diocésain; la commissaire diocésaine, Mlle Blandine Neault; M. le chanoine Hervé Trudel, aumônier des Guides de Shawinigan; la cheftaine du district de Shawinigan, Mlle Madeleine Beauchemin, étaient aux premiers rangs, autour du feu de camp. Les chants si chers aux Guides ont été chantés, et par les Guides actuelles et par les anciennes, fort émues de se retrouver ensemble et de fraterniser. A la fin du feu de camp, le Rév. Père Alcantara a prononcé une courte allocution et a bénit une statue de sainte Jeanne d'Arc, dont c'était la fête, et qui est la patronne des Guides.

Le Père Alcantara s'est d'abord adressé aux Jeannettes. C'est, dit-il, un beau soir, que celui-ci. La commissaire est entourée de Guides. L'une d'elles pourra la remplacer, un jour. Vous deviendrez, vous aussi, des mamans, un jour; vous aurez charge d'enfants; si vous ne vous mariez pas, vous exercerez la maternité des âmes. Vous serez le centre d'une famille. Pour le moment, vous serez de bonnes Jeannettes, et, en suivant tout ce qu'on vous demande, en étant toujours prêtes, vous deviendrez des Cadettes, puis des Aînées.

Le Père Alcantara a ensuite parlé aux Cadettes, au Aînées, aux mamans de toutes les Guides. C'est ce soir, dit-il, la fête des Mères. On ne pouvait mieux tomber. Le guidisme a demandé des sacrifices aux mamans; mais, ce soir, quel beau cadeau pour elles, que ce spectacle! Quelle belle famille guide a grandi, depuis dix ans, à Shawinigan. Ce qui l'emporte dans la vie, c'est le don total de soi, dans l'espérance, et vous devez toujours être prêtes, car rien ne grandit comme le don de soi, le sacrifice. Que le spectacle de ce soir soit un stimulant, une raison d'espérer plus encore, pour les années à venir.

Les dix ans des Guides de Grand'Mère

Grand'Mère, 11. (D.N.C.) —Les guides catholiques de Grand'Mère fêteront en fin de semaine, leur dixième anniversaire de fondation. A cette occasion de grandes manifestations sont organisées sous la direction de Mlle Rachel Gagnon, cheftaine de district. Actuellement l'effectif des guides de cette ville compte une cinquantaine de Guides et une trentaine de Jeannettes. Les grandes lignes du programme sont les suivantes:

Vendredi, le 14 mai: Veillée d'armes.

Samedi, le 15 mai, Feu de camp. Promesse d'Assistantes.

Dimanche 16 mai: Promesse guide. Réunion des anciennes. Souper en hommage à leurs bienfaiteurs sous la présidence d'honneur de M. le curé Donat Fréchette.

Soirée guide: Souvenirs et Espoirs d'une Grand'Mère.

Un enfant blessé par une explosion

La Tuque, 11. (D.N.C.) — Le jeune Paul Martinson, âgé de 12 ans, fils du capitaine et de Mme Philip Martinson, a été la victime d'un malheureux accident avant-hier à la demeure de ses parents. Alors qu'il jouait avec des substances chimiques, une explosion se produisit, le blessant douloureusement à la figure. On le transporta d'urgence dans un hôpital de Montréal, et bien qu'il soit impossible pour le moment de dire la gravité des blessures, on croit qu'il en réchappera sans trop d'inconvénients, et qu'il nous reviendra sous peu complètement guéri.

Eloges de la Croix Rouge de Shawinigan

Shawinigan, 11 — Les travaux de tricot, de couture et de pansements chirurgicaux accomplis aux salles de la Croix-Rouge de Shaginigan sont hautement appréciés des quartiers généraux, à Montréal. Madame Fisher, convocatrice des pansements chirurgicaux au Siège de la Croix-Rouge, fait de grandes éloges de la première consignation expédiée de notre département. La deuxième consignation vient de partir, et souhaitons qu'elle soit aussi bien cataloguée que la première.

Pour les travaux de couture et de tricot également, les convocatrices sont unanimes à admettre que ce qui leur arrive de Shawinigan Falls est admirablement bien fait. Ces témoignages sont aussi encourageants qu'élogieux.

Vives félicitations alors, à toutes les personnes qui se dévouent aux salles de la Croix-Rouge, en particulier aux directrices des divers départements, placés et maintenus par leurs soins à l'enseigne de la perfection.

Grand'Mère achète un lot

Grand'Mère, 10 (D.N.C.) — A la dernière séance du conseil de ville de Grand'Mère tenue sous la présidence du maire-suppléant, M. Albert Thibeault, la résolution suivante a été adoptée. Cette résolution autorise l'achat d'une lisière de terrain de la Consolidated Paper Co. Voici la résolution telle que proposée:

Il est proposé par M. l'échevin R. Lord, secondé par M. l'échevin Alfred Berthiaume:

Que ce Conseil accepte l'offre de Consolidated Paper Corporation Limited pour l'achat d'une lisière de terrain faisant partie de la subdivision 94-P du cadastre hypothécaire de Ste-Flore, pour le prix de cinquante dollars ($50.) suivant les termes du projet qui vient d'être soumis à ce Conseil et initialé séance tenante.

Que son honneur le maire M. J. A. Gagnon, et le Secrétaire-trésorier, M. Marcel Crête, soient autorisés à signer le contrat nécessaire à cette vente pour et au nom de la Cité de Grand'Mère.

Adopté.

Extrait véritable des minutes d'une session ordinaire ou générale du conseil municipal de la Cité de Grand'Mère, tenue en la dite Cité, le cinq mai, mil neuf cent quarante-trois, et à laquelle étaient présents: MM. les échevins Raoul Lord, Albert Thibeault, Ovila Fréchette et Alfred Berthiaume, formant quorum et siégeant sous la présidence de M. l'échevin Albert Thibeault, maire-suppléant

Les C. de Colomb aux sucres



SHAWINIGAN, 11. — Cette photo a été prise, récemment, au cours d'une partie de sucre que les Chevaliers de Colomb, de Shawinigan, leurs dames et leurs amies, et les Filles d'Isabelle ont faite, à Sainte-Flore. Une cinquantaine de personnes ont pris part à la fête, sous la direction de M. François Roy, grand chevalier, et de sa dame.

Petites notes de St-Mathieu

St-Mathieu, (D.N.C.) — Les cérémonies si émouvantes de la Semaine Sainte se sont déroulées dans notre paroisse avec une piété remarquable.

La messe solennelle du Jeudi Saint fut célébrée par M. le curé Larue, à la fin de la messe eut lieu la translation du St Sacrement et le dépouillement des autels. Pendant toute la journée les élèves du couvent et les personnes pieuses allèrent tour à tour rendre un hommage à Jésus-Hostie. Une belle heure sainte prêchée vint couronner cette journée d'adoration.

Les cérémonies du Vendredi Saint ne furent pas moins touchantes dans leurs tristes décors une leçon suivie de la lecture de la Passion, les neufs oraisons solennelles, l'adoration de la croix et la messe des présanctifiés donnèrent une pieuse méditation à nos âmes émues de compassion pour le Sauveur du monde.

A 3 heures de l'après-midi un chemin de croix prêché nous permit de suivre en esprit, le grand mystère de la Rédemption.

Le Samedi Saint, nous assistâmes à la bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal, à la lecture des prophéties, à la bénédiction de l'eau baptismale. Puis la messe solennelle vint nous réjouir du son de ses cloches et de son Alleluia pascal.

L'Emprunt à La Tuque

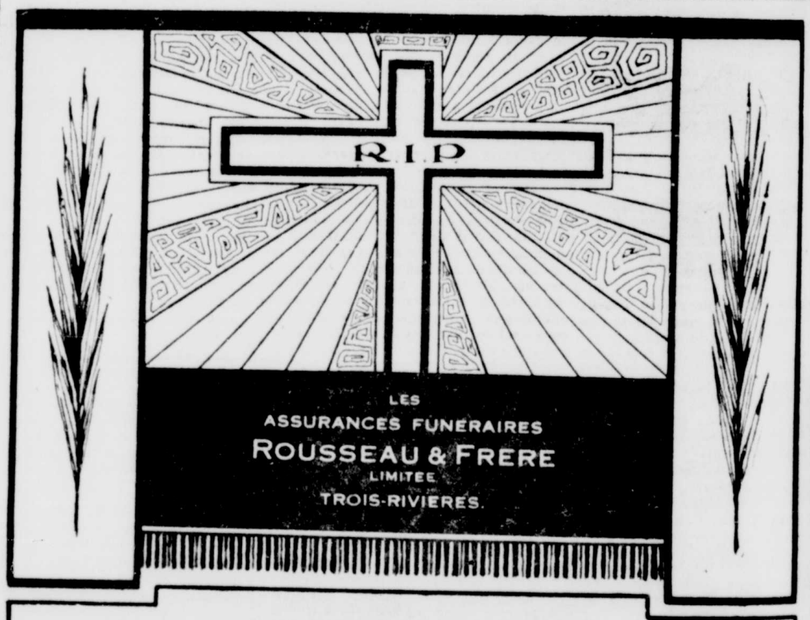
La Tuque, 11. (D.N.C.) — A la suite du début sensationnel obtenu par l'Aluminum, qui a dépassé son objectif de $35,000, en vingt-quatre heures, les autres compagnies et la ville elle-même vont très bien et, à date, plus des trois-quarts de l'objectif de $580,000 est atteint, et on anticipe qu'il sera même dépassé, ces jours-ci, comme par les années passées. Pour fêter le succès remporté, à l'Aluminum, un banquet fut donné, au Windsor, où M. Surveyer, chef des solliciteurs de la compagnie, a dit qu'une obligation de la Victoire à part d'être le placement le plus sûr, est une assurance dont nous sommes nous-mêmes bénéficiaires, et qui sera payée dans quatorze ans. Pensons aussi à l'après-

(Suite à la page 10)

Le lendemain, la belle fête de Pâques vint clôturer ces temps de pénitence par la splandeur et la pompe de ses cérémonies. Grand'messe célébrée par le R. P. Rodrigue, O.F.M. frère de M. le curé, donna l sermon

La chorale des hommes et celle des enfants se combinèrent pour donner une très belle messe.

LE CAFÉ "SALADA" "Ça, c'est du bon café!"



LES FAMILLES BOYD ET NEALY
ont la douleur de vous faire part du décès de

M. ROBERT BOYD

époux de May Lane Nealy
survenu le dimanche 9 mai, 1943 à l'âge de 79 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église St-Paul de Grand'Mère, mercredi le 12 mai.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 383 quatrième avenue à 8.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Grand'Mère 11 mai, 1943



GUARD-X

DECOUVRE, AVERTIT et ETEINT LE FEU AUTOMATIQUEMENT

FABRIQUE AU CANADA

1—Expertise sur le feu faite gratuitement.
2—Guard-X vous donne un service de 24 heures à l'année.
3—Guard-X s'installe facilement. Vous n'avez qu'à le visser au mur à 15 pcs du plafond.
4—Guard-X protège efficacement. 1000 pieds cubes.
5—Pamphlet envoyé gratuitement sur demande.
6—Voyez notre installation chez ULDERIC CARIGNAN ENR'G, 1540 rue Badeaux, Trois-Rivières.

Les Ventes GUARD-X Enr'g
467 St-Grégoire, Montréal

PHILIPPE PANNETON, Représentant
1240, RUE HART, TROIS-RIVIERES — TEL. 32

LE GARS DE LA MARINE

EPISODE 872 — Par E. C. SEGAR



Goering et Himmler en Italie

Londres, 11 (P.A.) — La radio de Moscou, entendue ici par le moniteur soviétique, dit que le feld maréchal Goering et Heinrich Himmler, chef de la police secrète nazie se rendaient à Rome pour assurer la défense de l'Italie.

La radio dit que l'information vient de Berne, Suisse

La dépêche ajoutait que la réorganisation de l'armée italienne, l'inspection de l'aviation, des aéroports des bases navales et des fortifications avait été confiée à Goering tandis que Himmler se réservait la stabilisation du front intérieur par une purge draconienne dans les forces armées, les institutions de l'état, les corporations et le parti fasciste.

L'Agence russe de nouvelles, dit que les deux Nazis doivent venir conférer sous peu avec Mussolini et qu'ils séjourneront longtemps pour appliquer les mesures d'urgence.

Dimanche soir la radio de Moscou avait déjà dit que Goering était rendu à Rome.

Nouvel échec japonais

Chungking, 11. (P.A.) — Le haut commandement chinois dit que les nouvelles tentatives japonaises pour prendre sur la rive sud du lac Tungting, en vue de chercher à s'emparer de Changsha, avaient échoué.

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

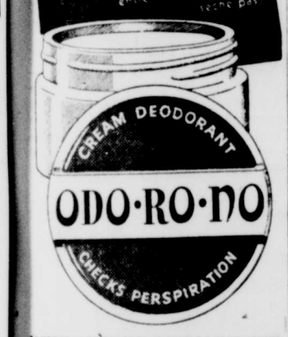
DURABLEMENT Garde les aisselles sèches et inodores pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

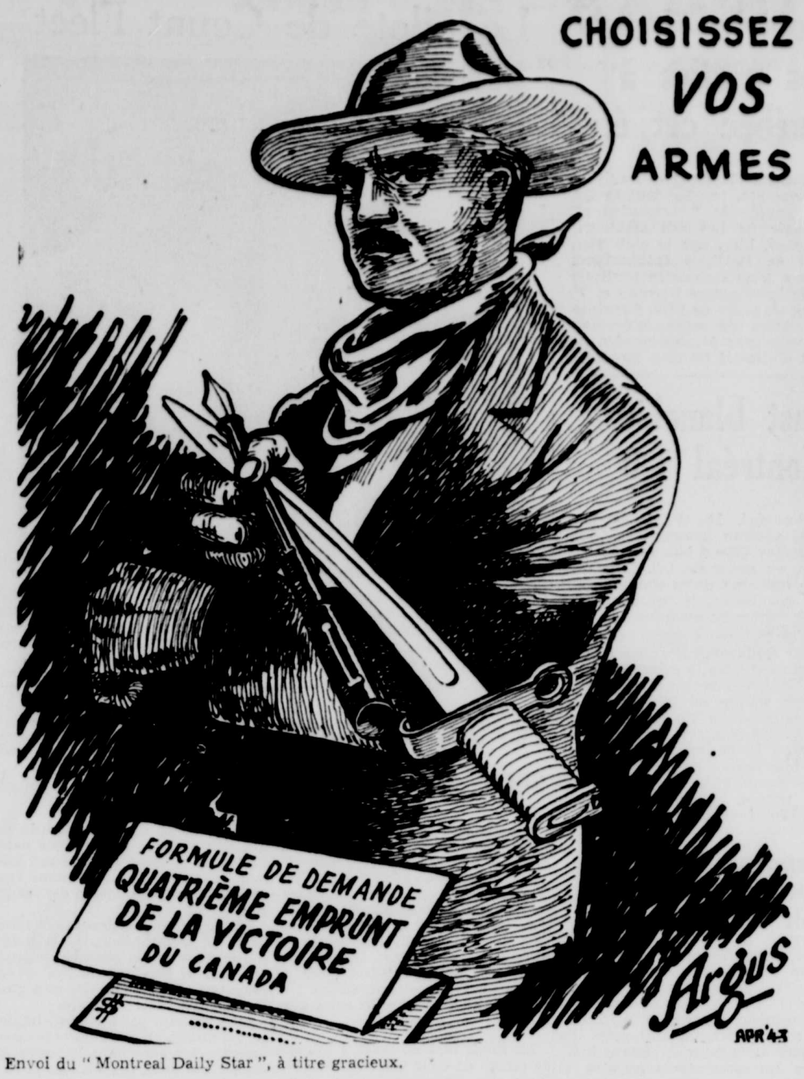
et

ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus

par 50% plus grand — contenu ... ne tache pas



LA NOUVELLE CRÈME ODORONO CONTIENT UN ASTRINGENT EFFICACE QU'ON NE TROUVE PAS DANS LES AUTRES DÉSODORISANTS



Envoi du " Montreal Daily Star ", à titre gracieux.

La 8ème Armée a tendu un piège aux Nazis en simulant une offensive

Scott Young, Presse Canadienne

Londres, 11 (P.C.) — Pour la prise de Tunis le général Alexander se servit de la fameuse 8ème Armée de Montgomery comme d'un piège et cette stratégie peut être la réponse à la question que l'on se pose: où les Nations-Unies vont-elles frapper maintenant?

La dernière fois qu'il fut question de la 8ème Armée on disait qu'elle était dans la région d'Ainhallouf, au nord d'Enfidaville, en face des puissantes unités allemandes et italiennes près de la base du "pouce" du Cap Bon qui avance dans la Méditerranée. Mais pendant que toutes sortes de rumeurs circulent on doit se demander qu'elle partie de la 8ième Armée reste encore là.

On sait que quelques-unes des meilleures unités de la 8ème Armée, notamment la 7ème division motorisée et la 4ème division indienne, furent retirées de la région d'Ainhallouf et envoyées se joindre à la 1ère Armée pour l'attaque contre Tunis. Maintenant l'Axe se pose ce problème: le reste de la 8ème Armée est-il encore dans le secteur d'Ainhallouf ou d'autres unités ont-elles été retirées à l'arrière pour se regrouper et se préparer en vue d'un autre coup, soit pour en finir avec la campagne du Cap Bon, soit pour commencer la première phase de la bataille d'Europe?

Depuis quelques jours il a été très peu question de la 8ème Armée dans les communiqués alliés qui se contentaient de consacrer quelques phrases courtes à des activités de patrouilles sur son front à des objectifs limités et à des captures de prisonniers. Hier on a mentionné une petite avance. Rien dans ces communiqués ne révèle l'ampleur des forces britanniques déployées.

Voici en quelques lignes comment les généraux Montgomery et Anderson ont coopéré pour déjouer l'Axe:

Un soir juste avant la tombée de la nuit la 8ème Armée fut mise en branle pour s'élancer contre les forces puissantes se dressant devant elles et prendre Tunis.

Quelques heures avant le moment de l'attaque le général Montgomery réunit ses commandants de corps et de divisions, leur dit que l'attaque avait été contremandée et donna la liste de quelques unités qui devaient aller se joindre à la 1ère Armée à 25 milles de là.

Ces unités furent retirées de la ligne et moins d'une heure après elles avaient rejoint la 1ère Armée à l'aube, se rendaient au front et participaient à l'assaut contre Tunis.

L'Axe, dont la plus grande partie de la puissance motorisée, de l'artillerie et de ses troupes faisait face à la 8ème Armée, fut pris par surprise.

On n'eut même pas le temps d'appeler les forces dans l'attente pour parer à la nouvelle menace car Tunis et Bizerte tombèrent trop rapidement. Ainsi cette partie puissante et bien équipée des forces de l'Axe resta où elle était en danger de se faire prendre au piège et de se faire isoler, perdant graduellement du terrain contre les attaques des restes de la 8ème Armée et se demandant où sont les autres troupes de cette armée.

L'Axe peut maintenant se demander où se trouve le général Montgomery. Les rumeurs qui courent à son sujet ne sont pas pour le calmer.

Campagne d'emprunt en Afrique

Alger, 11, (P.A.)— Le général Henri Giraud a lancé hier une campagne d'emprunt de guerre ouverte aux Français de l'Afrique du Nord. Les obligations rapporteront 3 pour cent d'intérêt et viendront à échéance dans trois ans. Les dénominations sont de 1000 francs en montant.

Giraud offre à de Gaulle un arrangement rapide qui réglerait leur différend

Alger, 11, (P.A.) — Le général Henri Giraud vient d'offrir au général de Gaulle un "rapide arrangement" en vertu duquel les deux chefs dirigeraient tour à tour les forces françaises qui se battent aux côtés des Nations-Unies.

Giraud aurait insisté toutefois pour que cet arrangement ne soit que provisoire et que pour que les intéressés acceptent, une fois la France libérée, de remettre leurs pouvoirs à un gouvernement provisoire que se choisira alors le peuple français.

L'offre se trouve incorporée dans un appendice à la réponse de Giraud aux propositions de de Gaulle remises à la Presse Associée.

Selon le projet le futur arrangement provisoire comporterait deux grosses situations: l'une de président du Conseil français et l'autre de président d'un Comité dont le rôle serait d'exécuter les ordres du Conseil.

Giraud a suggéré que lui et de Gaulle occupent alternativement les deux situations et passent de l'une à l'autre de temps à autre.

"Nous prendrons à tour de rôle la présidence des réunions du comité et du Conseil" dit Giraud.

"Ce ne sera pas un duumvirat mais bien le contraire.

"Nos responsabilités seraient basées sur la responsabilité collective du Conseil et du Comité. Nous signerions conjointement toutes les ordonnances.

"Nous participerions sur le même pied que les autres membres à toutes les délibérations et décisions que le Comité ou le Conseil seraient appelés à prendre".

A l'objection présentée par de Gaulle que Giraud détient les pouvoirs civils et militaires contrairement à la constitution française, le haut-commissaire français en Afrique du Nord a répondu que les circonstances du moment exigeaient qu'il en soit ainsi. Giraud a ajouté que cela ne faisait aucune différence vu que c'est son intention de remettre tous ses pouvoirs à un gouvernement provisoire français qui sera formé après que l'Axe aura été expulsé de la France.

Giraud a admis que la procédure actuelle serait illégale en temps normal, mais il soutint que nous ne passions pas par une époque normale.

Giraud dit qu'en raison des circonstances exceptionnelles de l'heure qu'il était nécessaire dans son opinion de prendre des mesures extraordinaires nécessitant la présence du commandant en chef aux réunions du Conseil.

Il a ajouté que lorsque les Alliés entreront en France l'armée française aura la responsabilité de maintenir l'ordre et de prendre l'autorité dont jouissent les préfets français de la police.

La proposition de Giraud pour créer une direction conjointe des forces françaises opposées à l'Axe se trouve contenue dans une annexe au mémoire de Giraud transmis à de Gaulle à Londres. Le mémoire fut rendu public le 20 avril et deux jours plus tard des informateurs de Londres laissaient transpirer le contenu de l'appendice dont le texte n'a été publié qu'hier.

Dans le principal mémoire Giraud repoussait la suggestion de de Gaulle d'établir immédiatement un gouvernement provisoire et il proposait en attendant la libération de la France et que tous les Français puissent voter qu'un Conseil exerce la souveraineté nationale française. On sait que le plan de Giraud adhérait aux principes approuvés par le ministère d'Etat des Etats-Unis et le ministère des Affaires Etrangères de Grande-Bretagne.

De Gaulle avait demandé qu'on lui confie la direction de la partie civile du gouvernement provisoire proposé tandis que Giraud commanderait les armées et serait sujet à l'autorité centrale.

Depuis deux semaines les deux chefs français discutent sur le point de savoir où ils se rencontreront en Afrique du Nord pour mettre le point final à l'entente prévue entre les deux factions.

Giraud avait suggéré une réunion en dehors d'Alger et de Gaulle voulait que la conférence fut tenue à Alger même.

Trois navires de guerre coulés près de Gibraltar?

Londres, 11 (P.C.) — La radio parisienne, sous le contrôle nazi, a transmis un rapport de La Linea, Espagne, aujourd'hui, voulant que trois navires de guerre britanniques aient été torpillés hier, près de Gibraltar.

La radio de Rome a diffusé une dépêche de Lisbonne, à l'effet que les survivants d'un navire américain de 10,500 tonnes, parti de New-York en direction de Casablanca, et coulé dans l'Atlantique, il y a un mois, avaient été conduits en sécurité par un chalutier portugais. Les Alliés n'ont pas confirmé ni l'une ni l'autre de ces prétentions.

Un congrès forestier à Sherbrooke

L'Association Forestière Québecoise tiendra son premier congrès régional cette année à Sherbrooke mercredi et jeudi prochain les 2 et 13 mai. Environ 125 délégués répartis dans 16 comtés des Cantons de l'Est et de la Beauce ont été invités à ce congrès où l'on discutera des questions forestières, agricoles, touristiques et en général de problèmes économiques susceptibles d'influer sur le développement de ces régions. Comme suite à ces délibérations, un comité régional permanent sera formé avec mission de rechercher les moyens les plus appropriés pour assurer la conservation et le développement ationel des forêts des Cantons de l'Est et de la Beauce. Ces moyens comportent l'étude des industries utilisant le bois; la plantation; les méthodes d'exploitation des forêts; l'entretien et l'amélioration de la terre à bois; l'utilisation des essences classées comme inférieures; le développement du charbon de bois et des gazogènes; l'exploitation et la vente des produits forestiers sur une base coopérative; l'établissement de forêts municipales, etc.

Conférenciers et délégués

Les conférenciers apparaissant au programme de ces assises sont: M. Ls P. Thibodeau, agronome de Coaticook:—La situation agricole des Cantons de l'Est et de la Beauce.

M. Elwood Wilson, ingénieur forestier conseil, de Knowlton:— An Analysis of the forest situation in Eastern Townships.

M. Roch Delisle, ingénieur forestier de Québec:— L'Exploitation des érablières.

L'Hon. L. A. Gidrux:—Le tourisme dans les Cantons de l'Est.

M. Germain Boucher, ingénieur forestier:—Les ressources forestières des Cantons de l'Est.

Parmi les délégués qui rehausseront cette importante réunion par leur présence on remarque Son Excellence Mgr. Desranleau qui prononcera une allocution lors de l'ouverture du congrès et du diner de l'Association le 12 au soir; M. Avila Bédard, président de l'Association Forestière Québecoise; L'Hon. L. A. Giroux; Hon. Jacob Nicol; Abel Marion, Prés. de l'U. C.C.; J. A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale de Lennoxville; le Chanoine J. A. Coderre; Armand Crépeau, i.c.; J. A. Blanchette, m.p.; P. H. Scowen, gérant général, Brompton Pulp & Paper Co.; Firmin Letourneau, prof. Institut d'Oka; C. M. MacRae, Cookshire; P. A. Sherman, Scotstown; ack Breaky; J. D. Gagné, Victoriaville; Fernand Boutin, Chef du ServiceForestier; Philibert Cliche, Mégantic.

Majorie Lawrence

La tragique histoire de Marjorie Lawrence est connue de tous les lecteurs de magazines américains. Chacun sait que l'incomparable interprète de Wagner fut frappée de paralysie infantile alor qu'elle était en tournée à Mexico, avec d'autres artistes du Metropolitan, pour y jouer La Walkyrie.

La jeune chanteuse australienne était déjà à cette époque une des célébrités du Metropolitan. En 1932 elle avait débuté à Monte-Carle dans le rôle d'Elizabeth de Tannahuser. Elle avait personnifié Brunnhilde au Grand Opéra de Paris et au Metropolitan Opera de New-York. Elle n'avait pas atteint la trentaine qu'elle possédait à fond le repertoire des grands opéras allemands, français et italiens.

C'est en juin 1941 que les manchettes des grands journaux annonçaient que la merveilleuse soprano interprète incomparable de Wagner avait été frappée de paralysie et qu'elle ne chanterait probablement plus que jamais. Les journalistes n'avaient pas tenu compte du courage indomptable et de la force de volonté de la jeune Australienne.

Marjorie Lawrence a elle-même raconté qu'en apprenant qu'elle allait vivre, son premier mouvement fut de crier de toutes ses forces, afin de s'assurer de la seule chose qui lui importait le bon état de ses cordes vocales. Encouragée par l'exemple de Sarah Bernhader qui avait continué à joue malgré une jambe de bois, elle décida de ne pas renoncer à sa carrière artistique.

C'est pourquoi le 22 janvier dernier, les habitués du Metropolitan entendaient de nouveau la voix mangifique de Marjorie Lawrence interpretant le rôle de Vénus dans Tannhausser. Ce fut un événement sans précédent dans les annales du Metropolitan. La salle était bondée et les critiques les moins susceptibles de se laisser émouvoir ne pouvaient trouver d'expressions assez enthousiastes pour vanter la qualité incomparable de cette voix.

Sir Thomas Beecham a confié à Marjorie Lawrence le rôle d'Iseult de l'opéra wagnérien Tristan et Iseult qui sera présenté le 25 mai, au théa-

(Suite à la page 12)

Canadiens

(Suite de la 1ère page)

cution et la réception se termine par un diner préparé par les cordons bleus du club, où, malgré les problèmes du rationnement à Londres, la cuisine est en tous points fidèle aux traditions gastronomiques françaises.

Le lieutenant-colonel J. A Boivin, de Montréal, commandant du centre d'entrainement militaire de Sorel, est de la fête... dans une brève intervioue, il déclare qu'il vient de visiter plusieurs de nos unités d'outremer et qu'il a été frappé par le désir des nôtres d'aller à l'action. Il a aussi constaté qu'un admirable esprit de famille régnait dans nos cantonnements... Le lieutenant Paul Triquet, du Royal 22ème, et le capitaine Jean-Marie Guay, de dépôt de renforts d'infanterie, échangent des notes sur la culture physique: tous deux sont des experts... Le commandant Norbert Morin, adjudant des services de Santé de la France Combattante, apprend aux deux jeunes lieutenants Chassé, du 22ème qu'il a bien connu leur père, le regretté lieutenant-colonel Henri Chassé... Le commandant Morin est un Canadien de Montréal qui habite l'Europe depuis 25 ans, un petit groupe d'Ottawa se compose du lieutenant Yvon Beaulne, officier aux relations extérieures, des lieutenants Denis Ménard et Elmo Thibault, tous deux des F. M.-R. et de l'infirmière - lieutenante Cécile Tardif, du 17ème hôpital... Le lieutenant Gérard-Guy Charron de St-Vincent de Paul, fait admirer son nouvel uniforme en étoffe anglaise... Cet officier du régiment de Maisonneuve a perdu tous ses effets personnels, lorsque sa hutte a été reduite par une bombe lors d'une visite de la Luftwaffe...

Son camarade Lucien Hudon, de Montréal, étrenne un nouvel uniforme, lui aussi... "J'ai perdu tous mes effets dans un bombardement dit Lucien, entre deux bouchées de gâteau... Le capitaine Guy Gauvreau, du 22ème, déclare à une jeune fille de Toulouse que les gars de son régiment ont des livrets de solde imprimés en français... Le lieutenant Marcel Pariseault, de Montréal, officier d'intelligence au 22ème, cherche son frère le lieutenant Charles Pariseault, pharmacien au 17e hôpital... Mlle Denise Rastoul et Mme Véronique Leblond, de Montréal, toutes deux infirmières-lieutenants au 17ème hôpital, causent avec le capitaine Cécile Bouchard, de St-Hyacinthe, en mission spéciale en Grande-Bretagne, et le lieutenant Marcelle Delage, de St-Hyacinthe, elle aussi, qui arrive du Canada, avec le dernier contingent de CWACS... Avant de se séparer, les Canadiens ont sorti de leurs goussets le nombre de chelins nécessaires pour devenir membres du club Français.

Le NOUVEAU LUX amélioré réduit les échelles DE PLUS DE 50%



UN DES plus célèbres laboratoires de ce continent a fait des épreuves de diverses méthodes de lavage.

Des bas furent lavés plusieurs fois de trois façons — quelques uns frottés avec un savon en pain, d'autres lavés avec un savon fort, d'autres lavés au nouveau Lux amélioré. On les soumit ensuite à une machine qui les étira et les tendit tout comme ils sont étirés et tendus dans l'usage ordinaire de chaque jour.

Ces expériences ont *prouvé* que le lavage au Lux réduit les échelles de plus de 50%! Des épreuves ont démontré la même chose pour les bas de coton aussi!

Le Lux-lavage protégea l'élasticité des bas — c'est pourquoi les fils ne se brisèrent pas aussi facilement en échelles sous la tension. Adoptez la vogue du Lux-lavage quotidien et protégez *vos* précieux bas, vous aussi. Lux-lavez-les chaque soir. Faites sécher à fond vos bas de rayonne.

Demandez à votre marchand le NOUVEAU LUX AMÉLIORÉ, dans la nouvelle boîte PLUS GROSSE — PLUS PROFITABLE!

UN PRODUIT LEVER

COMMENT LES JEUNES CANADIENS PEUVENT AIDER À GAGNER LA GUERRE



Biscuits Christie's

TARZAN — Episode No 754 — "Reine de l'île" — Par Edgar Rice Burroughs



Les Phillies et les A's font parler d'eux

Philadelphie, 11 (P.A.) — Avant l'ouverture de la saison de baseball dans, les majeures, un espèce de prophète affirmait que l'on pouvait s'attendre à tout dans les ligues supérieures en 1943. Il ne savait probablement pas ce qu'il disait. Toujours en est-il que les deux clubs de Phillies sont sortis du caveau de leur circuit respectif.

Les As et les Phillies occupent la sixième place dans leur circuit Jo-Jo White est le meilleur cogneur de coups sûrs de la ligue avec 25 et second pour les points enregistrés. Jesse Flores, de Los Angeles, négligé par les Cubs de Chicago, fait sensation chez les lanceurs de l'Américaine.

Quant aux Phillies, ils surprennent de jour en jour. Dimanche ils gagnaient un double contre les Giants, Les clubs des ligues majeures peuvent donc s'attendre, en autant que la chose se continue à une lutte fervente de la part des Phillies et des A's.



W. H. (Bill) Nickle, du Grand Trunk Boating Club de Montréal a été élu commodore de la Canadian Canoe Association à une assemblée tenue ici samedi.

Nickle remplace Churchill Rice du Toronto Canoe Club, qui fait maintenant partie de l'Armée Canadienne.

L'Association a décidé de contremander les championnats canadiens à cause du manque de concurrents.

Les divisions Est, Ouest et Nord pourront toutefois organiser des régates locales au cours de la prochaine saison.

La prochaine assemblée annuelle de l'Association aura lieu le printemps prochain à Ottawa.

Les seize clubs de l'Association sont prêts à poursuivre leurs activités. Les voici: Ottawa, New Edinburg, Rideau Aquatic Club, Ottawa; Toronto Balmy Beach, Boulevard, Canoe and Island Club Carleton Place, Ont.; Cartierville, Chateauguay, Montréal, Excel, Otterburn, Grand Trunk et Radisson; Sudbury et Kitchener, Lachine.

C.P.R.A.L. bat Restaurant Alice hier par 11-9

Le C.P.R.A.L. avec seulement 3 de ses joueurs réguliers, mais aidé par ses recrues, a manoeuvré avec assez d'adresse pour l'emporter par 11-9, grâce à un ralliement de 3 points à la 9e manche.

C'est Paul Ricard, l'habile 3e-but du club, qui sonna le glas du Restaurant Alice, en frappant un magnifique coup de circuit, avec deux coureurs sur les buts.

Jusqu'à la 6e manche, le Rest. Alice menait par 6-0, grâce à la magnifique tenue de Robinson, des vaincus. Enfin, à la 7e, il ne put tenir devant l'élan des Honkers du C.P.R.A.L., qui le chassèrent du monticule, avec une avalanche de coups sûrs.

Morrissette, une recrue du C.P. R.A.L., frappa 3 coups sûrs. C'est un joueur qui rendra de grands services à l'équipe, car il est un frappeur régulier et dangereux.

Trois lanceurs se partagèrent la besogne pour les vainqueurs: Morinville, Peacock et Wynd. F. Peacock y alla aussi d'un 3-buts.

Les deux mêmes clubs en viendront aux prises, demain soir, à 6 h. 45, au séminaire.

Voici le sommaire:

Rest. Alice	101 301 201—	9 9 3
C.P.R.A.L.	000 003 053—11	7 2

Dumont, Robinson et Lambert; Morinville, Peacock, Wynd et Roche.

Tournoi pour les adeptes du patin à roulettes

Détroit, 11 (P.A.) — Près de 400 adeptes du patin à roulettes participeront aujourd'hui au tournoi national disputé ici. Ce tournoi mettra en relief des concurrents de toutes les parties du pays. Les champions actuels sont Louis Mirelli de St-Louis et Dorothy Law chez les dames. C'est le sixième tornoi annuel de la sorte aux Etats-Unis.

PARIERS À CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR


BICYCLES A LOUER
à l'heure,
à la journée,
à la semaine,
ou au mois
Spécialités:
Peinturage-graissage-ajustage,
Atelier de réparations et d'accessoires.
ARMAND GAGNE
857, St-Honoré Tél. 2839-J

A Shawinigan jeudi soir



Jeudi soir, les amateurs de lutte à Shawinigan auront le privilège de voir le plus gros lutteur au monde en Martin Lévy, un mastodonte de 625 livres. Il prendra l'affiche en semi-finale dans un combat royal contre Tucker, Baba et Cie. Levy n'est pas facile à "palenter" et les spectateurs pourront s'en convaincre. C'est un phénomène rare.

La ligue Rurale ouvrira sa saison régulière le 16 mai

Une trentaine de délégués venus des paroisses environnantes ont assisté hier soir à la quatrième assemblée annuelle de la ligue Rurale. Cette réunion a été présidée par M. Albert Gaucher rédacteur sportif au Nouvelliste et président de ce circuit.

Il a été décidé officiellement que la ligue Rurale ouvrirait sa saison dimanche prochain le 16 mai aux endroits suivants: Yamachiche, St-Sévère, Charette et St-Etienne. Les clubs visiteurs seront pour la circonstance St-Léon, Pointe-du-Lac St-Barnabé et St-Boniface.

Les règlements de la ligue ayant subi certaines modifications, il a été adopté qu'à l'avenir les joutes seraient dirigées par quatre arbitres régulièrement. La question des arbitres a soulevé une longue discussion.

La section-nord a accepté à l'unanimité que pour les joutes locales l'arbitre en arrière du marbre serait l'un des deux arbitres du club visiteur. Dans la section-sud, le club Yamachiche, sur une question de privilège, a décidé d'abonder dans les vues des trois nouveaux clubs St-Léon, Pte-du-Lac et St-Sévère à l'effet que le club receveur aurait le privilège de l'arbitre du marbre.

La ligue a aussi adopté un nouveau système pour le détail cette année. Les clubs finissant en tête de chaque section joueront un trois dans cinq. Les 2e et 3e clubs de la section nord se rencontreront dans une série semi-finale de deux dans trois de même que les 2e et 3e clubs de la section sud. Les vainqueurs s'affronteront ensuite dans une autre série de deux dans trois. Le gagnant de cette dernière affrontera ensuite le vainqueur de la série de trois dans cinq pour le championnat. Le détail final sera de deux dans trois disputé en deux dimanches consécutifs.

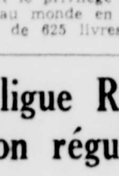
Les clubs qui ne participeront pas aux éliminatoires recevront une gratification de $15.00 chacun à l'issue des séries. Ce geste sportif a été accepté d'emblée par tous les clubs.

Dr Albert Derome de St-Boniface a été le proposeur de cette motion.

La motion de Me Jean-Marie Houle de la Pointe-du-Lac suggérant d'ajouter des programmes doubles à la cédule régulière a été rejetée sur vote pour raisons diverses. La cédule préparée la semaine précédente a été adoptée à l'unanimité.

Au début de l'assemblée, le président a fait une brève revue de l'année précédente et a souhaité la bienvenue aux nouveaux clubs.

Tous les clubs en général étaient largement représentés à cette réunion.



En marge de l'assemblée annuelle des raquetteurs, nous désirons ajouter au rapport publié hier quelques notes intéressantes provenant du secrétariat de l'Union Canadienne. Cette tranche du rapport a trait à la suspension d'un club, aux nouvelles sanctions pour courses et au prochain congrès.

Le nouveau club Le Yamaska de St-Hyacinthe récemment formé fut admis officiellement dans les rangs de l'Union. Par contre le club Cendrillon d'Ottawa fut suspendu des cadres de notre association.

SANCTIONS

Il fut décidé pour l'avenir que seul les clubs de raquettes en règle avec l'Union et désirant organiser des courses sous leur nom respectif, pourront obtenir des sanctions pour courses ouvertes à tout amateur. Tout autre groupement association ou individus pourront également obtenir une sanction en versant la somme de cinq dollars, et ce en s'adressant au secrétaire-trésorier de cette Union au moins quinze jours à l'avance, afin que ce dernier puisse voir à appointer des raquetteurs de clubs affiliés, qui eux verront à la surveillance de la dite course dans le but de faire observer les réglements de l'Union.

Deux avis de motion furent soumises et adoptées par l'assemblée: l'une changeant le quorum des assemblées et l'autre favorisant l'Union Locale des Raquetteurs de Sherbrooke en lui donnant le droit d'avoir trois directeurs sur le bureau de direction.

CONGRES

La question du prochain congrès International soulevant l'enthousiasme des délégués, fut longuement discutée et quoique la demande officielle en sera faite au Comité International l'automne prochain seulement, la chose s'annonce bien et nous laisse même entrevoir certaines innovations dans l'organisation de celui-ci en plus de l'événement des courses de championnat et du marathon international de dix milles. Nous sommes donc heureux de pouvoir dire que les raquetteurs, malgré les obstacles, pourront encore se réunir et se réjouir durant le Congrès de 1943-44.

Pratique du Guilmour

Il y aura pratique du Guilmour mardi le 11 mai à 7 hres au terrain Guilmour. Tous les joueurs sont priés d'être présents. Cette pratique est l'avant-dernière avant l'ouverture.

LES SALONS DE CIRAGE
GAVARIS, ENRG.
Tabaconiste
Nettoyage et reblonage de chapeaux
Trois salons des plus modernes
Tél: 3772 371, des Forges
Tél: 3894 150, des Forges
Tél: 3793 949, St-Maurice
Trois-Rivières

La partie Cards vs Pirates sera reprise plus tard

Pittsburgh, 11 (P.A.)—Dans le but de plaire aux amateurs et aux joueurs, le président de la ligue Nationale, Ford Frick, a ordonné aux Pirates de Pittsburgh et les Cards de St-Louis de reprendre la joute nulle de 3-3 disputée dimanche dernier. Cette partie fut interrompue par la loi du couvre-feu, en vigueur le dimanche.

Bill Benswanger, président du club Pittsburgh, a choisi le 19 juillet pour reprendre cette partie.

Funérailles de M. Adjutor Grenier

Dernièrement, s'éteignait doucement, après une longue maladie, goufferte avec résignation, M. Adjutor Grenier, à l'âge de 54 ans. Le service eut lieu, en l'église de Ste-Clothilde d'Horton, le 28 avril, à 10 heures.

Originaire de St-Barnabé-Nord, M. Grenier demeurait à Ste-Clotilde, depuis 33 ans.

Une foule de parents et d'amis ont tenu à s'associer à la famille éprouvée.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Eva Garceau, dix fils, Isidore et Aimé, de Shawinigan, François, de Sorel, Benoit et Germain, de Drummondville, Léonard, Bernard, Joseph, Léon et Laurent Grenier, de Ste-Clotilde; quatre filles, Cécile (Mme Walter Lemire), Thérèse (Soeur Thérèse de la Passion), des Soeurs de l'Assomption, en mission à Val d'Or, Abitibi; Mlles Madeleine et Marielle; un gendre, M. Walter Lemire, de Ste-Clothilde ,ainsi que deux petites-filles, Juliette et Céline Lemire; ses frères, M. l'échevin Adam Grenier, de Shawinigan, MM. Josaphat, Ovila et Wilfrid, des Trois-Rivières; une soeur, Mme Wilbray Lemay (Analda), des Trois-Rivières; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Arthona Bourassa, de St-Boniface, MM. et Mmes Rosaire Garceau, de St-Barnabé, Philias Pellerin, Irénée Garceau, Harry Garceau, tous d'Yamachiche Mme Adam Grenier, des Trois-Rivières, M. Wilbray Lemay, des Trois-Rivières, et plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Adélard Desmarais, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Donat Plourde et Traversis, curé de St-Albert, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait le Rév. Père Arcand et le Rév. Frère Fréchette.

M. Joachim Bournival conduisait le corbillard.

La croix était portée par M. Adélard Gélinas.

Les porteurs étaient MM. Antonio Dupont, Patrick Arseneault, Théode Bournival, Rodolphe Champagne, Alfred Gélinas et Armando Lemay.

MM. Antonio Dupont et Patrick Arseneault firent la collecte.

Assistaient aux funérailles, outre ceux déjà mentionnés, M. Julien Garceau, de St-Barnabé, M. et Mme Champagne, les Rvdes Soeurs de l'Assomption et leurs élèves.

Quatre nouveaux joueurs pour le club C.P.R.A.L.

Quatre autres joueurs viennent de signer pour C.P.R.A.L. Ce sont: Paul Ricard, l'an dernier, 1er-but, du Ste-Marguerite. C'est le plus rapide joueur sur les buts; il sera posté sur le 3e-but et il évoluera également au 1er-but. C'est un cogneur déroutant pour les lanceurs adverses.

W. Dion, un 2e-but, aussi un nouveau venu dans l'Industrielle, c'est un frappeur de coups sûrs et un habile joueur sur la défensive. C'est une ancienne étoile de la Wabasso.

P. Mireault, arrêt-court, est un ancien joueur du St-Lazare du Cap. C'est un des meilleurs des alentours, à ce poste, et un frappeur habile.

Un autre vétéran, qui revient encore en scène, est le lanceur M. Morinville, qui commence sa 11e saison dans les ligues organisées, ici. Il n'a pas besoin de présentation.

Maintenant, nous connaîtrons l'équipe au complet, ces jours-ci le club pratique régulièrement et les joueurs se mettent en forme rapidement. Il n'y a pas de doute que le C.P.R.A.L. sera redoutable.

Un nouveau coach vient d'être nommé; M. L. H. Wynd, qui aura comme assistant Mike Dolan; ce sont deux connaisseurs de la balle-molle.

Pratique du Ste-Marguerite

Le club de balle molle Ste-Marguerite tiendra une pratique ce soir à 7.30 hres, sur son propre terrain. Avis donc aux intéressés d'être présents à l'heure fixée.

POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS
ENTÊTES DE LETTRES
ETATS DE COMPTES
CARTES DE VISITE
FAIRE PARTS
ENVELOPPES
FACTURES
BUVARDS
ETC.
LA LIBRAIRIE P.V. AYOTTE
LIBRAIRE-IMPRIMEUR

Montréal jouera des parties à Québec cet été

Québec, 11 (P.C.) — Paul-Emile Lapointe, représentant le Québec auprès de l'Association provinciale de baseball amateur, a annoncé, hier, que le club Montréal de la ligue Internationale jouera trois ou quatre parties au stade local contre Toronto et Newark au cours de l'été. Lapointe a été avisé de cette intéressante nouvelle par M. Normandin, gérant d'affaires du club Montréal.

East blanchit Montréal 1-0

Montréal, 11 (P.C.) — Hugh East, vétéran lanceur des Giants de Jersey City a blanchi Montréal hier, au score de 1-0. East n'alloua que cinq coups sûrs et aucun but sur balles. Il retira de plus neuf frappeurs au bâton.

Wes Flowers a lancé une bonne partie également. Il alloua le point vainqueur dans la deuxième manche. Il donna deux buts sur balles et un simple de Shemo remplit les buts et un fielder choice de Freitas fit compter l'unique point.

Dans la 8e manche, Montréal eut une chance de scorer avec les buts remplis et deux coureurs de retirés, mais East empêcha Montréal de scorer.

Assemblée de la Commerciale ce soir à 7 p.m.

La ligue Commerciale de balle molle tiendra ce soir, à 7.00 précises sa dernière réunion avant l'ouverture du circuit qui aura lieu dimanche prochain le 16 mai. Tous les intéressés sont priés d'y assister sans faute à l'heure indiquée. La cédule sera adoptée et l'on verra aux derniers préparatifs pour dimanche prochain.

Les Etoiles gagnent

Les Etoiles, dirigés par Paul-Emile Richard ont triomphé du club Catellier, au score de 11-10, hier. Les frères Durocher et Goulet se sont distingués chez les vainqueurs. Ce soir, le club Poisson sera l'adversaire des Etoiles au terrain Rochefort à 7.00 p.m. Voici l'alignement du club: Receveur Albert Vallerand; lanceur: François Goulet; 1er but: Albert Durocher; 2e but: Gérard Leblanc;; 3e but: Gérard Durocher; arrêt-court: Paul-Emile Richard; champ droit: Henri-Paul Plourde; champ centre: Lazare Marchand; champ gauche: Marcel Dargis; arbitres: Vadeboncoeur, Mireault et Ouellette. Marqueur: Paul Sanders.

Le pilote de Count Fleet



C'est bien Johnny Longdon, autrefois de Taber, Alberta, Canada, qui a conduit Count Fleet à la victoire sur les diverses pistes des Etats-Unis depuis l'ouverture de la saison du turf. Longdon à droite est photographié avec son fils Vance, 12 ans, caporal à l'école militaire de San Rafael, Californie.

Le lutteur comique Sam Chuck sera à Shawinigan jeudi soir

Shawinigan, Spécial) 11.—Le lutteur comique Sam Chuck, sera de la partie à Shawinigan jeudi soir lors du programme de lutte présenté par le promoteur Toupin. Sam Chuck reste toujours une attraction dans les séances en raison de ses qualités de comédien accompli. Les spectacles de Chuck ressemblent quelque peu à ceux de Baba et autres types de même acabit. Jeudi soir, Chuck lutera en spécial contre un autre dur-à-cuire George Brown.

La finale met en relief 2 lutteurs de renom en Gino Garibaldi et Jean Pusie. Un Canadien-fançais d'origine slovaque par son grand'père et un italien aux prises. Pusie visite Shawinigan pour la première fois cette année et il n'a rien perdu de son élan et de sa combattivité dans l'arène. Il affronte un puissant lutteur en Garibaldi classé comme l'un des meilleurs poids-lourds des temps actuels.

La venue du mastodonte Martin Levy, un pachyderme de 625 livres est quelque chose de phénoménal. Levy est le plus gros lutteur qu'on connaisse et aussi l'un des plus gros "porcs-frais" de l'humanité.

Levy prendra pat à la semi-finale, qui est un combat oyal. Outre le mastodonte, il y aura dans la ronde Al Tucker, Ali Baba, Joe Thomas et Arthur Legrand.

En préliminaire, on verra Jack Larouche et Tony Pakins, deux milourds. Les billets se vendent à la librairie Sauvageau.

Soirée récréative à St-Adelphe

St-Adelphe, 11 (D.N.C.)—Dernièrement avait lieu à St-Adelphe une soirée récréative au profit de l'église.

Voici le programme de cette soirée.

Ouverture: Orchestre de St-Adelphe; Six parties de cartes furent jouées; Duo de piano et accordéon par MM. Jean L. Lafontaine et Vlément Dessureault; Encan chinois d'un ensemble de Pyrex, don de M. J. A. L. Trudel, mérité par M. Stanislas Roberge. Tirage d'une parure de lit, don des Filles d'Isabelle gagnée par Mme Elzéar Tousignant.

Chant par Mlle Marie Douville au piano M. C. Dessureault.

Vente à l'enchère. Couverture, don de M. Médéric Asselin, achetée par Charles Bédard; Serviettes don de M. Johnny Perron, achetées par M. Charles Bédard; Nappe, don de Jos. Roberge, achetée par M. Martin Bédard; Une nappe, don de M. Conrad Douville, achetée par Alcide Lafontaine; Une nappe ,don de M. Donat Hamelin, achetée par M. Charles Trépanier; Un tablier, don de Mlle Thérèse Cossette, acheté par M. Bernard Denis; Une robe, don de M. Alphonse Adam, achetée par Mme Emile Trépanier; Un déshabillé acheté par M. Clément Déry; Un pyjama, don de M. Alfred Roberge, acheté par Mme Emile Trépanier; Une robe de bébé, achetée par M. Charles Bédard; Une robe de bébé, achetée par M. Charles Trépanier; Un tapis crocheté, don de M. Ovide Borbeleau, acheté par M. Emile Trépanier; Un jeu de cartes acheté par M. Elzéar Tousignant; Chapelet, don de M. Sandy Delisle, acheté par M. Alfred Roberge; un paquet de laine, acheté par M. Adelphe Roberge; Un paquet de sucre, don de M. Clément Dessureault, acheté par M. Roch Baillargeon; Sirop d'érable, don de M. Eug. Cossette, acheté par M. Roch Baillargeon; Sirop d'érable, acheté par M. Patrice Delisle; Une bouteille de vin, achetée par M. David Lafontaine; Une boîte de chocolat, don de M. L. O. Roberge achetée par M. G. Labranche; Une livre de sucre du pays, don de M. Odilon St-Arnauld, achetée par M. C. Dery, Un paquet de laine, don de M. Arthur Bordeleau, acheté par M. Roch Baillargeon; Une paire de bas, achetée par M. Roche Baillargeon; Un paquet de laine, acheté par Mme Alfred Roberge; Un paquet de sucre, acheté par M. Henri Thiffault; Une bouteille de sirop d'érable, achetée par M. A. Déry; une bouteille de sirop d'érable, achetée par M. Laurent Côté; Un gallon de sirop d'érable, don des Chevaliers de Colomb, acheté par M. Clément Déry.

Un goûter fut servi par les jeunes filles de la paroisse sous la direction de M. J. A. Trudel. La troupe chanta "Le bal était fini" par Mme David Lafontaine et M. Léon Roberge.

Un autre sketch: "Chez le docteur Ventouse" fut interprété par Mlle Marie Douville, Mme David Lafontaine, MM. Léon Roberge, Clément Dessureault, Jean M. Boucher et Joseph Brouillette.

Distribution des prix pour les gagnants des parties de cartes.

Six parties: Prix Mérité par Mlle Rose-Aimée Cossette.

Cinq parties: Prix mérité par Mme Adélard Gagnon.

Quatre parties: Mérité par M. J. L. Hamelin.

Trois parties: Mérité par: M. Médéric Asselin.

Deux parties: Prix mérité par: M. Léokime Baribeau.

Une partie: Prix mérité par: M. Lucien Roberge.

Prix de consolation mérité par: M. Rock Bédard.

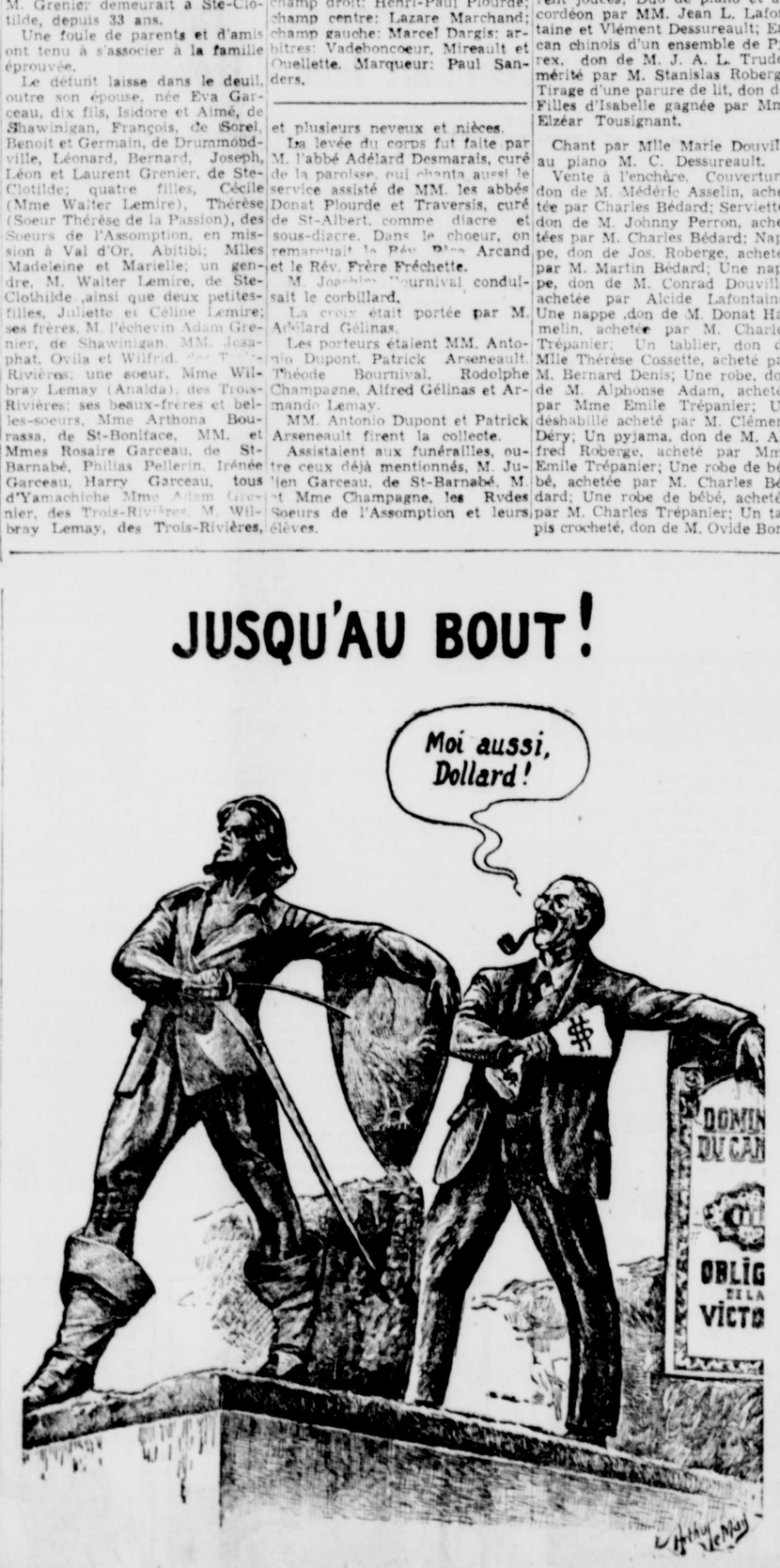
Il y eut aussi tirage d'une carte donnant droit à une "permanente", don de Mme Léo Asselin. Le sort favorise Mlle Laurienne Asselin.

Un miroir offert par son Honneur le Maire et Mme J. E. Trépanier fut vendu à l'enchère et acheté par M. Martin Bdard.

M. C. Dessureault chanta," Le moineau de Paris". Il était accompagné au piano par M. L. Roberge

Il y avait salle comble et les bénéfices furent plus que satisfaisants. Plusieurs autres dons furent offerts par des paroisiens dont les noms nous échappent.

La soirée se termina par notre hymne national.



Les quilleurs trifluviens à Québec

Au programme du tournoi provincial de petites quilles dimanche, les joueurs des Trois-Rivières occupaient les allées et M. Fred Newberry s'est signalé en prenant la première position du groupe visiteur. Il s'empare également de la deuxième place dans le "big-six" du tournoi provincial. Georges Lamy, qui se classa sixième l'an dernier dans le "big-six", prit la deuxième place chez les Trifluviens et prit la quatrième position dans le "big-six" actuellement en cours.

Voici les résultats des joueurs des Trois-Rivières:

Fred Newberry	150	143 7
Georges Lamy	1119	139 4
Alp. Blanchette	1118	139 7
Jos. Duquet	1099	137 3
J. Béland	1098	137 2
A. Trudel	1067	133 3
H. Vallières S.C.	1048	131 0
R. Gérard, T.-R.	1012	126 5
Eug. Martin	1011	126 3
John Bennett	983	122 8
A. Valois	979	122 3
P. Gaboury S. C.	966	120 6
A. Richard C.R.L	954	119 3
D. Champagne	939	117 3
G. Déchênes	915	114 3
L. Gélinas	892	111 5
L. Doyon	890	111 2
R. Lessard	880	110 0
Paul Boucher	878	109 7
Lucien Charlie	847	105 8
Roméo Barrette	809	101 1
Gérard Verret	677	84 6

Les cinq meilleurs joueurs de Trois-Rivières, qui formaient l'équipe, dimanche à la salle Saint-Malo, ont remporté une victoire décisive sur un club "all-stars" de quilleurs de Québec.

Cette joute d'exhibition, qui avait été organisée par Arthur-D. Hébert, a remporté uun vif succès. En trois parties, les quilleurs de Trois-Rivières ont totalisé 1,944 points contre 1,885 pour les joueurs locaux.

En 3 parties, A. Blanchette de Trois-Rivières a réussi le plus haut score, soit 436; au 2e rang on voit R. Joncas, avec 410. Voici le détail de ces rencontres:

TROIS-RIVIERES				
A. Blanchette	156	168	112—	436
A. Valois	122	109	112—	343
J. Newberry	156	118	115—	389
G. Lamy	123	146	106—	375
A. Trudel	121	145	135—	401
	678	686	580-	1944
QUEBEC				
J. Paré	153	128	117—	398
G. Bornais	99	101	131—	331
H. Vallières	123	123	130—	376
R. Joncas	123	151	136—	410
R. Dupuis	119	120	131—	370
	617	623	645-	1885

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City	010 000 000—	1	5 0
Montréal	000 000 000—	0	5 2

East et Fleitas; Flowers, Deforge (9) et Howell.

MARDI

Aucune joute dans les majeures.

Ligue Internationale

Jersey-City vs Montréal
Baltimore vs Toronto
Newark vs Buffalo
Syracuse vs Rochester

Pratique du Regent-Shirt et Girard-Godin ce soir

Plus d'une quinzaine de joueurs ont pris part à la première pratique du Regent-Shirt & Girard-Godin hier soir au Séminaire.

Parmi eux ont remarquait plusieurs étoiles entr'autres Cardinal, Turgeon, Larose, Villemure, Bourque, Fortin, St-Arnaud, Belail etc.

La prochaine pratique aura lieu ce soir au terrain du Séminaire mais elle aura lieu à 7.15 au lieu de 6.30, afin de ne pas nuire aux séminaristes. Donc prière aux intéressés d'en prendre note.

1000 prisonniers à l'heure en Tunisie

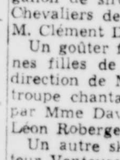
Londres, 11 (P.C.)—La radio d'Alger dit que les prisonniers de l'Axe se rendent à la cadence de 1000 à l'heure en Tunisie. Elle ajoute que l'artillerie ennemie tonne encore dans le secteur à quelques milles au nord d'Enfidaville où attaque la 8e Armée.

Dans le secteur sud toute résistance ennemie cessa vers midi, lundi.

Général allemand décédé

New-York, 11 (P.A.) — Le général allemand von Brockdorf-Ahlefeldt, commandant de l'infanterie allemande dans le secteur Ilmen sur le front russe, il y a un an, est décédé hier des suites d'une maladie grave.

Le défunt aura des funérailles d'état.


60 Bicycles
à louer
à l'heure
à la journée
Spécialités:
7 tamden (2 places) ou ordinaires
Peinturage-graissage-ajustage
Atelier de réparations et d'accessoires.
H. P. Denoncourt
Tél. : 1280-J 1311, ST-OLIVIER

LE BON VIEUX PEG TOP
6¢
toujours le favori



"Achetons des obligations de la Victoire"

Le bazar St-Paul

Le grand bazar St-Paul, s'est terminé la semaine dernière par un succès brillant... Plusieurs personnes ont envahi la salle tous les soirs durant les deux semaines que le bazar a duré. Nous avons eu le plaisir de constater l'intérêt de la population pour les oeuvres paroissiales Ste-Cécile.

Les autorités de la paroisse et les organisateurs remercient sincèrement la population en général et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au grand succès de la fête.

Le soir de la clôture eut lieu le grand tirage de la superbe montre "Bulova". Elle fut gagnée par Mme Liguori Villemure de la rue Ste-Angèle. Trois prix de présence d'une valeur de $5.00 chacun furent gagnés par monsieur Jean Perron de la rue des Commissaires, dame Ebachère de Montréal et Mlle Catherine Poirier de la rue Laviolette. Toutes nos sincères félicitations aux heureux gagnants de ce magnifique tirage.

Qu'il nous soit permis encore une fois de remercier chaleureusement toutes les personnes qui se sont prêtées de bonne grâce pour faire de cette fête paroissiale un succès sans précédent... Nous ne voudrions pas oublier les membres de l'amicale des Anciens de l'école St-Paul, son dévoué président monsieur Jean-Paul Milot, ainsi que le directeur et les professeurs de l'école St-Paul qui ont sacrifié des soirées complètes pour assurer le succès que nous connaissons.

Est-il nuisible d'enrayer la transpiration?

C'est là une question que se posent encore les nombreuses personnes qui discutent de l'emploi d'un désodorisant; et si le cas s'affirme, doit-on employer un produit qui désodorise tout simplement. La réponse se résume, il me semble, au fait que le désodorisant original — l'Odorono — a été développé par un médecin célèbre dans le but d'**enrayer la transpiration** pendant qu'il faisait une opération chirurgicale quelconque. L'ordonnance fut si efficace que nombre d'autres médecins l'adoptèrent immédiatement et la recommandèrent même à leurs malades pour leur usage personnel.

La transpiration en elle-même peut être nuisible à l'épiderme ainsi qu'aux vêtements. Les acides de la transpiration ou la transpiration excessive irritent l'épiderme et sont funestes pour les tissus de tous genres. Dans la région des aisselles et à cause de la structure du corps, la transpiration ne peut venir en contact direct avec l'air, ce qui l'empêche de s'évaporer normalement. En conséquence, si elle n'est pas réprimée, elle peut s'accumuler et se décomposer; il s'ensuit des effets dommageables et une odeur déplaisante. Lorsqu'on l'applique aux aisselles ou sur toute autre partie du corps, l'Odorono détourne le flux de la transpiration de cette région pour la diriger vers d'autres parties du corps où elle peut s'évaporer plus facilement. Ce traitement ne présente aucun danger — au contraire, c'est une mesure de protection hygiénique.

CINÉMA de PARIS
HENRI GARAT dans AU SOLEIL DE MARSEILLE
LYS GAUTY dans LA GOUALEUSE
avec CHARLES DESTAC — CHRISTIAN BERARD

IMPERIAL
Lundi, Mardi, Mercredi
Mat. 1.30 h. Soirée 7 h.
Venez voir ces impayables comédiens
GROUCHO CHICO HARPO
MARX BROS
avec TONY MARTIN
The BIG STORE
Ginger and Cary
ROGERS GRANT
LEO McCAREY'S
ONCE UPON A HONEYMOON
WALTER SLEZAK — ALBERT BEKKER
ALBERT BASSERMAN

CARNET SOCIAL

NAISSANCE

M. et madame Wellie Jourdain (née Jeannette Ricard) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 7 mai, baptisée sous les prénoms de Marie, Lise, Carmen. Parrain et marraine M. et madame Bruno Bourassa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Blanche Ricard, tante de l'enfant.

RIALTO
Lundi et Mardi
BRUCE CABOT
CONSTANCE BENNETT
WARREN WILLIAMS
dans
"WILD BILL HICKOK RIDES"
Deuxième grande vue
Paramount Presents
ROBERT PRESTON and ELLEN DREW in
NIGHT PLANE from CHUNGKING
with OTTO KRUGER

Nouvelles des Cadets de l'Air

L'escadrille sortit pour la première fois en Parade lorsqu'elle prit part à la Parade de l'Emprunt de la Victoire dimanche dernier, et selon les commentaires et les remaques complimentaires les cadets n'ont reçu que des félicitations pour leur magnifique apparence.

A la parade lundi soir, après la période de la Drill sous la direction du Caporal L'Heureux qui remplaça le sergent de section Lemieux, P/O R. Goulet donna une causerie sur les manières de voler, les sujet étant "Standard Flare Path", Glide Path Indicator, et "Taxing Post". P/O R. Goulet avertit les Cadets qu'ils subiraient bientôt un autre examen sur les manières de voler et leur suggèra d'être plus studieux car les prochains examens seront considérablement plus difficiles que ceux récemment passés.

Mercredi soir, Caporal L'Heureux dirigera les exercices réguliers de Culture Physique, après quoi, l'Escadrille passa à un exercice de Drill par prospective N.C.O.'S. sous la direction des Flight Commanders. Comme précédemment annoncé les Cadets, qui seront désignés pour être N.C.O.'S devont être attentifs à leurs études efficaces et capables de commander.

Ordres pour la semaine prochaine. Lundi, entrainement sous la direction du Sergent de Section A. Lemieux suivi par une causerie sur les manières de voler par P/O R. Goulet. Mercredi, Culture Physique dirigée par le Caporal L'Heureux. Causerie par Mr. J. Lamothe du No. 11 E.F.T.S. Cap-Madeleine sur les moteurs Aero.

Officiers en devoir pour la semaine prochaine—Lundi le 10 mai, P/O H. Hagger, mercredi le 12 mai. P/O J. M. Giroux.

CAPITOL
Commençant MARDI
DEUX GRANDS FILMS DE TERREUR!
FRANKENSTEIN meets THE WOLF MAN
starring ILONA MASSEY — PATRIC KNOWLES
with BELA LUGOSI — LIONEL ATWILL — MARIA OUSPENSKAYA
and LON CHANEY
Springing out of the shadows of a man's heart!
The UNDYING MONSTER
with JAMES ELLISON · HEATHER ANGEL · JOHN HOWARD

Au Capitol aujourd'hui



Ilona Massey et Patric Knowles sont les deux vedettes dans la réalisation de la Universal, le plus grand spectacle de terreur "FRANKENSTEIN MEETS THE WOLF MAN" et "UNDYING MONSTER". Ce programme sera à l'affiche aujourd'hui et mercredi.



Chronique Scoute Diocésaine

NOUVELLES DU 1er FRONT DIOCESAIN

Le quartier-général des armées alliées vient de publier les récentes victoires remportées par nos troupes. On apprend que la troupe St-Philippe dans une grande offensive, a pratiqué une large brèche au centre des lignes ennemies. C'est elle qui se trouve actuellement la plus avancée (355 points de moyenne par scout) dans le territoire ennemi. Le drapeau lui revient donc dans cette première phase du combat. Sur l'aile droite, la troupe Lavérendrye a pris plusieurs postes stratégiques (298 points de moyenne) et a culbuté l'ennemi partout sur son passage. La patrouille du Bison s'est particulièrement distinguée par des raids hasardeux (615 points de moyenne). La troupe Cooke a refoulé l'ennemi, sur une bonne distance (271 points) et se prépare à lancer une grande attaque. La troupe Jacques-Buteux a réussi à prendre quelques postes fortifiés et à accaparer un riche butin de guerre (231 points) qui lui permettra peut-être d'effectuer des avances encore plus marquées.

Les troupes Comtois, (140 points), Cloutier (131 points) et Laflèche (118 points) ont aussi effectué des randonnées remarquables, et elles n'attendent que de meilleures conditions atmosphériques pour culbuter l'ennemi et rejoindre les quatre premières troupes. La troupe Notre-Dame du Cap ayant rencontré une très forte résistance de la part de l'ennemi, n'a fait que de légers gains (91 points). Cependant, nous attendons des succès considérables dans ce secteur. Malheureusement la troupe de Notre-Dame n'a pu entrer en communication avec le quartier-général.

Les chefs de l'armée scoute se montrent très satisfaits des succès remportés et félicitent les troupes de leur bon moral et de leur admirable conduite. Ils espèrent que les rapports du 24 mai, apporteront des nouvelles aussi encourageantes. Du courage, la victoire vous attend. "En avant."

Elan Tenace, c.c.,
Equipe de la Technique.
GROUPE 4e COOKE

A. HISTORIQUE:

29 mars, 1929. A cette date avait lieu aux Trois-Rivières la troisième investiture qui donnait naissance à la Troupe Cooke. Cette investiture était sous la présidence du T. Rév. Père Ambroise, provincial des Franciscains. La Troupe alors était dirigée par le Père Vincent et Louis Pronovost.qui est actuellement chef du Clan St-Jacques à Montréal. Nous voulons ici rendre hommage à ces deux fondateurs qui se sont tant dévoués pour le scoutisme catholique.

Les premières patrouilles se nommaient le "Tigre", le "Chevreuil", "l'Orignal", et le "Bison" Le nom du Tigre fut changé en celui de Héron" et ce dernier en celui du "Caribou."

Un autre chef qu'il ne faut pas oublier est Roland Parent, actuellement le Père Edouard, o.f.m., il essaie au risque de sa vie de sauver un scout en train de se noyer. Au Père Vincent succéda M. l'abbé J. B. Carignan, actuellement aumônier militaire, qui fut remplacé par M. l'abbé Bernard Ferland qui se trouve encore parmi nous.

Outre 4 novices la Troupe compte actuellement 28 scouts, partagés en 5 patrouilles: le "Chevreuil", "l'Orignal", le "Bison", "le "Caribou" et "l'Hirondelle", cette dernière fondée en juin 1942.

Depuis quelques années, le scoutisme prospère et grandit aux Trois-Rivières. La Troupe Cooke se devait d'aller de l'avant. En janvier 1940, quelques C.P. et S.P. de la Troupe, trop vieux pour demeurer à la Troupe, se réunissaient pour former une patrouille d'ainés, sous la direction du Chef d'alors, Georges Mottet. Mais une patrouille d'ainés, ce n'est qu'un stage de transition à la Route. Le Clan devait venir. Et ceci arriva: le 21 septembre 1941 était officiellement fondé le Clan Cooke, qui se composait alors d'une douzaine de membres. Son premier chef était Georges Mottet, qu'assistait de tout son savoir l'aumônier-adjoint, M. l'abbé Alphonse de Gonzague. Le clan dès le début comptait deux patrouilles: Jean Amyot (C.P. Piette et Pierre Lemoyne (C. P Lambert).

Le Clan nouveau-né eut à passer de grandes épreuves, mais toujours il sut rester debout, comme le voulaient les autorités. En septembre 1942, le Clan passe sous la direction du Chef Florin Piette et de l'assistant Roger Lambert. Chaque mois, le Clan fait une sortie, de la route. De plus ses membres ont l'avantage de suivre des cours de sciences sociales, donnés par M. l'abbé J. A. Bordeleau et des cours de musique donnés par M. l'abbé Léo Cloutier. Le Clan Cooke vit, prospère et grandit. Il compte a ctuellement 18 membres.

La Troupe et le Clan forment un Groupe: le Groupe 4e Cooke. Il est sous la direction unique de l'abbé Bernard Ferland et de Louis-Jules Jacob, ancien chef de la Troupe. Le Groupe vit et il continuera de vivre sous la protection de son patron saint Jean.

B. Comité protecteur masculin: Président: M. H. K. Laflamme, Sec.-trés: M. J. F. Govette, Médecin: Docteur Hervé Beaudoin, MM. Philippe Cloutier, Chs-Edouard Lamothe, Alcide Chevrette, Notaire Leblanc, Notaire Sawyer, Notaire Grégoire Antonio Gauthier, O. J. Desaulniers.

C. Comité protecteur féminin: Présidente: Mme Arthur Dufresne, Mmes Lamoureux, Marchildon, Beaudoin, Lamothe, Bisson, Mlle Lorrain.

D. Anciens protecteurs: MM Vézina, J. O. St-Pierre, W. Poisson, A. Guimont, Dr Rochefort, Dr C. Baribeau.

E. Troupe actuelle: Aumônier: abbé Bernard Ferland, chef: Jean Beaumier, assistants: Gilles Bélisle, Jules Leclerc, Jean-Luc Beaudoin.

Orignal: C.P.: Marcel Gaudet, S.P.: Maxime Roy, G. Marchildon, R. Pinard, G. Johnson.

Chevreuil: C.P.: G. Dargis, S.P.: Yves Morin, F. Piette, A. pherson.

Bisson, J. Lesieur, A. Christo-

Bison: C.P.: P. Lamoureux, S.P.: G. Bédard, M. Lapointe, M. Neveu, P. Lacoursière, J. J. Houle.

Caribou: C.P.: G. Parent, S.P.: N. Côté, P. Berlinguet, M. Lorrain, M. Vézina, P. Paquin.

Hirondelle: C.P.: J. Lamothe, S.P.: Y. Normand, J. Tousignant G. Lamontagne, C. Bisson.

Novises: P. Lorrain, M. Normand, G. Tousignant, G. Bélisle.

F. Clan actuel: aumônier: Abbé Bernard Ferland, chef: Florin Piette, assistant: Roger Lambert.

Patrouille: Jean Amyot, Gilles Dorval, Jean Beaumier, Roméo Vézina, Gaston Cloutier, Gaétan Dorval, Luc Bertrand, Gilles Dufresne, Louis Laflamme, Ange-Marie Laperrière.

Patrouille Pierre Lemoyne: G Bélisle, Jules Leclerc, Marcel Lambert, Jean-Luc Beaudoin, Roger Blanchette, Marcel Gervais, Raymond Brière.

G. Scoutmaîtrise: Aumôniers: Père Vincent, o.f.m. 1929-1936, abbé J. B. Carignan: 1931-1932; Abbé Bernard Ferland 1932-

Chefs: Louis Pronovost 1929-1931, Léon Pronovost 1931-1932, Roland Parent 1932-1933, Raymond Richard 1933, Léo Guilbert 1933-1934, George Mottet 1935-1941, Louis-Jules Jacob 1941-1942, Jean Beaumier 1942 ....

Assistants: Jean-Marcel Giroux 1930-1931, Alphonse Laferté 1931-1935, Léo Guilbert 1933, Roland Parent, 1933; Ludovic Lapointe 1936-1937, Jacques Lamy 1937-1939, Louis-Jules Jacob 1937-1941, Jean Beaumier 1940-1942; Gilles Dufresne 1941-1942, Gilles Bélisle 1942, Jules Leclerc 1942, Jean-Luc Beaudoin 1942.

DENTIERS
Spécialité.
Dr. J. D. Paquin
Chirurgien-Dentiste
Tél: 3380 Bureau — Tél: 4090 Résidence
1408, Hart, 379 Laviolette

DOCTEUR
REAL LAMOTHE
déménagera le 15 mai à
573a, Notre-Dame
Coin du Sanctuaire
Bureau fermé jusqu'au 7 juin. — Tél. 4469-J
Cap-de-la-Madeleine

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES
Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109F
Pilules Dodd pour le Rein

Collège Marie de l'Incarnation

COURS GRADUE

Français: Mlles Hélène Quesnel, Louise Bellefeuille, Hélène Veilleux.
Anglais: Mlles Louise Bellefeuille, June Hébert, Jacqueline Baril.

COURS SOUS-GRADUE

Français: Mlles Louise Alarie, Marcelle Bournival, Claire Langlois.
Anglais: Mlles Marcelle Bournival, Paune Neveu, Claire Langlois.
9e Année:
Français: Mlles Marie-Paule Montour, M.-Louise Beaudry, Bernadette Roux.
Anglais: Mlles Marie-Paule Montour, Bernadette Roux, Denise Massicotte.
Classe de Septième A:
Français: Mlles Thérèse Massicotte, Jeannine Giguère, Eva Gagnier.
Anglais: Mlles Eva Gagnier, Thérèse Massicotte, Jeannine Giguère.

CLASSE DE SEPTIEME B:

Français: Mlles Michelle Lamothe, Denise Latour, Isabelle Montplaisir.
Anglais: Mlles Michelle Lamothe, Denise Latour, Pauline Guillemette.
6e ANNEE:
Français: Josette Lamoureux, Lucette Paquin, Jeannine St-Onge.
Anglais: Mlles Josette Lamoureux, Thérèse St-Laurent, Lucette Paquin.
5e ANNEE
Fançais: Louise Rivard, Denyse R. de C. Lajoie, Louise Pinard.
Anglais: Mlles Louise Pinard, Louise Rivard, Louise Kemp.
4e ANNEE :
Français: Mlels Lucette Lavigne, Lise Goulet, Carmen Soucy.
Anglais: Mlles Lucette Lavigne, Lise Goulet, Carmen Soucy.
3e ANNEE:
Mlles Clairette Rivard, Louise Parent, Hélène Kemp.
2e ANNEE:
Mlles Pierrette Francoeur, Carmen Lemieux, Jacqueline Girard.
1ère ANNEE:
Mlles Louise Lebeuf, Fernande Ryan, M.-Paule Gagnon.
STENOGRAPHIE
Mlles Marthe Caron, Catherine Mercier, Yolande Dupont, Mariette Bastien.

DACTYLOGRAPHIE
Mlles Marthe Caron, Mariette Bastien, Suzanne Trottier, Rolande Beaudoin.

Nouveau genre à propos



(Par Alice Alden)

Aujourd'hui, les robes de dîner sont d'une seule pièce, avec une ceinture; elles s'accommodent bien à notre nouveau mode de vie, qui veut que les vêtements soient extrêmement simples mais bien finis. Avec du jersey de ray on celanese d'un bleu, o na fait cette robe de dîner à boutons en plastique et en forme de fleurs. La jupe est d'une perfection remarquable.

Les bouchers et le rationnement

Le succès du rationnement de la viande dépendra dans une large mesure de la collaboration des vendeurs de viande. Ce rationnement ne leur imposera pas seulement un surcroît d'ouvrage mais les obligera en outre à assimiler un grand nombre de règlements et à modifier leurs méthodes de dépeçage et de vente.

Les règlements sur le rationnement de la viande seront relativement multiples et compliqués. Les bouchers devront consacrer plusieurs soirées à les apprendre et donner beaucoup de leur temps à leur explication aux clients. La Commision des Prix et du Commerce a l'intention de se servir de tous les moyens de publicité pour faire connaître ces règlements. Elle utilisera même à cette fin les services des représentants des salaisons.

En général, les bouchers en seront à leur première expérience dans le maniement des coupons. A cause du volume de ces coupons, ils va de soi que leur maniement sera particulièrement encombrant et vexatoire. Mais nous sommes sûrs que grâce à leur esprit de coopération et à leur réalisation qu'elles aident à notre effort de guerre, les bouchers accepteront de bon gré ces tracasseries inéluctables dans les circonstances.

Ailleurs, les vendeurs devront dépecer les carcasses selon les méthodes prescrites par la Commission des Prix s'ils veulent que leur coupes de viande soient les mêmes que celles spécifiées dans le tableau des divers morceaux de viande classifiés selon leur teneur en os. Autrement, il sera impossible de calculer combien de coupons il faudra remettre. On sait qu'un coupon représente théoriquement deux livres de viande, y compris un certain pourcentages d'os. Ces marchands seront appelés, il va de soi, à guider les achats de leurs clients afin que ceux-ci fassent le meilleur usage possible de leurs coupons.

Lys Gauty au Cinéma de Paris



La célèbre chanteuse Lys Gauty, qui fait fureur cette semaine au Cinéma de Paris dans le film "LA GOUALEUSE". Le second film est: "AU SOLEIL DE MARSEILLE avec Henri Garat.

JE SUIS LIBÉRÉ DE LA CONSTIPATION
J'ai trouvé la "meilleure méthode" d'en corriger la cause!
J'étais esclave des purgatifs violents qui ne soulageaient que temporairement, jusqu'à ce que j'ai découvert que mon mal était dû au manque du "volume" dans l'alimentation. J'ai essayé de manger du ALL-BRAN KELLOGG régulièrement ... boire beaucoup d'eau ... et le mal est disparu!
Cette délicieuse céréale (très bonne dans les muffins, aussi) procure le "volume" qu'il faut à tant de gens ... et les maintient "réguliers"—naturellement. C'est une "meilleure méthode". Essayez-la! Votre épicier le vend en boîtes de deux grandeurs communes. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

DENTISTE
Dr Aug Massicotte
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: DENTIERS
103, Des Forges — Trois-Rivières
Tél.: 264 Tél. Rés.: 1035

DENTISTE
RAYONS-X
Dr F.-X. Lacoursière
Chirurgien-Dentiste
1368, rue Notre-Dame
(au-dessus de la Pharm. Houle)
Tél.: 4222 Tél. rés.: 4273

Hôpital Normand & Cross — Tél.: 176-177-178
DR JOS. NORMAND
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Fractures
Rés. 575, Des Volontaires Tél. 2043

POUR AVOIR UN CAFÉ EXQUIS
RECONNAISSEZ-VOUS un bon café quand vous y goûtez? Alors, essayez le Maxwell House. Humez son arome—dégustez ce café fort et velouté. Nous croyons que vous admettrez que c'est un café exquis qui ne peut être surpassé.
Le Maxwell House est un café surfin parce que:
1. C'est un mélange de cafés savoureux soigneusement sélectionnés—le meilleur qui soit.
2. Ce mélange exquis est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain *uniformément et jusqu'au centre.*
Oui, le Maxwell House vous assure ce qu'il y a de mieux en fait de café pour chaque coupon de café.
A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant *vendu en sacs*—en une seule Mouture à Toutes Fins, qui vous revient moins cher.
Cette nouvelle mouture convient à *toutes* les méthodes de faire le café—au filtre, bouilli, ou au percolateur. Si vous vous servez d'un filtre, ou d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être faire passer le liquide une seconde fois sur le café moulu.
Café MAXWELL HOUSE
Un Produit de General Foods
MH193F

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 902

Par Charles Flanders



Adoption

(Suite de la page 2)

rait le don d'un milliard comme le tribut d'une colonie à une métropole. Il attribue à une sorte de timidité sentimentale plutôt qu'à un sain amour du Canada, la politique des récentes années. M. Roy souligne quelques "absurdités" de la politique canadienne. La propagande officielle chante sur tout les tons que la guerre actuelle est "notre guerre". Mais le Canada n'en est pas responsable. Il n'en attend rien. Pays soi-disant souverain, s'engageant librement dans la guerre, le Canada n'a pas, même, de citoyenneté. Les citoyeyns canadiens sont des sujets britanniques.

Le Canada est un pays souverain, dont les lois peuvent encore être désavouées par le parlement fédéral. Le Canada est un pays souverain, qui tolèrent encore les appels au Conseil privé. C'est un pays souverain, qui n'a pas même de drapeau.

M. Roy considère, qu'à la lumière de l'histoire, il est impossible de soutenir que la guerre est une guerre pour le Canada. "Tout ce que nous avons fait, nous l'avons fait pour faire plaisir à l'Angleterre, sans nous préoccuper de notre propres intérêts". Il se demande pourquoi le Canada doit donner gratuitement, quand les autres nations, entre elles, font des échanges purement d'affaires. Il rappelle que le prêt de $750 millions, consenti l'an dernier, sans intérêt. Il affirme que, vers la même époque, le gouvernement britannique prêtait la même somme à la Chine, avec intérêt. La seule explication que M. Roy trouve pour le milliard, c'est un désir de se montrer généreux. C'est une lutte à qui se montrera plus libpérial que l'autre, en conséquence, M. Roy propose l'amendement suivant:

"Je propose, appuyé par l'hon. député de Charlevoix-Saguenay, que ce bill ne soit pas lu, maintenant une deuxième fois, mais qu'il soit résolu que ce parlement n'a reçu aucun montant lui permettant de passer une mesure qui implique le principe de faire des dons de marchandises ou d'argent à d'autres pays, et que, par conséquent, une telle action de sa part serait contraire aux sains principes de la démocratie."

M. LIONEL BERTRAND

Le député de Terrebonne s'oppose à l'octroi d'un milliard, sous forme de matériel de guerre et d'approvisionnements aux Nations Unies. Il rappelle, tout d'abord, que le Canada a donné, l'an dernier, un milliard à la Grande-Bretagne et lui a consenti un prêt de $750 millions sans intérêt. "Vu la population restreinte du Canada," dit-il, "et l'insuffisance de sa protection, j'estime que ce double geste était contraire à l'intérêt du pays et contraire à la sécurité nationale."

Notre dette, au début de la guerre, était de 3 milliards 152 millions, résultant de 72 années de confédération. En moins de quatre années de guerre, notre dette nationale a été portée à 4 milliards, 709 millions. On prévoit, cette année, sur un budget de 5 milliards 500 millions, un déficit de 3 milliards, ce qui portera notre dette, le 1er avril 1944, à 10 milliards, soit $900 par tête.

M. Bertrand se demande qui paiera cette dette, dont les intérêts seront de $200 millions par année, si la guerre se termine, cet année, et davantage, dans le cas contraire. La classe moyenne ne peut plus économiser et, même, les industries du pays ne sont pas en bonne posture financière, après la guerre pour poursuivre leurs activités.

Le député reproche aux gouvernements de n'avoir rien fait, durant la crise économique, pour soulager l'infortune, alors qu'ils trouvent aujourd'hui des milliards pour faire la guerre. Il soutient que le bill en question donne au gouvernement des pouvoirs illimités, notamment de mettre à la disposition des Nations-Unies du matériel de guerre. Quelles nations se demande-t-il? Le député veut connaitre ces nations.

M. Bertrand affirme que le Canada fait plus pour la guerre que tout autre pays au monde. "Cette guerre peut être universelle, dit-il, mais tous les pays n'y sont pas intéressés au même degré." Et il note que nous sommes moins intéressés que les E.-U., que la Grande-Bretagne puisque nous n'avons pas de colonie à défendre, pas de commerce à promouvoir et pas de prestige à maintenir sur les mers. Il soutient que notre effort de guerre est exagéré, qu'il compromet les bases de notre structure financière et notre économie. Il veut que le gouvernement satisfasse d'abord et avant tout à nos besoins.

M. Bertrand termine en exprimant la crainte que l'après-guerre ne soit dur au Canada, s'il ne trouve dans une situation financière "déplorable" et "peut-être à la merci des autres nations qui, ayant abusé de sa générosité, ne voudront pas même reconnaitre les services qu'il aura rendus."

M. EMMANUEL D'ANJOU

Le député de Rimouski déclare que le gouvernement propose un don d'un milliard à la Grande-Bretagne, à la Chine et à la Russie Soviétique. Il rappelle le don semblable proposé et combattu l'an dernier. "En votant cette année contre le budget, dit-il, j'ai condamné ce cadeau." M. D'Anjou précise maintenant ses motifs: il affirme que l'Angleterre, recevant d'une main le milliard canadien, prêtait de l'autre, des sommes fabuleuses à la Chine, en exigeant de l'intérêt. "Le peuple canadien, dit-il, condamne avec ce scandaleux cadeau." Il demande d'où vient l'argent pour faire des cadeaux alors qu'on en manquait pour faire vivre les chômeurs. "Au lieu de faire des cadeaux, le gouvernement devrait s'occuper de soulager la misère au Canada." M. D'Anjou affirme que dans son comté, des colons souffrent de la faim et manquent de vêtements. M. Danjou appuie l'amendement Roy, et il promet de maintenir la même attitude que l'an dernier, en s'opposant au cadeau. Le gouvernement n'a pas de mandat pour donner l'argent du peuple, dit-il. Aux dernières élections, il n'a jamais été question d'une participation immodérée, ni de donner des milliards à l'Angleterre pendant deux années consécutives.

M. Wilfrid Lacroix

Ensuite, M. Wilfrid Lacroix, de Québec Montmorency, a cherhé à déterminer la responsabilité de la guerre actuelle, après avoir félicité le député CCF de Vancouver, M Angus Macinnis, de son discours antérieur.

Le député de Québec-Montmorency fait le tableau des principaux événements qui ont précédé et amené la guerre: Les difficultés internationales suscitées par la Sarre, puis la Ruhr, l'établissement du nazisme en Allemagne, Munich, la Tchecoslovaquie et enfin, la Pologne.

"Je comprends dit-il, que la guerre est déclarée et que nous devons la gagner, mais nous n'avons pas le droit de perdre la paix pour le Canada d'après-guerre."

Il affirme que le pays est en voie de perdre la paix.

En faisant un cadeau sans restriction d'un milliard l'an dernier et en entreprenant un nouveau don d'un milliard, cette année, les impôts augmenteront sans cesse.

"Nous en sommes rendus à payer plus que les Etats-Unis plus que l'Angleterre," dit-il.

M. Lacroix trouve que cette politique frise la folie.

Il affirme qu'avec la politique actuelle le Canada n'aura plus, après la guerre, assez d'argent pour faire face aux problèmes qui surgiront inévitablement.

M. Lacroix annonce qu'il s'opposera au don d'un milliard pour les Nations-Unies, mesure qu'il considère comme voisine de la dilapidation du tresor public.

Mme NIELSEN

Ensuite, Mme Dorise Nielsen, Unitaire de North Battleford, s'est opposée à l'amendement Roy. Elle n'est pas opposée à l'idée du Canada souverain et indépendant, mais elle trouve inopportun d'en parler maintenant. Elle prétend que c'est vouloir devenir Colonie allemande que de chercher l'indépendance canadienne maintenant. Elle voit dans ces velléités d'indépendance, une machination hitlérienne pour affaiblir le front commun des Nations Unies, et cite un autre exemple de la même tactique: le différend entre les Polonais et les Russes. Mme Nielson croit que Staline s'est montré fin renard, en cette occasion, parce qu'il a déjoué l'ennemi. Elle s'en est prise avec une violence particulière à l'hon. P. J. A. Cardin. Elle qualifie son discours de destructif au superlatif absolu, et le traite lui-même de colonnard.

M. FREDERIC DORION

En appuyant l'amendement Roy, M. Frédéric Dorion a déclaré qu'il ne s'attendait pas à une explosion de loyaliste comme il s'en est produit une. Discutant de la question au mérite, M. Dorion nie qu'il s'agisse de prouver l'attachement du Canada à l'Angleterre, sa loyauté, ni son dévouement. Il ne s'agit pas de décider si l'on doit tout faire pour gagner la guerre, puisque la guerre ne se gagne pas par un seul peuple.

Il y a plusieurs nations en cause. On est en guerre, c'est pour gagner. Mais n'étant pas seul en cause, M. Dorion soutiendra que le Canada fait trop, jusqu'à ce qu'il soit prouvé que ses alliés en font autant que lui. Si chaque membre des Nations-Unies se bat pour la liberté, le Canada n'en est pas moins le seul à n'attendre aucun bénéfice de la Victoire.

En terminant, M. Dorion cite de longs extraits du compte-rendu des délibérations à la Chambre des Communes britanniques, démontrant que les intérêts anglais dans les règlements internationaux sont maintenus et que des députés britanniques ne se gênent pas pour affirmer que l'Angleterre continuera de traiter d'affaires avec les nationaux ennemis. Les citations de M. Dorion sont suffisantes, dit-il, pour montrer qu'il faudrait analyser la situation soigneusement, particulièrement lorsque nous chargeons tous les travailleurs du pays d'une dette qui les empêchera, pour le reste de leurs jours, de vivre convenablement".

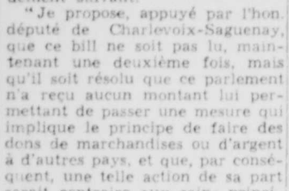
M. LACOMBE

En prpoosant son renvoi à six mois, le député canadien de Laval Deux-Montagnes affirme que ces dons mènent droit à l'inflation et à la ruine. Il prétend que la Banque du Canada n'est qu'une agence de la Banque d'Angleterre et que, depuis 30 ou 40 ans, l'or produit par nos mines a pris le chemin des cadeaux ruineux. Il critique la politique du gouvernement qu'il trouve faite de prodigalités, de cadeaux et de gaspillages. Le plafonnement des prix, dit-il, ne profite à personne au Canada. Seuls les pays étrangers en tirent des bénéfices.

Nouvelle Crème désodorisante

qui enraye sans danger

la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 10c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID



Protégez-vous !

La gravure ici reproduite est la représentation d'une boîte de PILULES ROUGES. Lorsque vous en achetez voyez à ce que la boîte de PILULES qu'on vous vend soit une copie exacte de cette gravure: l'étiquette qui entoure la boîte est imprimée en rouge sur papier blanc et porte le nom de la Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée.

Les bonnes PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte, ni au cent; MEFIEZ-VOUS donc des colporteurs qui voudraient vous vendre ainsi des "pilules rouges".

La formule des PILULES ROUGES de la Cie Chimique FRANCO Américaine est aussi moderne que la science le permet pour le traitement des malaises dus à la pauvreté de sang, soit: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatique, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Pensez qu'il s'agit de votre santé et de votre argent lorsque vous achetez ce remède . . . soyez sur vos gardes !

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

Refusez énergiquement toute substitution

EXIGEZ LES VERITABLES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Une gerbe...

Vos jolis effets lavables

Peut-être étendez-vous les menus articles que vous lavez, sur un séchoir en bois. Il faut, n'est-ce pas, le passer au papier sablé pour éviter les malencontreuses échardes. Quelle déconvenue, en effet, si, après avoir lavé chaque soir vos jolis bas de rayonne et votre lingerie fine, pour en conserver plus longtemps l'aspect de neuf, une vilaine écharde venait rendre nuls tous ces bons soins! Pour écarter tout danger, en plus de polir le séchoir avec du papier de vere, donnez-lui un fini lustré par l'application d'un peu de peinture; vous en trouverez bien quelques restants au fond de la cave. Vous aurez alors un séchoir attrayant sur lequel vous pourrez sans crainte étendre vos effets délicats.

Notes à consulter

Songez-vous à préparer votre garderobe pour la belle saison?

Les rayonnes modernes se drapent et tombent aussi bien que la soie. C'est le tisu idéal pour les toilettes de fins d'après-midi. Pendant les chaleurs, pour les randonnées en ville, les teintes foncées ont l'air plus frais et plus élégants que les couleurs vives, mais rien n'égale le gris pâle pour la fraicheur et le charme.

En plein soleil, sur la grève ou ailleurs, les étoffes de couleurs nettes et unies sont plus jolies et de plus bel effet que les imprimés.

Au bureau, pour travailler à l'intérieur en général, les imprimés sont incomparables, car les faux plis y sont moins apparents.

Les accessoires blancs forment un décor harmonieux à toutes toilette estivale. Les souliers tout blancs se nettoient plus facilement que ceux de deux tons blanc et une couleur. A moins de se prêter docilement au coup d'épouse, une bourse blanche n'est pas du tout pratique.

Les soies ou rayonnes imprimées conviennent mieux aux modèles tailleur qu'aux coupes de fantaisie.

Les robes boutonnées tout le long du devant feront vos délices.

Pour conserver tout leur charme, les nuances pastelles doivent être impeccables de propreté. Il faut les laver souvent, dans une mousse de savon pour tissus délicats, qui n'abime rien ou l'eau seule n'abime pas.

Les plis étant portés à faire des fredaines, les jupes à laizes ou circulaires sont plus commodes.

Les souliers d'étoffe sont plus confortables pour les pieds nus.

Les gants très courts paraissent au mieux avec des manches très courtes.

Un gros chandail blanc, à larges côtes, ajoute à l'attrait d'un teint basané.

Les chapeaux à larges bords sont seyants, protègent les yeux contre l'ardeur du soleil, et, . . .plaisent aux messieurs.

Lavage des mouchoirs

Le printemps, avec ses chaud et froid, ne nous ménage pas les rhumes. C'est le temps de vous rappeler qu'il est moins désagréable et moins pénible de laver des mouchoirs, quand on les fait d'abord tremper dans une solution de sel de cuisine et d'eau froide. Les mucosités se dissolvent bientôt et vous n'avez plus qu'à plonger les mouchoirs dans la riche mousse de savon qui rend le linge ultra-blanc et détemper la saleté sans du frottage. Pour le trempage, employez deux onces de sel par pinte d'eau.

Echancrures incongrues

Pour redresser les arcs qui se forment parfois sur le devant d'un chandail boutonné, servez-vous de bordures de satin, comme pour les couvertures de laine. Bordez-en l'encolure et les deux devants. Faites des boutonnières d'un côté, et cousez les boutons de l'autre. La nouvelle bordure, plus ferme, résistera mieux à la tension. Achetez une bordure (elles se vendent en plusieurs couleurs) en harmonie ou en contraste avec le tricot. N'oubliez pas, non plus, de vous assurer que la couleur ne déteint pas et vous n'aurez pas à vous inquiéter quand vos laverez votre jolie carmagnole dans une mousse de savon douce et sûre qui ne rétrécit pas les lainages.

Appel probable des gens mariés de 26 à 30 ans

Ottawa, 11 (P.C.)—Dans une nouvelle de page locale l'Ottawa Journal disait hier que les cartes d'enregistrement des gens mariés, âgé de 26 à 30 ans inclusivement, avaient été envoyées aux bureaux de mobilisation en vue de l'appel prochain de ces gens pour le service militaire.

L'appel comme les autres se fera probablement par voie de proclamation. M. MacNamara, directeur du Service sélectif n'a pas voulu faire de déclaration précise mais il a dit que l'on se tenait prêt.

Ste-Perpétue

DECES

Dernièrement est décédé Omdr Lupien du village. Il laisse pour le regretter outre son épouse un fils unique Albert et deux autres petits enfants: Thérèse et Roger Lupien; ses frères et soeurs: William et Zéphir Lupien, Mme Rosario Lacharité de la paroisse et Mme veuve Adrien Côté de Nicolet.

Le sfunérailles ont eu lieu jeudi à 9.30 hres.

M. le curé H. Lemaire, prêtre chanta le service accompagné de diacre et sous-diacre: M. le curé Paradis de Ste-Brigitte et l'abbé J. D. Laforest, ptre vicaire.

Les porteurs étaient: M. Joseph Gagné, M. L. T. Paquin, Rosario Allard, Elie Alie, Romeo Raiche, M. J. M. Roy, dirigeait les funérailles.

Les parents et amis assistèrent nombreux ainsi que M. le Dr et Mme E. Dusseau, M. le maire Art. Camirand et Mme Camirand, Mlles les institutrices du village: Marie-Claire Dupuis, Rose-Hélène Bergeron et Clothilde Bergeron et leurs élèves.

Sincères condoléances.

DECES

Dernièrement est décédé après 4 mois de maladie Raoul Jutras, 2 2ans, fils de Ephr. Jutras et de Flore René. Il laisse dans le deuil en outre de ses parents, ses frères et soeurs: Mme Oscar Bergeron (Gertrude), Mme Albert Beauchemin (Gabrielle), Mme Beauchemin (Yolande) de Drummondville Marie Blanche et Jacqueline René, Charles-Aimé.

Ses nièces: Claudette Bergeron, Céline Beauchemin, et Pauline Beauchemin; son grand-père paternel: M. Napoléon Jutras; ses oncles et tantes: MM. Albert Jutras de la Baie du Febvre, Wilbrod et Omer Jutras de La Visitation, Elphége, Rodolphe, Joseph et Roland Jutras de la paroisse; ses tantes: madame Antonio René (née Régina Jutras) de Ste-Monique, Mmes Ephrem Laplante (Eveline), Antoni Gervais (Georgette), de La Visitation, J.-M. Fréchette (Florianna), de St-Zéphirin, Arthur Dupuis (Flore), de la paroisse, MM. Antonio René, de Ste-Monique, Albany René, de La Visitation, Majorique René, de Montréal, Mmes Eph. Beaulac, de Waterloo, Théobald Jutras, de la Baie du Febvre, Mme Adolphe Côté, de La Visitation.

Les funérailles eurent lieu, à 9 heures.

Sincères condoléances à la famille.

Dernièrement est décédé subitement M. Eugène Doucet, époux de feu Anna Beauchemin. Il laisse deux fils, Rosaire, de Montréal, et Paul, de la paroisse; sa fille adoptive, Mlle Marie-Estelle Provencher.

Sincères condoléances à la famille.

RENION DES FERMIERES

Dernièrement, eut lieu, en la salle St-Isidore, la réunion régulière des dames fermières de la paroisse, sous la présidence de M. l'abbé H. Lemaire, aumônier, et curé de la paroisse et membre du bureau de direction.

St-Grégoire

Ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'un enfant:

Le 17 mars, M. et Mme Emile Arseneault un fils baptisé sous les noms de Jos.-Gratien, parrain et marraine M. et Mme Roméo Desilets, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 mars, M. et Mme Hector Tourigny (Lorenza Tourigny) un fils baptisé sous les noms de Joseph-Antonio-Réal, parrain et marraine M. et Mme Antonio Toufigny oncle et tante de l'enfant.

Le 23 mars M. et Mme Jean-Luc Lemire (Benoit Béliveau) une fille baptisée sous les noms de Marie-Denise-Monique) parrain et marraine M. et Mme Joseph Béliveau, grands-parents de l'enfant.

Le 5 avril M. et Mme Gérard Parr (Blanche Bergeron) un fils baptisé sous les noms de Joseph-Vincent-Denis-Gilbert, parrain et marraine M. Emery Bergeron et Mlle Alma Bergeron respectivement grand-père et tante de l'enfant.

Le 13 avril M. et Mme Clément Leblanc (Florette Rhault) une fille baptisée sous les noms de Marie-Germaine - Clémence, parrain et marraine M. et Mme Gratien Rheault, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse Mme Ubald Pelletin.

Le 5 mai M. et Mme Gustave Richard (Aline Fleurent) un fils baptisé sous les noms de Joseph André-Pierre, parrain et marraine M. Gil. Richard et Mlle Pierrette Richard, frère et soeur de l'enfant, porteuse Mme Robert Noël.

Le 3 mai M. et Mme Maurice Hellie (Marie-Martha St-Ours) de Ste-Angèle-de-Laval un fils baptisé à St-Grégoire, sous les noms de Joseph-Claude-Alfred, parrain et marraine M. et Mme A. Lambert, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

"L'Emprunt dans Arthabaska"



Photographie prise à l'issue de l'assemblée des vendeurs du Quatrième Emprunt de la Victoire, du Comté d'Arthabaska. Première rangée, de gauche à droite: MM. Roger Fortier, J. A. Roux, Wellie Mailhot, W. Ramsay, C. Métivier, A. Hamel, président du Comité des ventes générales. Deuxième rangée, dans le même ordre: MM. Paul Théberge, organisateur unitaire, Albert Morissette, président du Comité du Comté d'Arthabaska, A. P. Kennedy, organisateur divisionnaire, A. Roy, A. Fréchette, H. Bergeron, A. D. Lanouette, vice-président du Comité des ventes générales et S. H. Robitaille, organisateur divisionnaire. Troisième rangée: MM. Raymond Beaudet, président du Comité de publicité, A. Toupin, L. Arc and, L. Lehouillier, P. B. Récotte, G. E. Parent, secrétaire, H. Fournier.

Coulé par un hydravion

Washington, 11 (P.A.)— On vient d'apprendre qu'un hydravion américain pendant le mois de mars avait détruit un sous-marin allemand surpris en surface dans les eaux des Indes occidentales. Le sous-marin fut cassé en deux par des bombes de profondeur.

Service de trains interrompu

Québec, 11 (P.C.) — A la suite d'un glissement de terrain sur 300 pieds de voie ferrée le service de trains entre Québec et le Lac St-Jean se trouve momentanément interrampu

Le glissement se produisit hier après-midi près de Talbot, dans le comté de Portneuf

Violente tornade aux îles Hawaï

Honolulu, Hawaï. — On a permis de révéler qu'une tornade a balayé mercredi dernier la région Hilo de l'île Hawaï, en détruisant ou en endommageant gravement de nombreuses habitations et autres édifices. Le cyclône s'est abattu sur une superficit de quatre milles carrés.

On n'a pas rapporté de perte de vie et l'on évalue les dégâts à $75,000. Plusieurs familles se sont trouvées temporairement sans abri. Sept immeubles se sont effondrés, dont quatre servant d'habitations, et plusieurs autres ont été endommagées, y compris deux entrepôts.

Von Arnim serait encore en Afrique

Avec les forces américaines en Tunisie, 11. (P.A.)—Des officiers allemands faits prisonniers affirment carrément que le colonel-général von Arnim est toujours en Afrique et qu'il continue de diriger la résistance. Ils ont admis par ailleurs et pour des raisons de santé, que Rommel était parti d'Afrique depuis deux mois.

Dénégation russe

Stockholm, 11, (P.A.)— La Russie a nié dans une note officielle remise au gouvernement suédois qu'un avion russe ait jeté des bombes sur l'île de Verkoen, le 29 avril. Les oeufs bombes jetées, qui ne firent ni victimes, ni dimmages, portaient des marques d'identification russes.

Terre des hommes

Terre des hommes, par Antoine de Saint Exupéry, qui remporta le Grand Prix de roman de l'Académie Française en 1939, vient d'être réédité par les Editions Bernard Valiquette. Ltée.

A l'instar de Courrier éSud et de **Vol de nuit** qui l'ont précédé, **Terre des hommes** est consacré à la carrière de son auteur que monsieur Pierre Brodin a si justement décrit comme "le plus grand poète et romancier de l'air, du vent, du sable, des étoiles" et "l'un des plus grands écrivains d'action — d'action héroïque — qu'ait révélés la littérature française d'entre-les-deux guerres." On ne peut le lire sans être frappé par le grand souffle d'air salubre qui s'en dégage.

Il faut avoir, comme Saint Exupéry, côtoyé la mort dans des centaines de randonées, avoir erré quatre jours sans boire ni manger dans le désert libyen, pour pouvoir décrire "les profondeurs insondées et la densité impénétrable de la nuit qui déploie ses bras longs et horribles de poulpe énorme" ce qui fait que nous voudrions "franchir avec le pilote cette mer obscure aux rives inaccessibles."

Sans cesse en face du péril et en triomphant toujours, Saint Exupéry a appris le sens et la valeur de la vie et nul mieux que lui ne pouvait en tirer la leçon.

Bref, pour reprendre la pensée de François le Grix, **Terre des hommes** c'est une autre Chanson de Roland, c'est une épopée grandiose "qui, parmi nos débâcles, nos angoisses et notre "relèvement" témoigne en faveur de la France d'aujourd'hui et inspire confiance en celle de demain."

Terre des hommes, par Antoine de Saint Exupéry, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette Ltée, Case postale 26, Station "H" Montréal, (Tél.: FItzroy 3584) et dans toutes les bonnes librairies.

Causerie de M. Beaudry

Sherbrooke, 11 (P.C.)—M. Beaudry, représentant du Devoir de Montréal, a traité hie rdes responsabilités de guerre des chefs de tirage dans une causerie donnée à la réunion annuelle de l'Association des chefs de tirage de l'Ontario et du Québec.

Québec. — Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a reçu les derniers sacrements, à l'Hôtel-Dieu. Mgr Roy, P.A., V.G., est âgé de 72 ans.

Nicolet

BAPTES EN LA CATHEDRALE DE NICOLET

Marie, Yvonne, Yolande, fille d'Irénée Rousseau et de Marcelle Lemire. Parrain et marraine: M. et Mme Roch Rousseau, de Shawinigan Falls.

Jos, André, Napoléon, fils de M. et Mme Epiphane Leblanc, Leblanc, (Marie-Rose Hubert). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Leblanc.

Marie-Berthe, Etiennette, fille de M. et Mme Rodolphe Rousseau (Yvonnette Lemire). Parrain et marraine: l'abbé Georges-Etienne Lemire du Séminaire et Mlle Gabrielle Fleurent.

Marie, Hélène, Andrée, fille de M. et Mme Martin Lemire (Thérèse Paquette). Parrain et marraine: M. et Mme le chef de police Edouard Beaulac.

Jos, Henri, René, fils de M. et Mme Gabrielle Boucher (Gabrielle Houle). Parrain et marraine: M. Henri St-Mars et Mme Emma Dumont.

Marie, Jeannette, fils de M. et Mme René Chamberland (Alphonsine Rousseau). Parrain et marraine: M. et Mme Alma Chamberland.

Jean, Claude, André, fils de et Mme Louis-Philippe Toutant (Berthe Boisclair). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Boisclair, grands-parents.

Marie, Thérèse, Antoinette, fille de M. et Mme Armand Raymond, fromager de La Baie. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Boudreault de La Visitation.

Marie, Rolande, Madeleine, fille de M. et Mme Maurice Pépin (Simonne Desfossés). Parrain et marraine: M. Paul-Emile Baron et Mlle Roland Desfossés.

MARIAGES

Ont uni leur destinée Joseph Francois Viateur Mailhot, fils de M. Arthur Mailhot de Ste-Perpétue et Gilbert Provencher, fille de M. Vilmaire Provencher de cette ville.

Ont uni leur destinée Bruno Florent, fils de M. Jean-Baptiste Florent de St-Grégoire et Jannette Duval, fille de M. Adélard Duval de Nicolet.

SEPULTURES

Rév. Sr Louis de Grenade née Albertine Boucher décédée chez les SS. de l'Assomption à l'âge de 46 ans dont 29 ans en religion.

Rév. Sr Jeanne Thérèse, née Gilberte Denoncourt décédée chez les SS de l'Assomption à l'âge de 39 ans dont 18 en religion.

Philias Hamel décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 87 ans.

Rév. Sr St-Jean-de-Dieu née Marie-Anne Denoncourt, supérieure locale, décédée chez les SS de l'Assomption à l'âge de 57 ans dont 38 en religion.

Rév. Fr. Hubert Liederkerken décédé chez les Rév. PP. de Montfort à l'âge de 76 ans, dont 59 en religion.

Donat Belhumeur, décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 62 ans.

Promotion au brigadier W. W. Foster

Ottawa, 11 (P.C.)—Hier à la Chambre des Communes le premier ministre King a annoncé que le brigadier Foster de Vancouver venait d'être nommé commissaire spécial des projets de défense dans le nord-ouest du Canada.

Le brigadier Foster, qui est âgé de 66 ans, est l'un des vieux officiers supérieurs encore en service.

Tout dernièrement il avait fait un assez long séjour aux Trois-Rivières, Qué. où il s'était occupé particulièrement des cadets de l'air.

Le brigadier Foster est ingénieur de profession. Avant la guerre il tait chef de police de Vancouver.

Découvertes mystérieuses

Montréal, 11. (P.C.) — La police provinciale continuait hier soir ses recherches après la découverte de 20 roues d'auto, munies de pneus et de chambres à air dans des cachettes placées sous l'eau dans les comtés de Vaudreuil et de Soulanges tout près de l'Ontario. On croit être sur la piste d'une organisation qui s'apprêtait à travailler sur le marché noir.

Sirop ESKIMO

Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

Quaker fait sa 5e offre *annuelle* de graines! *Plus grande et meilleure que jamais!*

A VOUS POUR SEULEMENT 15¢

AVEC 3 DESSUS DE BOÎTES DE QUAKER CORN FLAKES, QUAKER PUFFED WHEAT "SPARKIES" OU QUAKER PUFFED RICE "SPARKIES"!

CETTE VALEUR DE $1.50

ASSORTIMENT DE GRAINES *8 BELLES VARIÉTÉS*

Les délicieuses céréales de déjeuner Quaker "prêtes à manger" se sont unies pour vous donner cette étonnante occasion . . . "Un jardin de graines de fleurs" — 8 paquets de variétés primées d'une valeur de $1.50 au détail — à vous pour seulement 15c et 3 dessus de boîtes Quaker.

Votre famille conviendra, avec les millions de personnes qui mangent déjà régulièrement les Quaker Corn Flakes, les Quaker Puffed Wheat "Sparkies" le les Quaker Puffed Rice "Sparkies", que ce sont la plus fameuse variété de céréales de déjeuner.

Des millions de gens profitent de la délicieuse variété de Quaker en mangeant des Quaker Corn Flakes un jour, des Quaker Puffed Wheat "Sparkies" le lendemain et des Quaker Puffed Rice "Sparkies" le surlendemain.

Procurez-vous votre variété de déjeuners *dès maintenant!* Commandez la aujourd'hui chez l'épicier!

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

THE QUAKER OATS COMPANY, Box 100, Peterborough, Ont.

J'inclus 15c et 3 dessus de boîtes de Quaker Corn Flakes ou Quaker Puffed Wheat "Sparkies" ou Quaker Puffed Rice "Sparkies". Veuillez m'envoyer le 5e assortiment Quaker annuel comprenant les 8 variétés de graines de fleurs énumérées à droite. Une valeur totale de $1.50 au détail.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

VALEUR actuelle au détail de l'assortiment Vaughan:	
Dianthe	20c
Alymon	15c
Cosmos	25c
Zinnia	15c
Souci	15c
Mutilior	20c
Pétunia	25c
Capucine	15c
	$1.50

CÉRÉALES À ÉNERGIE *RAPIDE*.. VARIÉTÉ DE SAVEURS POUR TOUTE LA FAMILLE!

Rumeurs sur les rations

Ceux qui ont été chargés d'imposer les restrictions et rationnements sur les différents produits nécessaires à la vie ici au pays, ont dû créer un nouveau système qui n'existait pas avant la guerre. Nous n'avons pas été habitués à nous priver de certains aliments, à limiter le parcours de nos voyages et à restreindre nos achats, de sorte qu'il était assez difficile pour ceux qui doivent imposer ces restrictions de s'acquitter de leur tâche à la satisfaction des marchands et des acheteurs. Nous devons donc éviter de critiquer ou de maugréer, lorsque de nouvelles restrictions sont mises en vigueur, avant de s'être bien renseignés sur la situation. La propagande nazie, lorsqu'elle en a l'occasion, fait tout en son pouvoir pour soulever l'opinion publique en faisant circuler des rumeurs malicieuses et non fondées dans le seul but de détruire ou d'affaiblir le moral de nos gens de rendre les restrictions insupportables, de semer la discorde parmi la population et favoriser opérations du marché noir.

En se faisant l'écho de ces racontars perfides, nous travaillons pour Hitler et nous trahissons les intérêts de la cause que les démocraties ont entrepris de défendre.

Voici, au sujet du rationnement, quelques rumeurs qui se répètent en ce moment et qui sont parvenues à notre attention :

Une rumeur

"Les beurreries ont du beurre en abondance et le gouvernement ne veut pas en augmenter la ration; il préfère plutôt jeter ce beurre à l'eau dans les ports de St-Jean et d'Halifax".

La vérité

Voici ce que l'on dit à ce sujet à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre: — "Il n'y a rien de vrai dans cette rumeur absurde. Il faudrait être fou pour gaspiller ainsi le beurre, surtout aujourd'hui, alors que nous devons accumuler tout ce que nous pouvons de cette denrée pour répondre aux nombreuses demandes qui nous viennent durant les saisons où la production du beurre diminue considérablement.

"Le Dominion a déjà commencé à s'approvisionner en beurre pour l'hiver prochain. Comme nous arrivons à la saison où l'on peut se procurer du beurre aisément, il sera de plus en plus facile d'en mettre de côté. Si nous ne créons pas une réserve substantielle, il nous sera impossible de maintenir la ration d ubeurre l'hiver prochain. On a toujours procédé de cette manière, même avant la guerre. Il faut toujours mettre du beurre de côté durant les mois d'été, de manière à pouvoir répondre aux demandes en hiver, alors que la production est à peu près nulle".

—o—

Une rumeur

"Certaines gens mettent de la viande en entrepôt afin de pouvoir l'utiliser quand sera mis en vigueur le rationnement de la viande."

La vérité

La Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre déclare ce qui suit : — "Ceux qui auront mis de la viande dans des entrepôts frigorifiques ne seront pas en meilleure posture que ceux qui ne l'auront pas fait, car lorsque le rationnement entrera en vigueur, chacun devra déclarer les quantités de viande qu'il aura en sa possession. Les viandes mises de côté devront être déduites des livrets e rationnement et, par le fait même, il n'y aura aucun avantage à faire de telles réserves".

—o—

Une rumeur

"Les fabricants et conditionneurs de produits alimentaires ont des quantités considérables de vivres, de beurre, etc., qu'ils expédient à Terre-Neuve pour en obtenir des prix plus élevés."

La vérité

La Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre fait la déclaration suivante: — "C'est une autre fausse rumeur mise en circulation par des gens qui ne sont pas au rourant de la situation ou des règlements sévères que régissent la manutention ou le transport des vivres en temps de guerre. Personne ne pratique l'accumulation des vivres au pays. Certains aliments, comme le beurre, sont mis de côté pour subvenir aux besoins de la population durant l'hiver, alors que la production diminue considérablement. Pour ce qui est de l'exportation des vivres, toutes les cargaisons qui sortent du pays sont vérifiées, soient par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre ou par le "Department of Trade and Commerce" et, parfois, par ces deux organismes. Il est par exemple défendu d'expédier du beurre à d'autres pays sans avoir au préalable obtenu un permis d'exportation du Ministère du Commerce et l'approbation de l'office des Produits Laitiers. Ces règlements sont sévères et tout le monde doit s'y soumettre. Un marchand ne peut retirer son beurre d'un marché local pour essayer de le vendre sur un marché extérieur.

"Il est intéressant de noter que de tout le beurre produit au Canada, seulement un pour cent est, expédié hors du pays. Cette petite quantité est repartie entre Terre-Neuve, les Antilles et autres petits pays que le Canada a entrepris d'alimenter parce que leurs sources ordinaires d'approvisionnement ont été coupées."

—o—

Une rumeur

"Il y a quelqu'un à St-Bonifa-ce qui achète des matières grasses d'une organisation de récupération bénévole pour les revendre ensuite au gouvernement avec

La vérité

Du bureau de l'administrateur des Graisses et des Huiles: — "C'est possible, mais cependant, si l'on examine bien la situation, il n'y a pas là beaucoup à redire. Récemment, la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre en Temps de Guerre a établi un prix fixe pour ces matières de rebut. Tous les citoyens ou les organisations patriotiques qui s'occupent de la récupération des matières grasses reçoivent 4c la livre lorsqu'ils vendent ces rebuts à un boucher ou à un autre intermédiaire. Celui-ci reçoit à son tour 5c la livre du conditionneur qui prépare ces matières grasses pour les vendre finalement àun prix fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. Cet arrangement peut varier suivant les régions et les types de graisses, mais la question a été étudiée avec soin et la Commission croit qu'il est impossible que des profits excessifs soient réalisés par quiconque".

COMITE EDITORIAL : — La Clinique des Rumeurs est publiée sous la surveillance d'un comité éditorial se composant des personnes suivantes: Dr. F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; le juge C. Gordon Mackinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; le lieutenant-colonel W.C. Nicholson, D.S.O., C.M., vice-président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le colonel G. G.D. Kilpatrick, directeur du service de l'éducation de l'armée, Ministère de la Défense nationale, Ottawa.

—o—

VOUS POUVEZ AIDER

Ne répétez pas les rumeurs — Signalez-les. — Ecrivez à:

La Colonne Canadienne,
Immeuble Transportation,
Montréal.

(Tous les lettres doivent être signées, car on ne porte aucune attention aux communications anonymes.)

La COLONNE CANADIENNE est une organisation qui ne fait pas de politique et ne recherche aucun profit matériel. Elle n'a qu'un but et c'est de faire tout en son possible pour aider le Canada.

Ste-Brigitte des Saults

BAPTEME:

M. et madame Ulric Boisclair (née Léa Martel) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Henriette. Parrain et marraine M. et Mme Henri Boisclair de Saint-Zéphirin, oncle et tante de l'enfant.

M. Henri Larocque a vendu sa terre à M. Conrad Cloutier.

M. Laurent Benoit a vendu sa terre à M. Adélard Benoit. M. Laurent Benoit a acheté une terre à Sainte-Perpétue.

Mlle Pageau a recommencé les cours de coupe pour l'été.

On compte déjà trente-deux dames qui y assistent.



L'œil de ta conscience

"ON Y VA!" crie le commandant. Les hommes enjambent le parapet. Le tonnerre de la cannonade les accueille. Quelques-uns tombent, se relèvent, courent vers l'ennemi. D'autres tombent . . . et ne se relèvent point.

Et toi, que fais-tu? Tu fermes les yeux sur l'horreur de la guerre. Tu chasses de ton esprit les images qui le pourraient troubler . . . Mais l'œil de ta conscience reste ouvert. Tu le sais bien. Le soir, après ta journée de travail, tu t'enfonces avec joie dans l'oreiller. Peux-tu dormir tout de suite? Le visage de Paul, que tu as bien connu, ne revient-il pas à ton chevet?

"Mais je fais ma part!" dis-tu. Tu en es sûr? Réponds sans crainte. Tu es seul avec toi-même. Nul ne te regarde . . . que l'œil intérieur de ta conscience. Qu'as-tu fait de comparable au sacrifice de Paul? "Je paie l'impôt . . . Je contribue aux œuvres de guerre . . . la dernière fois, j'ai même acheté une Obligation de la Victoire!" Très bien, mais cette fois, ne feras-tu pas davantage? Cette fois, ne voudras-tu pas te serrer la ceinture, réduire tes dépenses au minimum, acheter encore plus d'Obligations de la Victoire?

Tu es libre. Tu n'es comptable à personne de tes actes. Ton seul juge, c'est ta conscience. Eh bien, qu'en dis-tu?

ACCUEILLEZ BIEN LE VENDEUR DU 4e EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET CONFIEZ-LUI VOTRE COMMANDE

Vous pouvez également adresser votre commande par la poste aux Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, acheter des Obligations à la banque la plus proche, chez un courtier, à une société de prêts ou de fiducie, ou encore demander à votre patron d'effectuer des retenues régulières sur votre salaire. Mais, quelque méthode que vous employiez, n'oubliez pas d'acheter plus d'Obligations de la Victoire de

DEUX MANIÈRES

1. AU COMPTANT **2. À TEMPÉRAMENT**

JUSQU'AU BOUT

LOCAUX, QUARTIERS - GENERAUX
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE, RUE NOTRE-DAME. TELEPHONE 4750

achetez des **OBLIGATIONS *de la* VICTOIRE**

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

L1BP

DÉTESTEZ-VOUS VOUS LEVER le MATIN ?

N'est-ce pas bon de se réveiller le matin tout frais et plein d'entrain? Et pourtant, beaucoup de gens, surtout dans la quarantaine, se lèvent fatigués et ne se sentent jamais vraiment comme il faut.

La raison en est souvent une cause très commune—un organisme paresseux, obstrué par des déchets alimentaires toxiques. Si vous êtes comme la plupart des gens, vous avez besoin d'aide, de temps en temps, pour nettoyer votre organisme et retrouver votre entrain et votre bonne humeur. Vous pouvez faire ceci, d'une manière simple et douce, grâce à la quadruple-action des Pilules Bile Beans—les petites pilules laxatives purement végétales qui agissent sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin.

Pour que demain soit plus gai, essayez des Pilules Bile Beans ce soir et constatez par vous-même qu'elles agissent d'une façon vraiment douce. Plus de 7 millions de boîtes sont vendues annuellement, ce qui prouve leur grande popularité. 50c seulement, chez les pharmaciens. Essayez-les et soyez convaincu. 9

SUR LES ONDES

CHLN

100 WATTS 1450 KILOCYCLES 206.8 METRES

AUJOURD'HUI

11.00—Chants de l'Ouest.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Chansons de
11.45—**RADIO-JOURNAL II.**
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Déjeuner concert.
1.00—**LA PART DE LA TERRE.** A notre émission hebdomadaire, consacrée à la jeunesse agricole, nous aurons le grand plaisir aujourd'hui de présenter un jeune agriculteur authentique, qui exerce dans la vie sociale de paroisse, un rôle marqué. Il s'agit de monsieur Gratien Thibault, jeune agriculteur, secrétaire du cercle de l'U.C.C., de sa paroisse, St-Célestin. M. Thibault vous parlera de la vie paysanne sous l'angle familial.
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure de la chansonnette
4.00—Album des disques Victor.
4.30—Variety on parade.
5.00—Canadian Press News
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Airs d'Opéra.
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—La boîte à surprises. Ce programme de chansonnettes et de variétés instrumentales apporte des renseignements de toutes sortes utiles à l'auditeur.
6.30—**Dans nos cinémas ce soir**, qui vous donne le programme des différents cinémas des Trois-Rivières.
6.45—La boîte à surprises, 2ième partie.
7.00—Valses.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—**Programme de la Ligue des Anciens Retraitants**, qui présentera comme artiste invitée Mme Madeleine Bachan-Méthot, mezzo-soprano. Au piano d'accompagnement: Mlle Louise Bachan. Mme Méthot chantera: Berceuse de René Baton; Paysage de Raynaldo Hahn; Parmi les roses; A l'Aîné de Henri de Fontenaille.
7.45—Fantaisie du clavier.
8.00—**Chez le Barbier.** Là on rigole constamment. En voulez-vous la preuve? Synthonisez CHLN ce soir à 8.00 heures.
8.15—Les Aristocrates.
8.30—**LA MINE D'OR.** Ferblantine vaudra ce soir $273.00. Sous l'habile direction du spirituel Roger Baulu, la Mine d'Or est une véritable mine de gaieté et de bonne humeur.
9.00—**Voyage musical.** Par la magie des as de la musique, le programme transporte l'auditeur dans les différentes contrées. Ce programme présenté dans le genre "Travel Talk" si populaire à l'écran, est une réalisation Jean Laforest.
9.30—**Kato Mendelsohnn**, une excellente pianiste américaine et douée d'une belle technique et d'un sens d'interprétation. Grâce à son affiliation au UTS, CHLN vous la présente en récital tous les mardis soirs à la même heure dans un choix des plus belles oeuvres des maîtres du piano.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—**Jerry Sears et son orch.** Jerry Sears se distingue par ses arrangements originaux du répertoire classique. Il ne fait pas du jazz, mais plutôt une forme artistique du rythme qu'il est plaisant d'entendre. Le programme présentera quelques-uns de ces meilleurs arrangements
10.30—Musique de danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

DEMAIN

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Mélodies populaires.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Chansons françaises.
9.45—**Le Coin de la Femme**
10.00—Airs d'Opérette.
10.15—Notre folklore.
10.30—La Cuisine de la Bonne Humeur.
11.00—Chants de l'Ouest.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Chansonnettes et orgue.
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Déjeuner concert.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure de la chansonnette.
4.00—Album des disques Victor.
4.15—**Programme des malades.**
4.30—Variety on parade.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Airs d'Opéra.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.30—**Le Cinéma.**
6.45—La boîte à surprises, 2ième partie.
7.00—Valses.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—**Propagande catholique.**
7.45—Fantaisie du clavier.
8.00—Concert.
8.30—A Communiquer du studio.
9.00—Radio Concert CHLN
9.30—**La Chanteuse du Bistro.**
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Concert nouveauté.
10.30—Musique de danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

ce soir une ou deux **ROBOL** pour la **CONSTIPATION**
RÉSULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

CARTES professionnelles

SHARP, MILNE & CO., Vérificateurs, Gaston Baribeau, Comptable Agrée, **1371 rue Hart, Trois-Rivières.**

AVOCATS

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél. 184-w.

DESILETS & HOULE, avocats François Désilets, C.R. et Jean-Marie Houle, L.L.L. — Edifice Ameau. Tél. 4236.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés vérificateurs, 137 rue Alexandre.

COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE, (J.-E. Courtois, C.A., H. Lavallée, C.A.C.P.A. F. Fredette, C.A., L. Gascon, C.A). Comptables Agréés, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal

OPTOMETRISTE OPTICIEN

226, rue Des Forges.
Spécialiste J. S. FONTAINE, O.O.D., autrefois de la rue Saint-Maurice. Examen de la vue et lunettes. Verres appropriés à votre vue. Tél. bureau: 120, résidence: 3050. (En haut du magasin Zeller's)

W. H. FONTAINE, Oph., D.N.D., O.O.D., Spécialiste pour la vue. Gradué et licencié de l'Association des Optométristes et Optitciens de la Province de Québec. Diplômé du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo. Dégrés:—Opthalmologiste et Neurologiste du Collège Médical McCormick de Chicago. Optométriste pour le Pacifique Canadien. Bureau **1008 St-Maurice Tél: 965, Résidence 1010 St-Maurice, Tél: 2794-w, Trois-Rivières.** ....

Poste CBF

MARDI, 11 MAI 1943

12.35—Le réveil rural.
2.30—Howard Layton, violoniste, et Edna Marie Hawkin, pianiste.
3.35—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30—Programme musical.
7.00—Un homme et son péché.
9.00—Musique de chambre.
9.30—Lubka Kolessa, pianiste.
10.15—"Nos hôtes".
10.30—"Songs of Empire".

LE MERCREDI, 12 MAI, 1943

12.35—Le Réveil rural. Causerie et concert.
2.00—La femme... La mode... L'époque.
2.25—Simonne Paré, soprano, Gabrielle Langlois, pianiste.
3.00—Concert "Alouette". Corps d'Aviation Royal Canadien.
7.00—Un homme et son péché. Sketch de Claude-Henri Grignon.
8.00—Sérénade pour Cordes. Direction Jean Des Ivuriers.
8.35—Tambour battant.
9.00—Les Concerts Symphonique de Montréal.
10.30—Jean-Baptiste s'en-va-t'en guerre. B.B.C.



—Américains? Ne riez pas de moi. Où sont Bob Hope et Bing Crosby.



PRIX AUX DETAILLANTS
(Marché libre

Montréal, 11 — Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petite quantités aux détaillants.

BEURRE

No 1 pasteurisé	35¼-35½
En tinette, demi-gros	36 -36½
Pain de 1 lb demi-gros	36½-37

POMMES DE TERRE

Québec No 1	2.10-
Québec No 2	1.75-1.80
Fancy	2.40-
Ile du Prince-Edouard	2.10-
Nouveau-Brunswick	2.10-

VOLAILLES

Poulets nourris au lait:—	
"A"	32 -34
Poules fraiches tuées	25 -27
Dindes "A"	32 -36
Canards domestiques	28 -
Canards lac Brôme	29 -

En cents la douzaine—Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîte de carton aux détaillants. Libres ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D: demande: O: offerts; T: traités; S.D. ou L.A.: sous réserve; L.P.: inspectés par le gouvernement fédéral.

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 11 — Le prix du beurre 92 points du Québec a baissé de ¼ de cent la livre à l'offre hier au Canadian Commodity Exchange, pour s'établir à 32½-33 cents.

Au marché des oeufs, les prix sont restés inchangés, tant au comptant qu'à terme, et l'on n'a enregistré aucune vente.

Les arrivages de beurre la semaine dernière sur le marché de Montréal se sont élevés au total de 31,176 boites comparativement à 8,830 boites seulement durant la même période de l'an dernier. Les arrivages d'oeufs, au contraire, accusent une légère diminution, se chiffrant à 12,264 caisses, contre 14,016 caisses il y a un an.

ARRIVAGES
(Y compris ceux par camions)

	Oeufs caisses	Beurre boites	From boites
Sem. dern.	12,264	31,176	4,315
Semn. pré.	12,199	25,402	4,403
Année dern.	14,016	8,830	27,277

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:—
Québec, 92 points, 32½-33.
Marché à terme:—
Novembre 34¾d

PRIX DES OEUFS

	Prix de gros
A-gros	35¼- ½
A-moyens	33¼- ½
A-poulettes	29½-30
B	31½-32
C	29of.

Marché à terme:—
Mai 35 Of.
Prix fournis par le gouvernement
Prix de vente au comp.

	Au wagon	Petites quantités
A-gros	35½-	39-40
A-moyens	33¼-	37-38
A-poulettes	30 -	35-
B	31½-32	36-
C	29 -	30-34

Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange.
Service de renseignements sur les marchés.

LES PRIX DES VEAUX BAISSENT A MONTREAL

Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix des veaux ont baissé, tandis que ceux des autres bestiaux n'ont pas changé, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture. Les arrivages se composent comme suit: 872 bêtes à cornes, 1,292 veaux, 109 moutons et agneaux, 526 porcs.

Les quelques bouvillons vendus ont donné $10-$12.50, les taures $8.50-$12. Un petit lot de bonnes vaches a fait $10-$10.50.

Les prix des veaux ont fléchi de 25 cents ou plus. Les bons veaux ont rapporté pour la plupart $14.50 un de choix se vendant $15, les passables à moyens en lots mélangés, $13.75-$14, les veaux d'herbe, $8-$9.

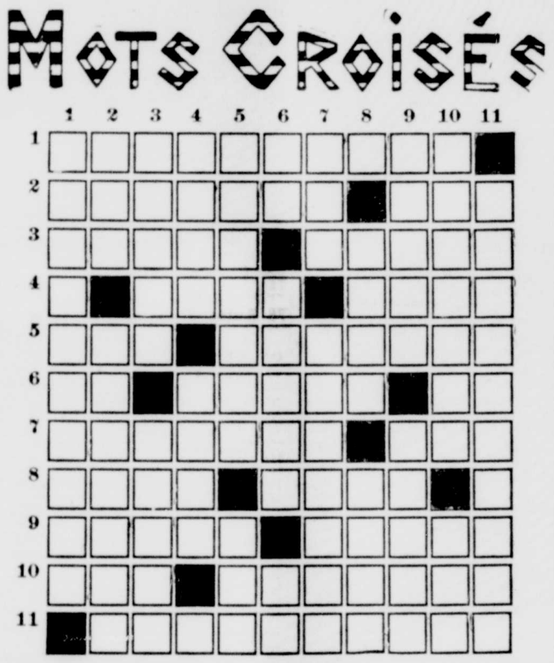
Quelques agneaux du printemps se sont offerts à $6-$8. Les moutons ont donné $5.50-$10.50.

Alors qu'ils se vendaient lentement, les porcs habillés (abattus) ont fait $1.85, un de choix s'échangeant à $17. Les truies, pesées vivantes, ont rapporté $11.50-$12. On a accordé une prime de $1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels.

FARINES GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	1.17
Northern No 2	1.14
Avne Extra No 3 CW	.65
Orge No 2 fourragère	.81
Farine du printemps:—	
1ère qualité	3.15-5.35
2ème qualité	4.50-4.70
A boulangerie	4.40-4.60
(Moins 10 cents au comptant)	
Farine de blé d'hiver de choix:—	
Au wagon	4.80
En petits lots	5.00-5.35
Farine de mais blanche:—	
Au wagon	7.60
En petits lots	7.90
(Moins 10 cents au comptant)	
Gru	29.25
Son	30.25
Middling	32.25
Foin No 2	16.00
Gruau d'avne sac 80 lbs	3.25-3.40

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Sixième évêque de Québec (1741).
2—Etendues, allongées. — Juge d'Israël.
3—Aurait tracé une carte du golfe St-Laurent. — Egarement passager.
4—Confondre en un. — Vêtement à manches.
5—Purtel de "notre". — Exprimâtes votre peine par des sons plaintifs.
6—Symbole du titane. — Longueur d'une aune. — Fleuve côtier de France.
7—Qui ont les couleurs de l'arc-en-ciel. — Avalas un liquide.
8—Rivière de Yougoslavie. — Se servit de ruses.
9—Etendit, allongea. — Désavoue.
10—Aride. — Oubli.
11—Font sécher à la fumée.

VERTICALEMENT

1—Fais le pédant.
2—Enleve. — Peuple de Sibérie.
3—Epoux de Sémiramis, fondateur de Rome. — Forme française de "ibiza".
4—Divisé en trois. — Fils de Jacob.
5—Jeu de cartes se jouant à deux, trois ou quatre joueurs. — Rivière de Suisse.
6—Ile de l'Atlantique. — Mettre les rênes à. — Deux fois.
7—Préfixe signifiant "égalité". — Evalua une quantité.
8—Mari de Bethsabée. — Sentiment.
9—Se dit par mépris d'une personne de petite taille. — Lien plat servant à bander.
10—Un des quatre récollets qui vinrent au Canada en 1615. — Petits-fils d'Hellen.
11—Marquassent d'un dièse.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	A	C	I	T	U	R	N	I	T	E
2	E	P	I	R	O	T	E	■	C	E	P
3	R	I	R	A	S	■	A	G	O	N	A
4	R	■	E	S	T	A	■	A	N	T	I
5	E	R	E	■	E	R	A	T	E	E	S
6	B	I	■	A	N	D	R	E	■	E	S
7	O	R	A	N	T	E	S	■	P	S	I
8	N	I	V	E	■	S	E	M	E	■	S
9	N	O	I	S	E	■	N	A	R	E	S
10	E	N	S	■	R	E	A	L	I	T	E
11	■	S	A	T	E	L	L	I	T	E	S

(Solution du dernier problème)

L'Emprunt

(Suite de la page 4)

guerre, où nos économies pourront nous être absolument nécessaires. Nous avons bien commencé, continuons, et doublons notre objectif, car nous travaillons pour une bonne compagnie et nous ne la désappointerons pas. Ensuite, M. L. C. Wellington, gérant, souhaite la bienvenue au sein de notre belle famille de l'Aluminum, et espère que des réunions semblables auront lieu, plus souvent, afin de maintenir la bonne entente, et M. Singwin et M. Nelson Crutchfield terminèrent la série des discours.

A la Brown Corporation, dont l'objectif est de $65,000, on est bien confiant qu'il sera atteint, avant la fin de la campagne, car les comités sont actifs, et tout marche bien. M. W. B. Beckler, le gérant, a harangué ses employés, ainsi que MM. Jack Racey, J.-C. Bédard, président de la campagne du moulin, et MM. Dolé et Gosselin, de Montréal. Tous ont insisté sur le double avantage d'aider à son pays et de s'aider soi-même, en achetant des bons. Deux films intéressants furent aussi montrés et, comme les années dernières, de beaux prix seront accordés par la Brown aux meilleurs vendeurs. Les chefs de groupe sont MM. J.-R. Bouchard, Gaston Bertrand, Norman Martinson, Lucien Trudel et Georges Todd.

Obsèques de

(Suite de la page 4)

Gélinas, Mme Edmond Boisvert.

De Montréal: R. Frère Robert-Marie, sous-visiteur du district de Montréal, R. Frère Joseph Désiré, directeur de l'école S. Charles Garnier paroisse Immaculée-Conception, R. F. Léonique, (Bernardin Gélinas), professeur à l'école St-Charles Garnier, Mme Eugène Gélinas, Mlle Fançoise Gélinas.

De Shawinigan: Dame Vve Victor Gélinas, Mme Edmond Boisvert.

De Montréal: R. Frère Robert-Marie, sous-visiteur du district de Montréal, R. Frère Joseph Désiré, directeur de l'école S. Charles Garnier paroisse Immaculée-Conception, R. F. Léonique, (Bernardin Gélinas), professeur à l'école St-Charles Garnier, Mme Eugène Gélinas, Mlle Fançoise Gélinas.

De Shawinigan: Dame Vve Victor Gélinas, Mme Edmond Boisvert, Mme Yvon Pelletier, Mlle Simone Rivard, Mme Henri Martel, Mme A. D. Gélinas, M. Fridolin Rivard, M. Jos.-Aimé Rivard, Mme Omer Auger.

Des Trois-Rivières: Mme Vve Arthur T. Gélinas,. De St-Paulin: M. et Mme Eddy Arvisais. De St-Gérard des Laurentides: Mme Léo Gélinas. De St-Sévère: Romain Lamy, Mlle Irène Lamy. De St-Georges: M. et Mme Henri Albert. De St-Barnabé Nord: Mme Eugène Bournival. M. Albert Gélinas, M. Côme Gélinas, Mme Albé Simard. De Grand'Mère: Rév. Fr. Eugène-Victor, directeur de l'école supérieure du Sacré-Coeur, Rév. Fr. Simon, soeurs-directeur, Les Frères Bertrand, Irenée, Samuel, Dorothée, Benoit, Antonin, Victorien, Albertin, Polycarpe, Jérôme, Gardien, Octavien, Léonce, Grégoire, Luc, Alfred, Albert, Gilbert, Emile, Claude, Albert, avec tous leurs élèves, M. et Mme Edouard Lefebvre, M. W. Rivard, M. Adem Rivard, M. Evariste Rivard, Mme Adélard Gélinas, Mme Wellie Dupont, M. Gadner Gélinas, Mme John Champagne, M. et Mme Lionel G. Gélinas, Mlle Solange Gélinas, Mme Ovila Fréchette, Mlle Marguerite Fréchette, Mlles Slaire et Fleurette Fréchette, Mlle Simone Lesieur, Mlle Marthe L'Heureux, Mme Champagne, Mme Arthur Gagnon, Mme Jos. Bourassa, Mme Ligouri Lesieur, Mme François Lambert, Mme Hector Lord, Mme Jos. Lesieur, Mme A. Pellerin, Mme Bruno Rivard, M. et Mme Athanase Gélinas, Mlle Yvette Matteau, Mlle Marguerite Bousquet, Mme Alcide Soutière, M. et Mme Origène Ricard, Mme A. Normandin, Mme H. Normandin, M. Albé Matteau, président de la Commission Scolaire, Mme J. L. Bérubé, Mme Hormisdas Leblanc, M. Lucien Rivard, M. Gérard Rivard, M. et Mme Omer Désilets, Mme Ed. Gélinas, Mlle Florida Fréchette.

Assistaient aussi un grand nombre de compatissantes Dames des Cercles des fermières, ayant à leur tête Mme Rémi Bruneau, La ligue des Propriétaires était également représentée, M. E. Gélinas étant directeur de Ligue, Le président est M. E. Coulombe.

La défunte laisse dans la douleur son mari M. Ephrem D. Gélinas, ses re Léonique) et Lionel mariée à Magarçons: Bernardin (en eligion Frérie-Rose Giguère, Cécile, mariée à Henri Albert, ce dernier actuellement soldat à Valleyfield, Lucile, Marguerite, Laurette, toutes trois ayant pris un soin jalous de leur maman, quatre frères: Wilbré Rivard, Adem Rivard, Adrien Rivard, Evariste Rivard, une soeur, Mme Adélard Gélinas.

Les visites de M. le curé Fréchette, du cercle des Fermières, de la ligue des Propriétaires, à la dépouille mortes Frères, des parents, voisins, amitelle, les cartes motuaires, les honoraires, les télégrammes de sympathies sont un témoignage réconfortant d'estime et de charité chrétienne à l'endroit de Madame Gélinas et des siens.

Le convoi funèbre était dirigé par les Assurances funérailles Rousseau et Frère.



Le major Alex GAGNON, de Québec, qui commande une compagnie de transport de ponts, outre-mer, enseigne quelques mots de français à un des jeunes amis de son unité.
(Photo Armée canadienne)



Un Bon Placement de Guerre
qui
Rapportera en Temps de Paix!

VOUS pouvez placer en toute sécurité vos revenus et vos épargnes dans les Obligations de la Victoire. Vous devez mettre le plus possible dans ces obligations qui sont garanties par les immenses ressources du Canada et qui rapportent de bons intérêts. A la fin de la guerre, vous disposerez d'un Fonds de la Victoire bien à vous qui vous permettra de vous procurer beaucoup de choses qui ne vous sont pas accessibles présentement.

Il n'y a pas de meilleures économies que les Obligations de la Victoire. Elles sont toujours négociables sans retard si vous avez besoin d'argent comptant. Elles vous assurent toujours un crédit de la meilleure qualité.

NOUS VOUS PRÊTERONS DE L'ARGENT
Si vous avez besoin d'argent pour acheter des Obligations de la Victoire, notre Banque vous en prêtera, avec des conditions faciles de remboursement. L'intérêt sur l'emprunt pour six mois serait le même que celui payable sur l'Obligation. Vous pouvez donc, sans qu'il vous en coûte, emprunter les fonds requis pour prêter au Canada.

Écoutez amicalement et attentivement le vendeur d'Obligations de la Victoire qui s'adresse à vous. C'est un vendeur *autorisé*, dûment accrédité et qui est en mesure de vous expliquer à fond le but de cet Emprunt de la Victoire et comment vous pouvez y souscrire de façon satisfaisante et en toute sécurité, par versements faciles, si vous le désirez.

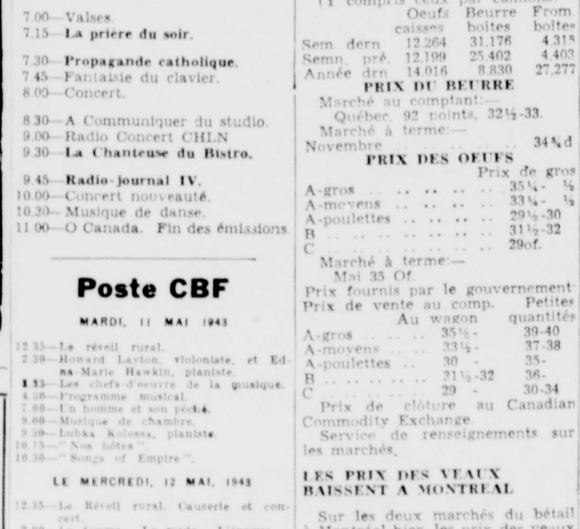
LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Fondée en 1867

LE TRÈS HON. SIR THOMAS WHITE, G.C.M.G., *Président du Conseil*

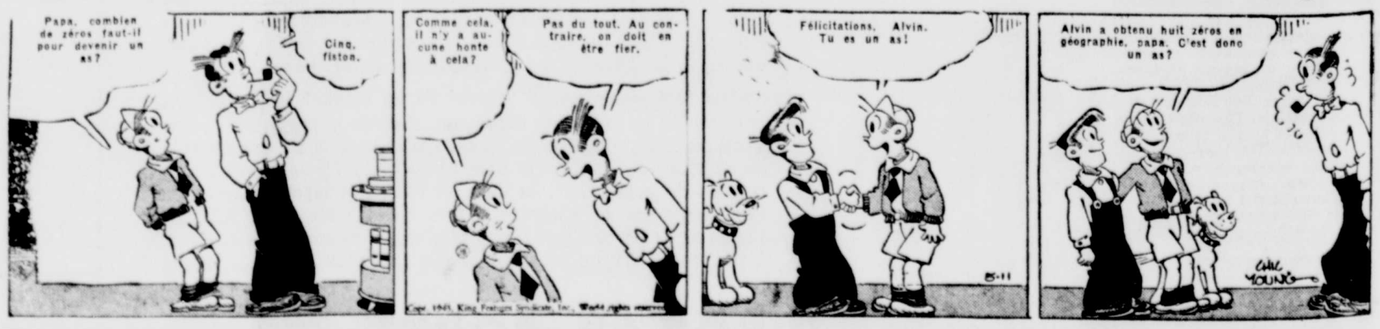
S. H. LOGAN, *Président* — A. E. ARSCOTT, *Vice-Président* — S. M. WEDD, *Gérant Général*

6767

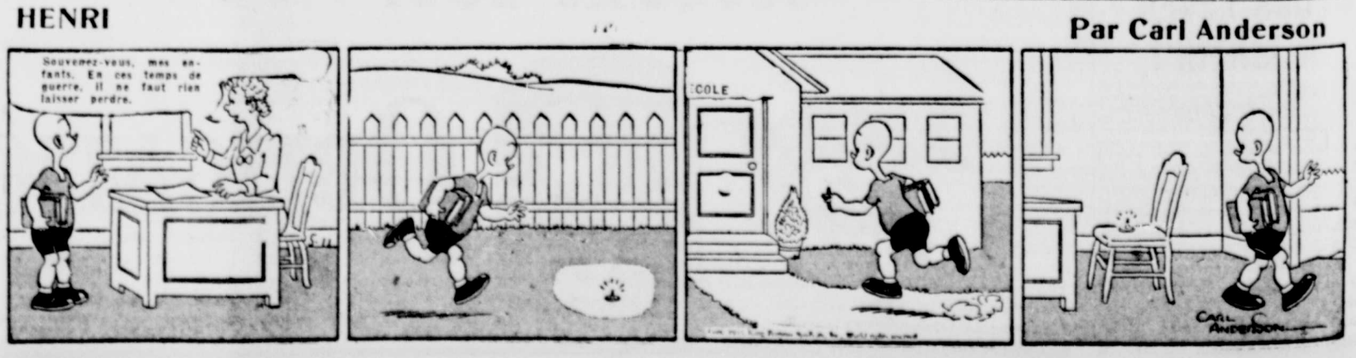


La rivière a été franchie, mais ce petit kaki a pris un bain forcé. Le soldat Edmond DEROCHER, de Grand-Pré, Alberta, membre d'une compagnie de transport de ponts, outre-mer, réussit, cependant, à repêcher son casque d'acier.
(Photo Armée canadienne)

BLONDINETTE — **Aviateur navigateur**



HENRI — **Par Carl Anderson**



Les annonces classées vous trouveront rapidement des acheteurs !

1 Propriétés à vendre

POUR ACHETER propriétés, résidence, maisons d'été, terres en culture dans Trois-Rivières, Cap, Banlieue ALPHONSE COSSETTE, exentrepreneur général Agent d'Immeubles 218, Des Forges Trois-Rivières Tél 569.
C16416 Mai 1 26fs
1

POUR acheter ou vendre propriétés Terrains. Terres Aussi EXPERTISES diverses pour prêts. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON 1154, St-Olivier. Trois-Rivières. Tél 2997-W
C16277 Av 26 26fs
1

A VENDRE: Banlieue, près CHLN Cottage en pierre chauffage à eau chaude, garage chauffé, grand solarium, etc. Georges Lambert, 966 Champflour. Tél. 209-R.
C16335 Av 29 j.n.o
1

A VENDRE: Bonne maison de pierres, sur bord rivière Bécancour, beau grand terrain. Vendrais avec ou sans terrain. S'adresser: Edouard Hall, Bécancour.
C16443 Mai 6 6fs
1

A VENDRE: Propriété de commerce $5000, comptant, $200. par mois. Ecrire à Casier 1512, Le Nouvelliste.
C16525 Mai 8 10 11
1

LE TEMPS n'est pas à la Construction. Propriété centre des affaires. Revenu annuel $5200. Considérerais échange. Voyez le propriétaire. R. RIVARD, 939, Ste-Cécile Tél. 2649-R.
C16520 Mai 8 26fs
1

PROPRIETE à vendre, sur rue St-Philippe, 2 logements dépendences. Très bonne condition pour prompt acheteur, S'adresser: Tél 536 ou 2449-W.
C16171 Av 22 12fs ts 2jrs
1

7 Terrains à louer

A LOUER: Grand terrain, pour jardin, bâtisse pouvant servir de loyer d'été, aqueduc, 3 milles de la Ville, Banlieue. S'adresser: 231 St-Laurent, Cap.
C16570 Mai 11 6fs
7

17 Logis demandés

ON DEMANDE un ou deux appartements meublés, avec cuisine ou poêle. Famille deux enfants. S'adresser, Tél. 4461-R ou Ecrire Casier 1513, Le Nouvelliste.
C16569 Mai 11 12 13
17

Consultez ce tableau

Pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce

No de mots	une fois	trois fois	une sem	deux sem	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	40	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.31	2.34	3.90	6.50
27	54	1.31	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	5.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.25	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissances fiançailles, mariage, décès, par téléphone Il en est de même pour les avis de non-responsables Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux

Les annonces provenant du dehors de la ville ont strictement payables à l'avance Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives Pour publication à tous les deux jours ajoutez 10 p.c : à intervalles irréguliers ajoutez 23 p.c. Casier: Pour lover d'un casier ajouter 10 sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées On doit cependant, les signaler avant la seconde insertion Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite Nous ne pouvons garantir le publication d'une annonce à une date spécifiée Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces
Au siège social ou par téléphone tous les jours de 8 h. a.m. à 5 h. p.m pour publication le lendemain, le samedi, de 9 h. a.m. à midi.

Tous les jours de 8.30 a.m. à 5 p.m. et le samedi jusqu'à midi.

Téléphonez No 3000

ET NOUS FERONS LE RESTE

3 Terres à vendre

TERRE à vendre, 140 arpents, 40 en bois, ¼ de mille du Village, St-Etienne, avec maison et bâtiments. S'adresser à Ls. Geo. Lemire, 270. Ste-Cécile.
C16519 Mai 8 10 11
3

TERRE à vendre, 90 en culture, 30 en bois Batiscan Co. Champlain. Foin, et tous les grains de semence. Philippe Despins, Batiscan, Côté Nord rivière.
C16514 Mai 8 10 11
3

PLUSIEURS emplacements pour construire dans toutes les parties du Cap-de-la-Madeleine. Prix raisonnable. S'adresser à 50, Rocheleau, Cap. Tél. 984.
C16513 Mai 8 10fs ts 2 jrs
8

8 Terrains à vendre

TERRAINS A VENDRE: Ouvriers Steel et autres, achetez terrains à bâtir. Pour construire après guerre à Mission St-Odilon, sur lots 420-419, près Eglise, Ecole, Bureau de Poste, Station, Blvd St-Laurent conduisant directement aux usines Acceptons en payement toutes valeurs Fédérales au Pair ou conditions faciles. E. HALIN, 618, Notre-Dame, Trois-Rivières.
C15884 Av 8 26fs
8

16 Logis à louer

LOGEMENTS 3 appartements, $13 00 par mois. Restaurant. Garage public. Aussi terrains à vendre, près St-Lawrence. Lunch Car à louer Pointe-du-Lac. Nap. A. Gélinas, 1521, Notre-Dame. Tél. 1205-J
C16528 Mai 10 26fs
16

A LOUER: Logement de 3 appartements, $12.00 par mois. S'adresser à 908, St-Frs-Xavier.
C16567 Mai 11 12 13
16

LOGEMENT deux pièces, plus chambre de bain, chauffés. Poêle électrique, Frigidaire, réservoir eau chaude ou non. Possession immédiate. 53, Du Platon.
C16552 Mai 11 12 13
16

20 Entrepôts à louer

ENTREPOT à louer, ancien Boulangerie Moderne, rue Des Volontaires. Possession immédiate. Tél 395. L. P. Gouin.
C16271 Av 27 26fs
20

27 A vendre divers

A VENDRE: Cabinets pour contrôle et les crédits. Fillières pour Médecins et Dentistes. Caisses enregistreuses. Coffre-forts, Coupons de Restaurants. Machines à additionner. Livrets pour voyageurs. "McCaskey Systems Limited" 1720 St-François-Xavier. Trois-Rivières Tél. 1676-J.
C16040 Av 13 26fs
27

POURQUOI ne pas essayez nos fèves au lard cuites au Four, en pots de 4 grandeurs. SPECIAL: Bonne saucisse. Pour livraison commandez à bonne heure. L. P. LAVENTURE 573, St-Georges. Tél 1586.
C16038 Av 12 26fs
27

A VENDRE: Comptoirs. FRIGIDAIRES pour boucher; compresseurs et serpentins: moulins à viande; trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU, 695, Bonaventure Tél 2197
C16386 Mai 4 26fs
27

A VENDRE: Poney, attelage, selle, voitures d'hiver et d'été. Aussi cheval d'équitation pur sang. Tél. 1109, 9 à midi A.M. et une heure à 5 P.M.
C16404 Mai 4 6fs
27

VENDONS: machines à coudre Singer, avec garantie, balayeuses "Royal Air", moteurs "Hoover" ½ force. P. E. Bélanger, accessoires électriques. 61 Champlain. Tél. 3757 Shawinigan; 1170 St-Paul Trois-Rivières.
Mai 11 au Juin 11
27

A VENDRE: Equipement de Salon de Coiffure, en très bonne condition. Cause de départ. S'adresser à 440, Notre-Dame. Cap. Tél. 2091-M
C16574 Mai 11 6fs
27

A VENDRE: Jalousies 2½ par 4 S'adresser à 1033, rue Ste-Marguerite. Tel. 1885.
C16559 Mai 11
27

28 A louer divers

SALLE spacieuse 50 x 80, beau plancher, convenable à tous genres de réceptions, mariage, soirées etc. Prix raisonnable, Téléphonez à 2279-M. de 5 à 7 heures P.M.
C16377 Mai 1 26fs
28

29 On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter bicycles usagés, tel que soit l'état. Payons bons prix. ARMAND GAGNE, 857 St-Honoré. Tél. 2839-J.
C16262 Av 27 26fs
29

ACHETERAIS comptant caisses enregistreuses usagées "National" de moins de 10 ans. Ecrire Casier 1507, Le Nouvelliste.
C16304 Av 28 j.n.o
29

ON DEMANDE à acheter une épandeuse à fumier, en bon ordre prête à servir et assez moderne Payable comptant. S'adresser à P O. Box 174, Louiseville, Qué.
C16473 Mai 7 8 10
29

42 Chambres demandées

DEUX ou 3 chambres meublées demandées ville ou Cap. avec permission de cuisinier. S'adresser: Tél. 4350-W.
C16489 Mai 7 8 10
42

Annonces Classées de Shawinigan

NOUS ACHETONS tous les supports en broche que vous avez à la maison tant que vous en aurez à 10c la douzaine. PHIL LEVASSEUR, teinturier - nettoyeur, 144 4ème rue, Shawinigan Tél. 2092.
16039 Av 15 26fs
29

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, achetons et vendons automobiles. S'adresser à Raoul BRUNEAU. Agent d'Immeubles, 94 2ème rue. Shawinigan. Tél. 4017.
C16237 Av 24 26fs
1

SERVICE ELECTROLUX: pour réparations, pièces de rechange ELECTROLUX écrivez casier postal 176 Shawinigan ou téléphonez 2431 M. L. Lachance. Nous achetons de plus les balayeuses usagées.
C16228 Av 24 26fs
98

A VENDRE: maison neuve, moderne, 4 loyers. Conditions avantageuses. Bon revenu assuré. S'adresser à L. Beaulac, 193 St-Paul Shawinigan Falls.
C16342 Av 28 26fs
1

LOGEMENTS DEMANDES: de 5 pièces, chauffés ou non. S'adresser le jour seulement à C. A. Hébert Tél. 655 Shawinigan Falls.
Av 29 au Mai 12

ASSUREZ VOTRE AUTOMOBILE à prix réduit cette année. Voyez ou appelez J. E. Bellemare, 58 5ème rue, Shawinigan Tél. 2651 ou 2543, clientèle toujours satisfaite.
Mai 7 10 12 14 17 19 21 24 26 28 31 Juin 2 4

COMPTABLE d'expérience demandée immédiatement pour travail de comptabilité de garage, aussi aide-débosseur. S'adresser à St-Maurice. Automobile ou au Service National Sélectif. Shawinigan.
Mai 8 1 semaine

PIANO A VENDRE, modèle droit en noyer solide, très belle sonorité, vendra $75 comptant, S'adresser par téléphone à 814 Shawinigan.
Mai 8 10 11

SERVANTE DEMANDEE devra mentionner expérience, références et salaire requis. S'adresser le soir à M. Herzer, 11 des Erables, Shawinigan. Tél. 716.
Mai 8 10 11

TERRE A VENDRE sur le deuxième rang de St-Etienne, environ 1½ mille de l'église à 7 arpents de l'école. Conditions intéressantes S'adresser Mme Boromée Grenier St-Boniface, co. St-Maurice.
Mai 8 10 11

CHAMBRE à louer pour monsieur seulement, usage du bain, et du téléphone. S'adresser à 114, St-André, Tél. 2809, Shawinigan
C16466 Mai 7 8 10
41

VOITURE "boghei" sur roues de caoutchouc à vendre, tout à fait comme neuve, conditions intéressantes pour acheteur sérieux. S'adresser à 166 rue St-Marc, Shawinigan.
Mai 10 11 12

ON DEMANDE à louer un petit loyer de 3 ou 4 appartements pour couple sans enfant, de préférence dans le bas de la ville. S'adresser par télephone à 967, Shawinigan.
Mai 10 1 semaine

MME A. DESAULNIERS désire informer sa clientèle, qu'elle est déménagée à 66, 4ième Rue, angle Tamarac. Tél. 3655, Shawinigan Falls.
C16467 Mai 7 8 10
120

ARGENT PERDU: On a perdu $20. entre la 5e rue et bureau de l'Aluminum. Récompense promise. S'adresser à 68A 5e rue, Tél. 2500
Mai 11

GRANDE TERRE à vendre, aussi 12 vaches à lait, roulant de ferme, 3 chevaux, sucrerie avec clientèle régulière, situé route Ste-Flore-lac des Piles, conditions intéressantes pour acheteur sérieux S'adresser Mme Ludger Lavergne Ste-Flore, route du Lac des Piles
Mai 11 12 13

CHEVROLET coach 1938, propre peu de millage, 5 bons pneus $425 comptant. S'adresser Gérald Hélie 87 St-Marc, Shawinigan. Tél. 2131
Mai 11 12 13

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général de maison, libre tous les soirs et sur fins de semaine S'adresser 57 Station, Shawinigan Tél. 768.
Mai 11 12 13

BELLE GRANDE CHAMBRE a louer très moderne, pour deux garcons dans l'édifice du Théâtre Cartier. S'adresser M. Chevrier, Pharmacie Roy, 418 St-Marc. Tél. 2817
Mai 8 10 11



SALONS DE COIFFURE

SALON BERTHE: Spécial: Champoing à l'huile. Ondulation gratuite avec chaque "Brush-Cut". Permanents à l'huile garantis avec ou sans électricité. Mme Linteau, 699 St-Georges, entre St-Denis et Ste-Marie. Tél. 2338-M.
C16451 Mai 6 26fs
64

SALON ALICE: Permanents à l'huile avec ou sans machine. Tous genres de coiffures. Ouvrage garanti. MME EUCLIDE VINCENT Prop. 1588, Royale, près Des Forges. Tél. 4371-J.
C16440 Mai 6 26fs
64

ATTENTION: M. Lafrance, Barbier-Coiffeur, trois barbiers à votre disposition. Spécialité: Coupe de cheveux Hollywood pour garçons Coupe de cheveux "Brush-Cut" pour dames. Spécialité: Permanents. 1009, St-Maurice, Tél. 1113.
C16362 Av 30 26fs
64

40 Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles: Sets Chesterfields: Sets déjeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas Tapis. Prélarts Morceaux pour tous genres de poêles. Tél 1246-W J. A. ALAIN, 1251, Laviolette Trois-Rivières.
C16472 Mai 4 26fs
40

MEUBLES modèles 1943. Il nous fait plaisir d'annoncer les nouveautés en meubles pour 1943 Nous avons un grand choix: Sets Chambres Chesterfields Prélarts incrustés, Sets de cuisine, etc. J. M. FERRON, 313, Loranger. Cap Tél 4268-W
C16041 Av 13 26fs
40

A VENDRE: Petit lit en jonc pour bébé, avec "moise". S'adresser à 1234, Ste-Julie. Tél. 1445.
C16503 Mai 8 10 11
40

A VENDRE: Poêle à gaz, 3 ronds en émail blanc et fourneau, presque neuf. S'adresser à 203, Toupin Cap-de-la-Madeleine.
C16531 Mai 10 11 12
40

"PIANO automatique à vendre presque neuf. S'adresser à 2632, St-Philippe, après 6 heures. Trois-Rivières.
C16530 Mai 10 11 12
40

A VENDRE: Piano "Heinzman" neuf, valeur de $600. Sacrifierait à $375.00. S'adresser à 554, rue Laurier.
C16573 Mai 7 26fs
40

A VENDRE: Radio Cabinet De Forest Crosley, 9 lampes. S'adresser à 1100, Nérée Duplessis.
C16562 Mai 11
40

A VENDRE: Carosse pour bébé, en très bonne condition. S'adresser M J. D'Amour, 948, Ste-Julie, 2ième étage. Tél. 462.
C16555 Mai 11
40

41 Chambres à louer

CHAMBRE meublée, très confortable, usage eau chaude et téléphone. S'adresser à 1588, Royale, près Des Forges. Tél 4371-J
C15951 Av 10 j.n.o
41

A LOUER: Belle grande chambre donnant sur la rue. Dans famille sans enfant. S'adresser à 1155, rue Laviolette.
C16163 Mai 8 10 11
41

GRANDE chambre, propre, bien éclairée, façade sur la rue, chez-soi paisible et distingué, libre jeudi. S'adresser après 5 heures, 103 Des Forges. Tél. 1173-W.
C16566 Mai 11 12 13
41

43 Chambres et Pension

CHAMBRE et pension, dans famille privée, usage du téléphone centre de la ville. S'adresser à 526 Des Forges. Tél. 2811-R.
C16560 Mai 11 12 13
43

46 Radio et accessoires

SI VOTRE Radio ne fonctionne pas bien, consultez un expert certifié en réparations, 16 ans d'expérience. Lampes vérifiées. LEO LACOURSE 1582, Royale, Tél. 560
C16364 Av 29 26fs
46

53 Service domestique

SERVANTE demandée, pour ouvrage général de maison, chambre fournie. Bon salaire. Références exigées. S'adresser: Mme Montcalm, 2425, 5ième Avenue.
C16430 Mai 5 j.n.o.
53

SERVANTE demandée, avec expérience. S'adresser à 1363, rue Denoue, de 4 à 5 heures P. M.
C16543 Mai 10 11 12
53

SERVANTE demandée, devra coucher chez elle. Pas de cuisine, 2 après-midi libres par semaine. Bon salaire. Mme Lamoureux, 386, Laviolette, App. 3.
C16568 Mai 11 12 13
53

SERVANTE demandée, ouvrage général, pas de cuisine, un enfant 4 appartements, bon salaire. Devra coucher chez elle. Tél. 1528-J ou 2064, St-Olivier.
C16564 Mai 11
53

SERVANTE demandée, pour ouvrage de maison. Petite famille S'adresser à 692, Bonaventure, App 2, entre 6 et 7 heures le soir.
C16548 Mai 11 12 13
53

55 Femmes demandées

50 DAMES ou filles demandées pour couture à domicile, S'adresser à Mlle Gertrude Demontigny, St-Louis de France. Tél. 3669-W-21.
C16498 Mai 8 10 11
55

61 Positions offertes

COUPLE demandé comme cuisinier, pour 80 pensionnaires à la Campagne. S'adresser au Bureau du Service Sélectif National, des Trois-Rivières.
C16334 Av 29 9fs
61

ON DEMANDE un bon barbier Bon salaire. S'adresser: Bureau Service Sélectif National, Trois-Rivières ou: Paul Picard, 111, Radisson, Trois-Rivières.
C16490 Mai 7 8 10
61

POSITION pour deux hommes âgés de plus de 25 ans, pour une Compagnie Canadienne bien établie, vendant des articles nécessaires dans la tenue de maison. Expérience de Magasin de détails préféré. Travaillant seulement deux heures par jour, le soir ou l'après-midi, donnant des démonstrations à groupe de dames réunies dans maisons privées. Devront posséder belle apparence et être ambitieux Les plus hauts salaires payés. Devront être exempts du Service Militaire. S'adresser: 1020, Champflour App. 5.
C16575 Mai 11
61

63 Cours privés

MLLE W. M. ROBINSON, est toujours à votre disposition pour vos cours privés d'anglais, S'adresser à Chambre 17, Hôtel St-Louis.
C16572 Mai 11 12 13
63

74 Autos à vendre

A VENDRE: Deux Packard, un Coupé Opera et un Sédan 41, radio air conditionné. Ford De Luxe 1941. Sédan, chaufferette. Tél 2974-W.
C16561 Mai 11
74

A VENDRE: bon marché, Chrysler 1936. Sédan De Luxe, très propre Aussi petit chien fox, S'adresser à 866, Panneton.
C16547 Mai 11 12 13
74

76 Autos, Camions demandés

ON DEMANDE à acheter petit char, Chevrolet, Ford, modèle récent, avec bons pneus, en bonne condition. Ecrire Casier 1510, Le Nouvelliste.
C16474 Mai 7 8 10
76

ON DEMANDE à acheter une auto pas plus vieille que 1937. Donnez prix et millage, etc. Ecrire Casier 1511, Le Nouvelliste.
C16516 Mai 8 6fs
76

AUTOS-CAMIONS demandés, modèles 1937 à 1941, de préférence Payons comptant. Three-Rivers Chevrolet Motor Sales rue Champflour. Tél. 755, 8 A.M. à 6. P.M.
C16545 Mai 10 26fs
76

89 Oeufs – Volailles

MOULEE d'éclosion: ponte, grains mêlés, foin, farine. Début à poussins. Spécial $2.95. 1ère qualité Défiant compétition. LES PROVISIONS MAURICIE ENRG., 547 Gervais. Tél. 3545.
C16214 Av 24 26fs
89

86 Animaux de ferme

A VENDRE: Cheval 900 lbs, avec voitures d'été et d'hiver. Attelage au complet. S'adresser à Rosaire Gaudet, Chemin Des Forges. Tél 3654-J-1.
C16556 Mai 11 12 13
86

91 Objets perdus

PERDUE hier somme d'argent de $14. sur la rue Laviolette entre Cloutier et De Foie. Récompense promise. S'adresser: 735, Bonaventure, ou Tél. 3449.
C16571 Mai 11
91

CHIENNE "Fox-Terrier" taches jaunes et blanche, perdue le 8 mai S'adresser à 156 Laviolette. Tél 3857.
C16565 Mai 11
91

PERDUE montre en or, avec bracelet noir, perdue dimanche matin. A partir de la rue Cloutier à l'Eglisee des Peres sur la rue St-Frs-Xavier. Récompense promise. S'adresser à 1535, St-Frs-Xavier Tél. 1415.
C16557 Mai 11
91

PETIT porte-monnaie, en cuir noir fermant avec "Zipper", perdu samedi sur le Marché, rues Des Forges ou Notre-Dame allant chez Fortin contenant environ $50. Bonne récompense. Rapporter à 275 Hertel, Trois-Rivières.
C16549 Mai 11 12 13
91

92 Personnel

POUR GRANDIR, rester jeune en santé, améliorer vue, débarrasser lunettes soulager rhumatisme, etc maigrir culture physique, psychologie, gagner l'amour, réussir Envoyer 10c LOADSTONE, 166, Demontigny, Montréal
C15949 Av 10 26fs
92

98 Réparations générales

SERVICE DE BALAYEUSES "HOOVER" Adressez-vous à M Coté, pour toutes réparations, ainsi que pour pièces de rechange à votre balayeuse "HOOVER" Seul et exclusif représentant Tél 2470
C16337 Av 26 26fs
98

ELECTROLUX SERVICE: Chez A Fournier, 1204, Ste-Marie Tél 3763 Vous trouverez balayeuses à louer de toutes marques, et ce qu'il vous faut pour la vôtre. Nous achetons
C16338 Av 27 26fs
98

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques Spécialité parties d'Eureka ANTONIO BOLDUC, 1833, Bellefeuille Tél. 4512-W.
C16415 Mai 1 26fs
98

AVIS AUX PROPRIETAIRES Pour vos réparations, travaux neufs de plâtres, Adressez-vous toujours, à "Armand Blouin & Frère, Plâtriers", 2106, St-Denis. Tél 2056-R.
C16198 Av 24 15fs
98

AVIS AUX INTERESSES: Pour toutes réparations, fait rapidement tous genres de menuiseries et plans, S'adresser: 1240, Route 19. Tél. 3622-W-3.
C16521 Mai 8 10 11
98

114 Mariage

AUGER-CHARTIER - On annonce pour le 15 mai, le mariage de M Marcel Auger, de Montréal, fils de M. et Mme J. Auger, de Montréal à Mlle Juliette Chartier, de Trois-Rivières, fille de M. Wilfrid Chartier, de Trois-Rivières. La bénédiction nupitale leur sera donnée en la Chapelle du Sacré-Coeur, à 7.30 heures. Pas de faire-part.
C16558 Mai 11
114

115 Naissance

HOUDE-DARGY - M. et Mme Onésime Houde, (née Léa Dargy) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 7 et baptisé le 8, sous les prénoms de Joseph, Jean-Marie François, Adélard. Parrain M. Adélard Houde, oncle de l'enfant. Marraine: Mlle Marie Goulet. Porteuse, Mme Onésime Houde, Sr. grand'mère de l'enfant.
C16550 Mai 11
115

126 Fourrures

SPECIALITE: Grand assortiment de Renards-Argentés, beige, pâle Toutes sortes de peaux pour garnitures. Parures de cou, etc. Nap A. Gélinas. 1521, Notre-Dame. Tél. 1205-J.
C16524 Mai 8 26fs
126

120 Coupons – Tissus

JE VIENS de recevoir un beau lot de coupons Worsted, pour costume tailleur, ou pour habit d'enfant longueur ½ à 2¼ vgs Beau crêpe à robe, soie foulard, toile de soie etc. Mme E. Rouette, 1557, St-Olivier. Tél. 3011-J.
C16441 Mai 4 26fs
120

SPECIAL: Draps blancs, jaunes Taies d'oreillers, Flanelette blanche imprimée. Popeline mercerisée imprimée. Broadcloth de soie imprimé, uni. Crêpe. Cotton jaune MLLE PELLAND, 1986, Denoue.
C16460 Mai 6 26fs
120

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: 4 manteaux usagés noirs, gr. 40, pour dames âgées. Un manteau en tricottine. Manteau en soie taffetas. Un manteau en étoffe pesant avec collet de pluche. Un manteau de fourrure en Loup de mer. Le tout propre. 1328, Laviolette.
C16331 Mai 11 12 13
122

Hommages

(Suite de la page 4)

Ce jeune homme appartenait à une famille très bien connue à Shawinigan, pour y avoir demeuré jusqu'à ces dernieres années.

Le Révérend Robert Charlton a donné l'instruction. Il a évoqué les circonstances dramatiques de la mort du jeune Murray, ainsi que l'héroisme de tous ces jeunes combattants qui vont au devant de la mort et souvent ne reviennent pas.

Evoquant aussi la fête des Meres il a dit que les mamans faisaient de ce temps de bien durs sacrifices, en voyant leurs enfants partir pour les champs de bataille.

La famille du défunt était représentée par son père, M. James Murray ses freres, James Murray de Shawinigan, et Dave Murray de Montreal, sa belle-soeur, Mme Simone Murray, son oncle et sa tante, M. et Mme Hugh Murray, du Cap-de-la-Madeleine.

On remarquait aussi M. et Mme Léo Gélinas, Mlle Rita Houde, M. C.N. Crutchfield, Principal de l'Ecole Technique et une foule d'amis de la famille.

Les Vétérans ont assisté en corps au service commémoratif.

De même les Cadets de l'Air, sous la direction de leur instructeur, le lieutenant d'aviation R. L. Desmonds, et de leurs officiers, l'adjudant Alex. Lang et l'officier-pilote Wellie Beaulac.

Une délégation d'élèves du Shawinigan High School, où le jeune Murray avait étudié, était dirigée par son principal M. Gordon McLeod.

Il y avait aussi une délégation des Boy Scouts de Shawinigan.

Dans l'assistance, aux premiers rangs, on remarquait encore le Révérend Church, pasteur de l'église anglicane de l'avenue des Erables, M. Tom Jones commissaire des Boy Scouts des Trois-Rivières.

Les patrons du Nouvelliste



Les petits costumes légers seront très en vogue pour la saison chaude. Faits de gais tissus de coton imprimés vous trouverez ces costumes très pratiques et vous en désirerez plusieurs.

Patrons No 2632 grandeurs 11 à 19 ans, tailles 29 à 37.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné aux actionnaires de la "Compagnie de Publication du Nouvelliste, Limitée" qu'une assemblée générale annuelle des actionnaires de la dite compagnie sera tenue, à Québec, le 20 mai 1943, à 11 heures 30 de l'avant-midi, au bureau du président de la compagnie, édifice du Soleil, rue de la Couronne, à Québec, pour recevoir le rapport des opérations de la compagnie pour l'année fiscale terminée le 31 décembre 1942, approuver, s'il y a lieu, le rapport des auditeurs, abroger les réglements et adopter les nouveaux, procéder à l'élection des directeurs et prendre en considération toutes autres questions ou propositions qui pourront valablement être soumises à l'assemblée.

Laval FORTIER,
Secrétaire.

- Bardeaux de cèdre
- Plancher en merisier
- Bois de construction
- B.C. Fir, cèdre V Joint
- Moulures chromées
- Tuiles murales
- Garnitures chromées
- Bardeaux d'amiante
- Ciments pour toitures

Léopold Duplessis

Marchand de bois & matériaux de construction
2093 Bellefeuille Tél. 4690

Vente et réparation de LAVEUSES

- Spécialité: réparation de toutes marques de laveuses électriques.
- Vente de laveuses reconditionnées.
- Vente de laveuses neuves "Beatty" donnez vos commandes d'avance.
- Achat de laveuses usagées

E. HUDON

Marchand autorisé pour
BEATTY BROS
1522, Notre-Dame Tél. 1316
Trois-Rivières

MANDRAKE, LE MAGICIEN

EPISODE 2158

Par Lee Falk et Phil. Davis



Feuilleton du "NOUVELLISTE"

"LE MOT QUE RIEN N'EFFACE"

par Victor Feli

17

Mais Ghislaine revenait. Madame Le Gallec demanda des nouvelles de Monsieur Charadon dont la jeune femme lui transmit les hommages. On s'enquit de la pénible enquête qu'il faisait là-bas, sur laquelle il n'avait point voulu donner de détails. Enfin, un peu plus tard, on se séparait.

Et celle qui veilla longuement, tout son coeur vers le ciel, fut la mère, suppliant pour l'âme de son enfant.

La deuxième journée du congé extraordinaire de Le Gallec s'écoula, mieux encore que la veille, brûlante d'intérêt pour Ghislaine. A l'intérieur du manoir, par l'interlocuteur incomparable qu'était le général: science, culture littéraire, philosophie, voyages, il avait mis devant ce clair esprit de femme un kaléodoscope charmeur qui l'avait gardée constamment émue, rêveuse.

Esfin avec une habileté suprême, il termina ces heures merveilleuses par des récits d'enfance et de jeunesse, petits faits joyeux ou tendres, nombreux et émouvants, parmi les quels, elle avançait, sans résistance, dans l'illusion d'avoir vécu là, toujours, toujours, et, heureuse, comblée...

En se mettant à table podr dîner. Madame Le Gallec demanda:

— Yves, à quelle heure partu ?

— A minuit, Mère.

— Ah ! ces départs ! dit-elle, s'adressant à Ghislaine, ils ont été des sacrifices cruels dans ma vie.

— Mais, continua-t-elle, comme perdue en ses pensées, je bénis Dieu qui, épargné des séparations terribles, celles des âmes !.. Mon mari mort, mes enfatns vivants sont toujours près de moi... de loin ou de près... nul ne m'a abandonnée !

— Oh ! abandonnée ? protesta la jeune femme.

— Oui... m'abandonnerait celui qui oublierait, non mon amour, je le sais, mais mes enseignements.

Un silence tomba... seconde solenneile, mais le général dit vite, à ton calme:

— Ceci n'arrivera jamais, ma mère.

— J'en suis certaine.

On passa au salon, et, bientôt, Madame Le Gallec, très souriante, dit à Ghislaine :

Je m'excuse vivement, Madame, mais je dois me retirer en priant mon fils de m'accompagner.

— Certes ! acquiesça la jeune femme, empressée.

— J'ai à l'entretenir, peut-être un peu longuement, ce que je n'ai pas eu le loisir de faire aujourd'hui.

— J'en suis la cause. Je l'ai accaparé constamment, avoua Ghislaine, charmante également de bonne grâce, et qui s'était levée aussitôt.

Debout aussi, le général s'adressa à la jeune femme:

— Je vais donc vous faire mes adieux, mais avec le plaisir de penser à vous retrouver dans cinq jours ici, et nous repartirons pour l'Ardèche, le même soir ou le lendemain; au surplus, quand vous voudrez. Je serai à vos ordres.

— Je vous remercie. Nous verrons cela, dit-elle en lui tendant la main qu'il baisa cérémonieusement.

Madame Le Gallec accompagna Ghislaine jusqu'à sa chambre. Ensuite, elle entra dans la sienne et demeura une minute immobile, puis elle sonna et fit prévenir son fils qu'elle le demandait, et lorsqu'elle entendit le bruit de ses pas dans le couloir, elle fit un signe de croix, alla ouvrir la porte, et, dès qu'il fut entré, le prit dans ses bras, et dit, vite, à mi-voix:

Yves, je t'en prie ! Je t'en supplie ! Je t'en conjure ! !

Elle n'osa continuer...

Il la serra affectueusement contre lui, mais resta silencieux.

Alors elle le regarda, très émue :

— Ah ! que n'es-tu le cher petit enfant d'autrefois ! mais quand nos fils sont devenus des hommes, les vieilles mères ont-elles encore quelques possibilités de...

— Mère, vous avez tous les droits !

Il la conduisit à un canapé et s'assit près d'elle. En hâte, elle se rapprocha, tendrement.

— Mon fils chéri, je te le demande instamment, cesse cette lutte... qui ne se peut pas !... ne se doit pas !...

— Mère, parce que cette pauvre enfant est aux mains d'un goujat, dois-je l'abandonner ?

Elle hésita douloureusement craintive, enfin, palpitante, déclara:

—Oui, tu dois te retirer.

Il tressaillit, se dégagea doucement et se leva.

...te retirer... en partie ne pas garder cette place, singulière, il faut le dire ! ! qui blesse un mari ! ! !

Et, très émue, elle joignit les mains et les tendit vers lui qui marchait à pas inconscients dans la chambre.

— Mon enfant, je crains de te froisser cruellement et pourtant...

—Pourtant? répéta-t-il, très sombre, s'immobilisant devant elle.

— Pourtant, je crois qu'il est de mon devoir, auprès de mon fils, devenu ce que tu es, comme autrefois auprès de mon cher petit enfant, à qui j'apprenais à faire ses premiers examens de conscience...

Il l'interrompit, quelque peu hautain:

— Mère, que croyez-vous donc ?

— Oh ! je sais ! je sais que tu es l'honneur même.

Le maire

(Suite de la page 3)

vention, de son intention à ce contraire.

ASSURANCES

A compter du 1er juin 1943, une police d'assurance de protection familiale de $1,000.00 au cas de décès sera assurée à tout officier ou employé permanent sujet à la présente convention, et n'ayant pas atteint l'âge de 65 ans à la date d'acceptation de cette convention, par un plan d'assurance-groupe vie-entière auquel la Cité contribuera dans une proportion de 50%. Cette contribution de la Cité à la prime moyenne pour chaque employé ne devra pas excéder la somme de $1.25 par mois. A l'avenir, l'employé qui sera mis à sa pension pourra continuer à profiter de la contribution de la Cité au plan d'assurance.

CLAUSES SPECIALES

A-Département des fonctionnaires de l'hôtel-de-ville.

1—A l'avenir, à moins de circonstances particulières, aucune personne âgée de plus de 40 ans et n'ayant jamais figuré sur la liste de paie des employés permanents de l'hôtel de ville ne pourra être nommée employé permanent à toute position autre que celle d'officiers reconnus par la charte ou à toute position requérant des connaissances techniques spécialisées.

2—Les employés réguliers prévus par la présente convention seront considérés permanents un an après leur entrée en fonction. Quant aux employés ayant plus d'un an de service leur permanence commencera à compter de leur date d'entrée en fonction à condition qu'il n'y ait pas eu d'interruption de service.

3—Trois mois après l'engagement d'un nouvel employé, le chef de service devra faire rapport au Gérant établissant la nécessité du travail du dit employé. Il devra lui faire subir un examen de compétence s'il doit être maintenu en fonction, et le recommander s'il y a lieu.

4—Aucune allocation ne sera payée pour des heures supplémentaires de travail, sauf dans certains cas spéciaux recommandés par le chef de service et décidés par le Gérant et le Conseil.

5—Dans le classement des teneurs de livres, on entendra par:

Classe A:— Tout employé qui, sans avoir la surveillance du travail d'aucun employé, fait avec satisfaction ou a les connaissances voulues pour faire, d'après le chef de service, la tenue des livres complète de son département.

Classe B:— Tout employé qui fait ou peut faire, d'après le chef de service, la tenue des livres d'une partie quelconque seulement du département.

Classe C:— Tout employé occupé à un travail de classement, de copiste, de rédaction de comptes, etc., et n'ayant pas habituellement accès aux livres de comptabilité.

B—DEPARTEMENT DE LA POLICE ET DES INCENDIES

1—Heures de travail:

Les heures de travail des employés seront réparties comme suit:

a) Les constables et pompiers seront divisés en deux (2) équipes; une de jour((11 heures) et une de nuit (13 heures).

b) Les constables étant appelés à rester en devoir sur un ordre du Directeur de la Police après le temps régulier, pour ce qui concerne les incendies dans la Cité des Trois-Rivières, la Fête Dieu et la Fête du Travail, ne seront pas rénumérés pour ce travail;

c) Aucun constable ne pourra faire de travail supplémentaire pour les particuliers ou corporations à moins d'en avoir au préalable obtenu la permission du Directeur de la police. Dans chaque cas, il ne pourra charger moins de .75 l'heure avec un minimum de $2.00 par sortie.

2—En sus de ces salaires, chaque employé recevra de la Cité des Trois-Rivières les uniformes, habits, vêtements, chaussures, etc., nécessaires au bon exercice de ses fonctions selon les données de l'équité et de l'hygiène;

3—Les habits fournis aux détectives devront être fournis au complet comme les constables; la teinte ira au choix des détectives;

4—Les constables spéciaux devront être fournis d'habits au complet;

5—Les constables et pompiers auront droit à deux jours de congé tous les mois, en plus des quinze jours mentionnés au début de la convention, et ces deux jours de congé devront être pris dans le cours de chaque mois. Les officiers profiteront aussi de ces mêmes privilèges.

C—DEPARTEMENT DE LA TRAVERSE

1—Heures de travail:

Les heures de travail seront celles qui sont actuellement en vigueur.

2—Vacances payées:

Les vacances des employés de la traverse auront lieu dans le cours de l'hiver, avec l'approbation du Surintendant de la Traverse.

3—Uniformes:

Les uniformes (habits ou salopettes) seront fournis par la Cité suivant l'usage actuellement établi. La Cité fournira de plus aux placiers, matelots et receveurs des paletots et des bottes en caoutchouc pour les temps de pluie, si normalement possible.

4—Permanence

En considération des heures nombreuses pendant lesquelles un bon nombre d'employés travaille durant l'été, la Cité devra les garder à son emploi durant l'hiver.

La convention énumère ensuite l'échelle des salaires:

Toute augmentation statutaire prévue par le présent décret sera donnée automatiquement le 1er janvier de chaque année.

L'échelle de salaire sera appliquée à tout policier et pompier actuel en lui donnat au 1er janvier 1943 le salaire figurant à la présente échelle et correspondant au nombre de ses années de service, et toute fraction d'année, excédant 3 mois, faits avant le 1er janvier d'une année comptera pour la première année de service.

Tout employé entré au service avant la 1er octobre d'une année pourra toucher au 1er janvier de l'année suivante le salaire de 2e année figurant à l'échelle de salaire.

La présente convention avec tout ce qu'elle comporte, devra s'appliquer à partir du 1er mars 1943.

Les parties signataires s'engagent à s'en tenir à la loi des Syndicats Professionnels, et à ne pas demander le décret ni l'application de la Loi des Conventions Collectives, chapitre 163 des S.R.Q. 1941, sauf si la loi est modifiée.

L'échevin F. Poliquin

(Suite da la page 3)

17% de la taxe totale, nous avons été d'une largesse extravagante.

Un autre point de vue sur lequel je tiens à attirer l'attention, c'est que la taxe de vente après tout ne s'applique sur le vêtement, le combustible, les matériaux de construction et quelques rares marchandises de luxe, et qu'elle n'a rien à faire avec les tramways, les taxis, les théâtres, les tavernes, les hôtels, les restaurants, etc., dont bénéficie Trois-Rivières de la venue de nos voisins chez-nous.

Maintenant si nous figurons la partie de la taxe que nous retirons des industries, y compris la City Gas & Electric Corp., celle du tourisme, celle des acheteurs étrangers de la rive sud, ceux de l'ouest et du nord, taxe que la Cité du Cap-de-la-Madeleine ne peut justement réclamer, parce qu'elle n'y participe pas, nous arrivons à la conclusion qu'il reste à peine 60% du total de la taxe à laquelle nos voisins auraient légitimement droit de partage suivant leur pouvoir d'achat. Ce qui m'amène à dire qu'au taux que nous sommes actuellement astreint à remettre 30% de cette dernière taxe irait au Cap-de-la-Madeleine, ce qui est absurde.

L'on va dire peut-être que le Cap-de-la-Madeleine à ses industries et son tourisme, oui mais ses industries pour la plupart sont des industries de guerre et ne sont pas assujetties à la taxe de vente; et son touriste est le pèlerin qui vient au Cap-de-la-Madeleine pour prier et non pour acheter autre chose que sa nourriture et autres friandises sur lesquelles il n'y a pas de taxe de vente.

De tout cela il faut conclure que la seule distribution juste et équitable serait de laisser à chacun la taxe collectée chez lui, autrement nous pourrions aller demander à notre bon ami le Maire Reynault de Montréal de nous remettre la partie de la taxe perçue sur les achats faits chez lui par les Trifluviens, il serait certainement indigné et il aurait parfaitement raison. Que la Province laisse les individus libres d'acheter où ils trouvent leur bénifice, en attribuant la taxe là où elle est perçue.

Il est temps que les petites municipalités environnantes cessent de sucer les revenus des grands centres en temps de prospérité et de jeter sur eux les sans-travail dans les temps de dépression.

J'ai confiance que la science et l'expérience théorique et pratique du Ministre de la Voirie L'Hon. T.-D. Bouchard, en même temps Maire de St-Hyacinthe, saura corriger cette anomalie et cette lacune.

Que l'on demande de remettre une partie de la taxe perçue à la Commission Scolaire j'en suis, car cela me semble après tout équitable.

Je me demande maintenant si c'est bien au Conseil Législatif à administrer la Province ou bien plutôt si ce ne serait pas à l'Assemblée Législative. Ici je m'arrête car je crains de dépasser ma pensée. J'ai reçu un mandat de mes électeurs, j'ai prêté serment de prendre l'intérêt de mes concitoyens et je faillirais à mon devoir.

en partie ou en totalité, sans aucune difficulté et sans aucun délai. Plusieurs de nos concitoyens, aux revenus des plus modestes, ont déjà apprécié ces petites économies qu'ils avaient faites en achetant une obligation de la Victoire.

"J'ai appris, cet après-midi, que le résultat des deux premières semaines de la campagne avait été des plus satisfaisants, en notre ville; je tiens à féliciter tous ceux qui ont prêté leurs économies actuelles et futures au IVe emprunt; je tiens à féliciter également tous les membres du Comité des citoyens qui ont donné généreusement leur temps pour mettre Trois-Rivières à l'honneur, dans cette autre campagne nationale.

"Il ne reste plus que cinq jours pour cette campagne de souscription; je recommande instamment à tous ceux qui n'ont pas encore eu l'avantage de souscrire au IVe emprunt de le faire, dès demain; nous n'avons pas à hésiter, car nos soldats n'hésitent pas, eux; n'attendez pas d'être sollicités; faites comme plusieurs ont fait: allez vous-mêmes à votre banque ou au comité local de l'emprunt acheter vos obligations.

"En faisant cela, vous n'aurez rien à perdre, mais vous aurez tout à gagner; vous économiserez pour la période difficile de l'après-guerre et vous participerez à la victoire finale."

La semaine de la J.E.C. s'est finie en beauté

La section de la Jeunesse Etudiante Catholique du Séminaire St-Joseph a clôturé d'une façon grandiose la campagne sur la messe organisée dans tout le pays.

Vendredi soir, le 7 mai, la cathédrale des Trois-Rivières était en effet le théâtre d'une démonstration d'un caractère tout à fait inaccoutumé.

La section jéciste aidée par l'appui généreux des prêtres du Séminaire, avait retenu durant une semaine trois Pères Bénédictins de St-Benoit, du Lac, pour organiser une messe aux premiers siècles de l'Eglise.

La cérémonie fut d'une solennité toute pontificale.

Dans le fond du choeur s'élevait le trône du pontife et des quatre prêtres célébrants face au peuple, une pierre représentait l'autel antique.

Après une introduction d'une doctrine sûre et élevée Dom Mercure, O.B.P., qui dirigeait le spectacle annonça l'entrée de la procession.

Alors, un sous-diacre, agitant le manipule du pontife, apprit à l'assistance que l'évêque était arrivé. Il cria d'allumer les cierges et le cortège s'ébranla.

Et pendant que l'orgue touché par Bernard Piché, titulaire des orgues de la cathédrale, modulait des accords, 120 chantres défilèrent dans la vaste nef de la cathédrale, remplie à craquer.

Après cette longue suite, défilèrent les sept sous-diacres, les sept diacres en dalmatique anciennes, les archidiacres et diacres, assistants, les prêtres concélébrants et le pontife, accompagnés de dix acolytes en aube blanche.

Dans la nef, portiers et exorcistes exercaient leurs fonctions.

Il faut avoir assisté à la démonstration pour saisir les instructions qui se dégagent de cette leçon de liturgie ancienne.

Les lectures faites en langue vulgaire ainsi que les homélies du Pontife rappellent les siècles où l'on priait dans la langue du peuple.

Il ne fait aucun doute que les moments les plus touchants de cette messe sont le Sanctus, chanté à pleine voix par toute la foule, la consécration des pains et de l'urne de vin et la communion sous les deux espèces.

Tous les spectateurs de cette cérémonie en garderont sûrment un souvenir très vif.

Et il convient de féliciter la section jéciste du Séminaire d'avoir procuré à la jeunesse l'occaion de mieux comprendre la messe.

Son Excellence Mgr Comtois assistait au trône, accompagné de M. le chanoine Baril de Louiseville, et M. le chanoine Duval, de l'Evêché.

Un clergé nombreux assistait dans la nef.

Il convient aussi de mentionner la présece des représentants de la centrale de la JJ.E.C de Montréal M. Guy Cormier, président général, et Mlle Jacqueline Ratté présidente, M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Frédéric Poliquin M. et Mme Sylvio Carignan.

La section jéciste du Séminaire tient à remercier toutes les communautés et les paroisses qui ont contribué au succès de la cérémonie en prêtant si généreusement des ornements sacerdotaux.

Nécrologe

A St-Etienne, le 10 mai 1943, est décédée à l'âge de 77 ans Mme Adélard Marchand née (Délina Bourassa). Elle laisse outre son époux, deux fils adoptifs: M. Lucien Dufresne des Forges, et M. Alphonse Duchesne des Trois-Rivières; une fille adoptive: Mme Albert Biron (Léonida Bourassa) des Trois-Rivières.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à St-Etienne.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à St-Etienne.

Retraites fermées

La prochaine retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 13 au 16 mai et sera prêchée par le R. P. Lord o.p. Du 23 au 26 mai le R. P. Lalande s.j. donnera une retraite pour les dames, et les dames "Jeanne d'Arc sont invitées à donner leur nom sans retard pour celle du 26 a 29 mai.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison Marie-Réparatrice 865 rue St-Charles, Trois-Rivières.

Conventum annuel des retraitants

Dimanche, 30 mai, aura lieu la journée des Retraitantes à la Mai son Marie-Réparatrice, 865 rue St-Charles, Trois-Rivières.

Le programme sera très intéressant. Toutes les dames et jeunes filles sont cordialement invitées et priées de prévenir de leur présence, avant le 24 mai, par lettre ou par téléphone, pour faciliter l'organisation.

Il y aura concours et prix pour les deux meilleures réponses à la question suivante: "Quels ont été les desseins de Dieu en créant la femme?". Prière d'envoyer sa réponse dès maintenant.

Majorie Lawrence

(Suite de la page 3)

tre His Majesty's comme couronnement de la brillante saison des Festivals de Montréal. Marjorie Lawrence a tenu à plusieurs reprises ce rôle d'Iseult et comme l'action demande peu de déplacement, elle l'interprétera sans quitter sa chaise roulante, nous donnant ainsi un remarquable exemple d'énergie et de vitalité.

Londres. — Radio-Moscou mande que les employés des transports maritimes et fluviaux ont été mis sous le commandement militaire, afin d'obtenir le rendement maximum. Une disposition analogue a été prise, récemment, à l'égard des chemins de fer.



Les Teinturiers-Nettoyeurs
De Luxe
1015, RUE CHAMPFLOUR

Dans le nettoyage recherchez toujours la qualité avant les bas prix. Tous les vêtements qui nous sont confiés sont nettoyés au ZORIC.

IL EN COUTE SI PEU POUR FAIRE NETTOYER VOS VETEMENTS ET RAVIVER LES COULEURS.

Telephone 1005 ZORIC

COURS GRATUITS DE 3 MOIS

ECOLE TECHNIQUE
Shawinigan Falls
Ecole des Arts et Métiers
Grand'Mère

donnés conjointement par le Secrétariat de la Province et le Ministère Fédéral du Travail

"aux hommes libérés de l'armée, ou de plus de 19 ans, non assujettis au service militaire".

Initiation aux travaux de guerre

MECANIQUE - AJUSTAGE

Allocations de subsistance payées

Pour inscription ou renseignements additionnels, s'adresser au
SERVICE DE L'AIDE A LA JEUNESSE
55, ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Approuvé par le Service Sélectif National

Brillant succès

(Suite da la page 3)

la balle qui pourrait me tuer, moi et mon frère d'armes, pour, peut-être, prolonger sa propre vie et celle de ses petits. Ces choses attristent un soldat; mais, aujourd'hui, je suis content, car je sais que je fais mon devoir."

"Je pourrais continuer à lire, ainsi pendant de longues heures. Nul doute que vous avez compris, à la lecture de ces quelques passages, qui n'étaient certainement pas écrits dans un but publicitaire, combien il importe d'encourager moralement le soldat et de seconder ses efforts par tous les moyens qui sont à notre disposition.

"Quand des hommes très simples, mais francs, loyaux et conscients de leur devoir, nous tiennent de tels propos, comment nous, qui sommes encore en pleine liberté, qui vivons à peu près normalement, comment pouvons-nous refuser un tel appel à la coopération?

"Non, mesdames et messieurs, notre devoir, aujourd'hui, est d'alimenter leur espérance de notre travail et de notre économie et de faire en sorte que notre ville soit digne de leur amour et leur fierté.

"Notre pays veut emprunter toutes les économies des civils; en garantie, il offre toute la richesse présente et future du Canada; je crois que nous ne pouvons pas exiger davantage. Pendant toute la durée du prêt, il nous paiera un intérêt très raisonnable; et, si nous avons besoin d'argent, les obligations de la Victoire peuvent servir de garantie à la banque, et elles peuvent, même, être revendues

CAMIRAND & OUELLET
J. L. Ouellet Prop.
Confection pour dames
Pour vos
Toilettes du Printemps
1396, RUE HART TROIS-RIVIERES Téléphone 1153



C'EST une vie dure et morne qu'ils ont choisi—ces hommes loyaux et tenaces qui mènent les cargos à bon port. Pour ceux qui sont de quart, les heures sont longues, froides, et solitaires . . . puis, en bas pour un petit somme qui peut être brisé à tout instant par un appel en cas de danger. L'ennemi ne leur laisse pas un moment de répit. La mort plane toujours sur eux . . . qu'elle soit crachée par des mitrailleuses d'avions, qu'elle soit due aux brûlures causées par l'huile enflammée, ou à l'engourdissement causé par l'eau glacée . . .

Ils combattent les éléments, parce que les cargos DOIVENT passer. Ils combattent pour vous.

Songez à cela quand vous vous demandez, "Mes moyens me permettent-ils d'acheter une Obligation de la Victoire?" Pour ceux qui sacrifient tant, ne pouvez-vous pas vous priver un peu? Pouvez-vous garder vos dollars quand eux risquent de perdre leur vie?

Demandez-vous, "Puis-je acheter une *plus grosse* Obligation cette année?" Ou bien, arrangez-vous pour en acheter *deux*, une avec vos épargnes et une à tempérament sur ce que vous gagnez. Faites votre part en achetant *plus* d'obligations de la Victoire!

PUBLICITÉ OFFERTE PAR JOHN LABATT LIMITED, LONDON, CANADA